

Pagette FORFAIT TOUT INCLUS

- Boîte vocale
- Activation incluse
- Etc.

99\$

CLINIQUE CU SON 688, boul. du Séminaire N. Saint-Jean-sur-Richelieu
349-4861 117478-4042-1

LE CANADA FRANÇAIS

Hebdo de l'année

SONY

MAISON ETHER

Face à l'ancien Collège militaire
126, Jacques-Cartier Nord, tél.: 346-1090
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU



144^e ANNÉE N° 42 • LE MERCREDI 17 MARS 2004 • HEBDO DU HAUT-RICHELIEU • 116 PAGES • www.canadafrancais.com

130\$ + TAXES

Adieu Dr Prince

JOHANNE LATOUR

Près de 800 personnes se sont rassemblées à la cathédrale, lundi dernier, pour rendre un dernier

hommage au Dr Gilles Prince, décédé le 11 mars dernier, à la suite d'un arrêt cardiaque, alors qu'il était hospitalisé à Charles-Lemoyne. Il était âgé de 72 ans.



Le Dr Gilles Prince

Ce grand pédiatre qui pratiquait depuis plus de 40 ans à Saint-Jean-sur-Richelieu laisse dans le deuil des milliers de petits et de grands enfants qui profitaient encore de ses services. «C'était notre pilier», dit de lui le Dr Michel Guay, visiblement attristé par ce départ qui sera difficile à combler au Département de pédiatrie de l'hôpital du Haut-Richelieu, déjà affecté par une grave pénurie de pédiatres.

Le Dr Prince n'était pas qu'un bourreau de travail. Ceux qui l'ont côtoyé se souviendront de lui comme d'un boute-en-train, ayant toujours le bon mot pour faire rire.

→ A-4 et A-5



Plusieurs centaines de personnes lui ont rendu un dernier hommage lundi dernier.

L'ENTREVUE DE LA SEMAINE



Robert Maltais

Aux commandes du Conseil de presse

Un horrible meurtre secoue Iberville



C'est sous le flash des caméras que Michel Roy a été amené samedi matin, au palais de justice de Saint-Jean-sur-Richelieu.

La fusion trois ans plus tard

→ A-9 à A-16



Charlemagne Vaillancourt

Compo poursuit le ministre Mulcair

STOP Addition Confort

(450) 346-3575
Sans frais : 1-866-346-3575
www.additionconfort.com

Fournisseur industriel Ouvert au public

Commercial et industriel

700, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu

Efficace pour :

- Meubles de patio
- Vinyle
- Cuir
- Plastique
- Toiles de piscine
- Vitres de foyer
- Véhicules récréatifs
- Etc.

Disponible chez :

- Canadian Tire (Saint-Jean)
- Pasquier
- Marché Métro Drouin

30% de rabais sur sac d'aspirateur

Valable jusqu'au 31 mars 2004
Avec coupon



Metamorphose

OUVERT JUSQU'À 21 H
DU MARDI
AU VENDREDI
LE SAMEDI DE
8 H À 17 H

Personnel demandé



Super!!

Marjolaine Parenteau
est de retour au sein de l'équipe
Métamorphose ! Bienvenue à toute sa clientèle !

Profitez de nos

SPÉCIAUX

tous les mardis et mercredis

PERMANENTE

48⁹⁵\$*
tout inclus

MÈCHES

26⁹⁵\$*

TEINTURE

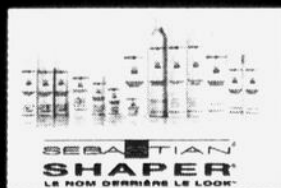
16⁹⁵\$*

* Léger supplément
pour cheveux longs.

FERMÉ TEMPORAIREMENT les dimanches et lundis

943, boul. du
Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
348-9911

DÉPOSITAIRE DES PRODUITS




WELLA®

Nous utilisons les produits
et la coloration de «Wella»

MÉTÉO		
Mercredi Nuageux avec quelques flocons.	Judi Nuageux avec averses de neige.	Vendredi Averses de pluie ou de neige.
Maximum: -3°C	Minimum: -6°C Maximum: +2°C	Minimum: -5°C Maximum: +2°C

ACTUALITÉ

Poignardée, une jeune femme meurt le jour de son anniversaire

Michel Roy comparaît pour meurtre

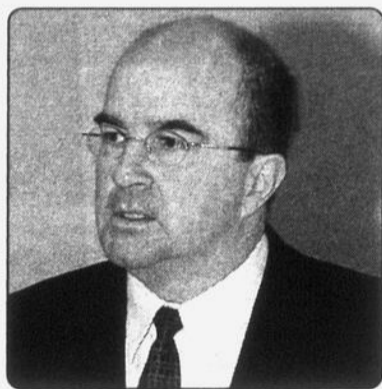
VALÉRIE LEGAULT ET LOUISE BÉDARD

Johanne Bonhomme, 34 ans, a trouvé la mort de façon atroce, le jour de son anniversaire. Le drame est survenu dans son logement du 912, Vincelette, à Iberville, dans la nuit de jeudi à vendredi dernier. Un ami et voisin de palier, Michel Roy, 49 ans, est soupçonné d'être l'auteur du meurtre. Il lui aurait infligé un très grand nombre de coups de couteau. Transportée à l'hôpital, la victime est morte au bout de son sang.

Les policiers ont reçu un appel d'urgence, à 1h20, vendredi. Tout portait à croire qu'une violente chicane avait éclaté dans l'appartement de la victime. Une voisine de la femme, qui habite à l'étage inférieur, aurait dit entendre Mme Bonhomme hurler de toutes ses forces. Or, Johanne Bonhomme vivait seule dans son appartement. Elle était la mère d'une jeune fille de 13 ans, mais celle-ci se trouvait chez son père au moment du crime.



Me Andrée Vézina



Me Robert Proulx

À l'arrivée des policiers, la femme gisait sans vêtement dans son lit, le corps exsangue. «À demi-consciente, elle a tout juste eu le temps de dire qu'elle avait été agressée», indique l'agent Robert Iler, porte-parole du Service de police de Saint-Jean-sur-Richelieu. L'autopsie devrait en apprendre davantage aux enquêteurs.

La victime a vraisemblablement subi une agression au couteau. «Son corps comportait au moins sept ou huit plaies ouvertes au thorax, au bassin et aux cuisses. Mais l'entaille la plus fatale semble avoir été portée dans l'aîne, en plein sur une artère», explique l'agent Iler.

TACHÉ DE SANG

L'agresseur a déguerpi avant l'arrivée des secours. Les policiers ont aussitôt procédé au ratissage du quartier. Ils ont intercepté un homme errant à proximité de l'immeuble à logements, les vêtements tachés de sang. Il s'agit de Michel Roy aussitôt appréhendé, puis emmené au poste de police.

Le vendredi matin, les policiers et l'ex-conjoint de Johanne Bonhomme ont eu la pénible tâche d'annoncer la triste nouvelle à la fille unique de la victime, avant que celle-ci ne se rende en classe.

Le motif du crime reste encore inconnu, mais selon la police il ne s'agirait pas d'un meurtre passionnel. La relation entre Johanne Bonhomme et Michel Roy reste encore floue, mais ils n'auraient jamais entretenu de relation amoureuse. «En tant que voisins de palier, ils se connaissaient et se parlaient à l'occasion, mais ils étaient seulement des amis», mentionne le policier Robert Iler. Johanne Bonhomme et Michel Roy semblent avoir vécu tous les deux des passés difficiles.

COMPARUTION

C'est sous le flash des caméras que Michel Roy a été amené samedi matin, au palais de justice de Saint-Jean. Les policiers exerçaient une étroite surveillance policière



Portant des éraflures au front, Michel Roy fixait le sol avant de comparaître au palais de justice.

du prévenu. Interpellé sur ce qui s'était passé, le prévenu a lancé qu'il n'avait rien à dire.

L'homme avait des éraflures au front et sous l'oeil gauche.

Dans le box des accusés, Michel Roy a tourné le dos à la salle, le temps que les policiers le transfèrent au quartier cellulaire. Me Robert Proulx a rencontré brièvement son client avant la comparution devant le juge Lucien Roy de la Cour du Québec.

À la lumière de la preuve déjà amassée par les policiers, Me Andrée Vézina de la couronne a décidé de porter une accusation de meurtre au premier degré. C'est l'accusation la plus grave au Code criminel passible de la détention à perpétuité.

Après une comparution brève, le juge Roy a ordonné la détention du prévenu. L'avocat de la défense a demandé au juge que son client ne soit pas détenu à la prison commune de Sorel mais plutôt au centre de

détention de Rivière-des-Prairies pour «des raisons de santé», a-t-il précisé.

L'enquête préliminaire a été reportée à aujourd'hui (mercredi). Michel Roy ne sera pas transporté au palais de justice. Les avocats discuteront du dossier en son absence et la cause sera reportée à une autre date.

FRÈRE

Le frère de Michel Roy était présent dans la salle d'audience et n'a pas caché son désir de voir son frère ne plus jamais quitter la prison.

Selon ses dires, son frère souffrirait de schizophrénie et a passé 24 ans en institution après avoir tué leur jeune soeur. Il avait été réintégré en société depuis environ quatre ans.

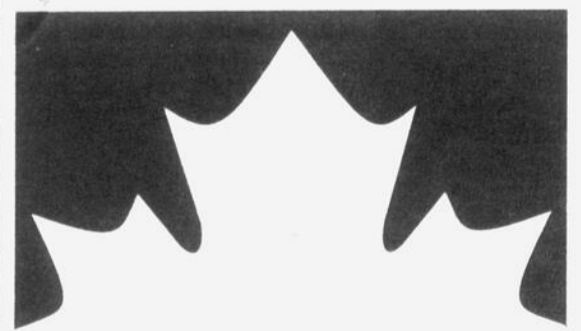
Les registres indiquent que Michel Roy avait été acquitté de l'accusation du meurtre de sa soeur, le 30 septembre 1977 mais il avait été confié aux bons soins du gouvernement. ■



Johanne Bonhomme a été sauvagement poignardée dans son logement de la rue Vincelette, à Iberville.

Cette semaine dans LE CANADA FRANÇAIS

CAHIER A	Opinion B-5
Éducation A-22	Annonces classées B-10
Faits divers A-8	CAHIER C
Nouvelles municipales ... A-9	Cinéma C-8
Nécrologie A-36	Horaires de cinéma C-9
Politique A-21	Horoscope C-18
Sports A-38	Lecture C-7
CAHIER B	Musique C-5
Économie B-1	Jeux C-12
Éditorial B-4	Vidéo / DVD C-8



PETRO-CANADA

235, boul. Saint-Luc
Saint-Luc

(450) 348-1222

NOUVEAU
GUICHET BANCAIRE
COMPLET
dès le 9 mars

• Retrait • Dépôt • Solde • Virement



NOS SERVICES :
rapide et courtois

- Valideuse loto Québec
- Timbres
- Cartes cellulaires prépayées
- Nouveau guichet automatique
- Télécopieur
- Comptoir sandwiches
- Réservation pain croûté chaud
- Essence libre service payez à la pompe
- Revues - Journaux

Des milliers d'enfants en deuil du Dr Prince

JOHANNE LATOUR

Des milliers de petits et de grands enfants sont en deuil du pédiatre Gilles Prince, qui s'est éteint la semaine dernière à la suite d'un accident survenu un mois auparavant. À l'âge de 72 ans, le Dr Prince était toujours aussi passionné de sa profession... et de la vie. Ses proches le décrivent affectueusement comme un bon vivant et un homme dont la bonté a touché tous ceux qu'il rencontrait.

L'accident a eu lieu en après-midi, le dimanche 8 février. En tombant dans l'escalier de sa résidence, il a subi une fracture du crâne, nécessitant un transport d'urgence au centre de traumatologie de l'hôpital Charles-Lemoyne, où son état est demeuré stable mais inconscient pendant plusieurs jours.

Deux semaines plus tard, il avait repris conscience. Encouragés par l'amélioration de son état et par une scanographie qui révélait, semble-t-il, «le cerveau d'un jeune homme», les médecins du centre hospitalier de Longueuil envisageaient d'amorcer prochainement sa réhabilitation.

Et voilà qu'au grand étonnement de tous, il a quitté ce monde vers 2 heures, le jeudi 11 mars. Il aurait été victime d'un arrêt cardiaque, ce que devraient confirmer prochainement les résultats d'une autopsie. Il laisse ainsi dans le deuil son frère Yves, sa soeur Denise, ses enfants Marie-Claude, Élayne, Sophie et Jean-François, ainsi que sa conjointe Diane Belle-Isle.

Cependant, d'innombrables amis, collègues et patients pleurent aussi sa disparition. Plusieurs d'entre eux lui ont rendu un dernier hommage dimanche dernier, chez LeSieur & Frère, à Saint-Luc, et lors de ses funérailles, tenues le lendemain à la cathédrale Saint-Jean-l'Évangéliste.

AMOUREUX DE SON MÉTIER

De l'avis de tous, le Dr Prince adorait la profession qu'il pratiquait depuis plus de 40 ans et ne voulait même pas songer à la retraite. «C'était notre pilier», affirme le Dr Michel Guay, qui a oeuvré auprès de lui pendant plus de 30 ans, à la Clinique de pédiatrie de Saint-Jean (située à la Clinique 900), que M. Prince avait contribué à fonder au début des années 70.

Quatre jours par semaine, il re-

cevait encore ses patients, souvent jusque dans la soirée. «Ce n'est qu'à l'âge de 70 ans qu'il a cessé de faire des gardes à l'hôpital», affirme le Dr Guay. «Je ne vois pas comment nous allons le remplacer, ajoute-t-il. De 3000 à 4000 patients sont devenus des orphelins.»

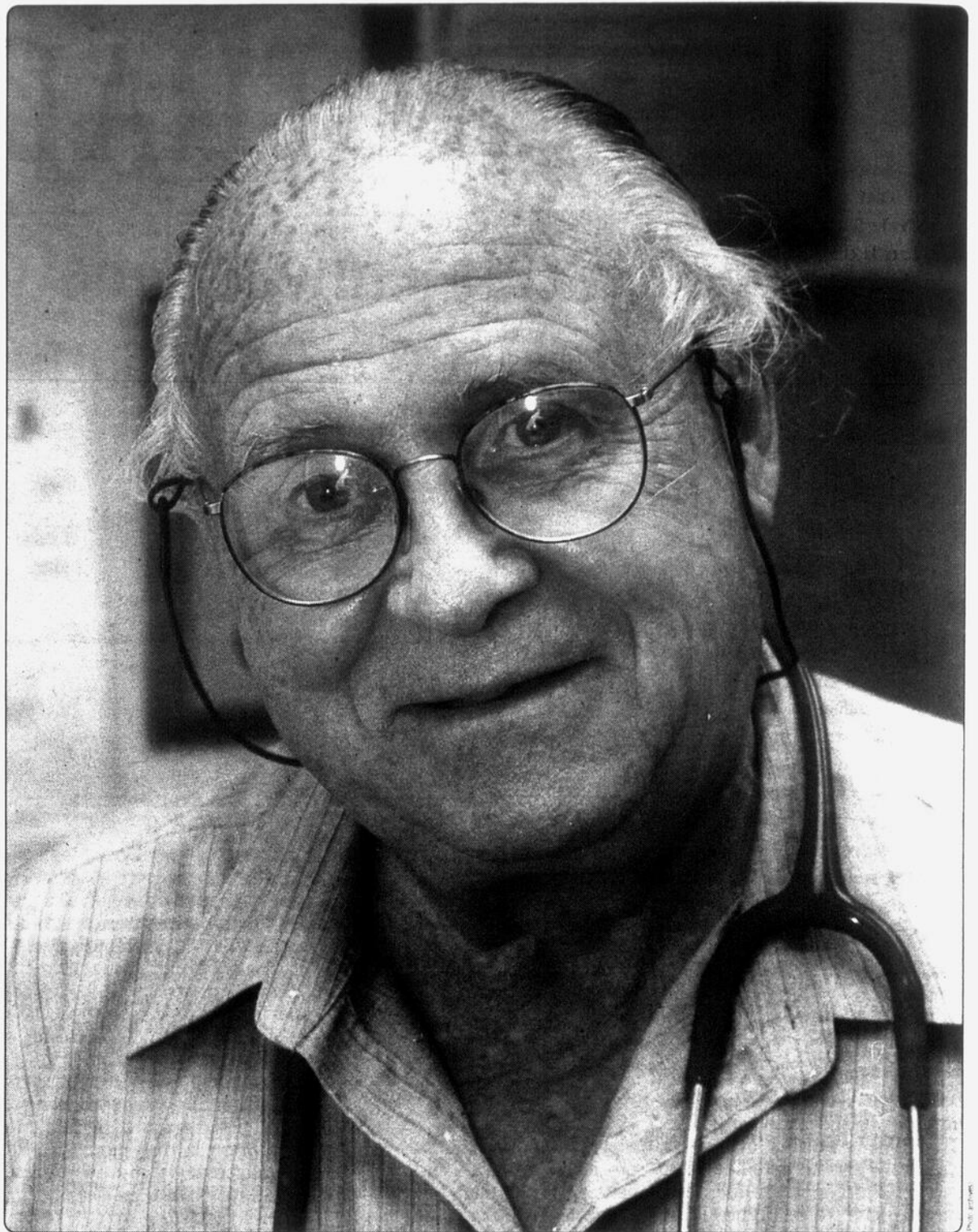
«Sa plus grande fierté était sa compétence», mentionne Yves Prince au sujet de son frère, qui se faisait un devoir rigoureux de constamment tenir à jour ses connaissances médicales. De plus, il était aussi fidèle à ses patients que ceux-ci l'étaient envers lui. «L'hôpital de Montréal pour Enfants a déjà voulu l'avoir, mais il tenait à rester à Saint-Jean-sur-Richelieu», relate M. Prince.

DÉVOUÉ ET APPRÉCIÉ

Yves Prince ne compte plus les fois qu'on lui a dit «Sans votre frère, je ne serais plus là», ou encore «Il a sauvé la vie de mon enfant». Plusieurs d'entre eux se souviennent que le médecin avait toujours le temps de voir un enfant de plus. «J'ai travaillé avec lui pendant 19 ans et je ne l'ai jamais vu dire non à ses patients», atteste Francine Girard, secrétaire à la Clinique de pédiatrie.

Depuis sa chute, plusieurs personnes se sont informées de son état de santé, impatientes de le voir revenir au bureau. Il faut dire qu'il traitait ses patients aux petits soins. Selon sa secrétaire, il était aussi très gentil avec les mamans, qu'il appelait toujours «chérie» ou «darling»! «Quand ça n'allait pas bien, il savait toujours comment faire revenir la bonne humeur», dit-elle.

Le frère du médecin se souvient d'ailleurs qu'au début de sa carrière, Gilles Prince ne facturait pas ses patients pour tous les services rendus. «Si le gouvernement n'avait pas instauré l'assurance-maladie, mon frère aurait été dans la dèche. Il disait souvent que ses patients avaient be-



La réputation de Gilles Prince était celle d'un médecin attentionné, disponible et infatigable.

soin de leur argent plus que lui», raconte-t-il. «Ce n'était pas un gars parfait, mais il avait un coeur grand comme la ville», renchérit Michel Guay.

UN ÊTRE PASSIONNÉ

Le Dr Prince n'était pas qu'un bourreau de travail. Ceux qui l'ont côtoyé se souviendront de lui comme d'un boute-en-train,

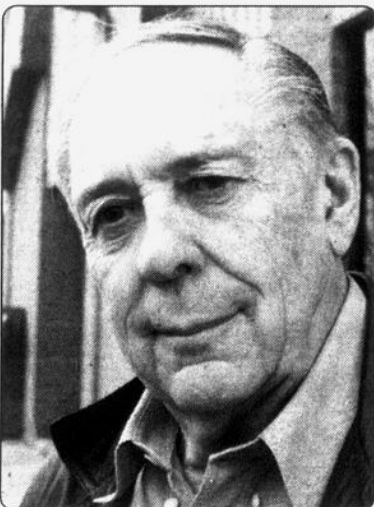
ayant toujours le bon mot ou la blague pour faire rire. Il a d'ailleurs souvent fait preuve d'une mémoire prodigieuse en récitant des poèmes de Baudelaire ou d'Hugo devant un auditoire admiratif. On dit aussi qu'il n'était pas rare que, lors d'une soirée, il prenne le micro et se mette à chanter.

«S'il n'avait pas été médecin, il aurait été un grand ténor», déclare Yves Prince, qui se souvient d'avoir été impressionné à plus d'une reprise par l'étendue des connaissances de son frère sur la musique. Il savait aussi apprécier le bon vin. Après avoir suivi un cours d'oenologie, il a pris plaisir à visiter plusieurs régions viticoles d'Europe et d'Amérique.

La veille de son accident, Gilles Prince a reçu pour le souper sa soeur, son frère et l'épouse de celui-ci. À cette occasion, il a servi des vins parmi les meilleurs qu'il possédait. Il a d'ailleurs fait une déclaration étonnante: il ne comptait plus acheter de vins dits prometteurs, estimant qu'il ne lui restait pas suffisamment d'années sur terre pour que cela en vaille la peine. Même si le destin lui a malheureusement donné raison, son frère et tous ceux qui nous en ont parlé s'entendent pour dire qu'il a profité pleinement de tout ce que la vie lui a offert. ■



Le Dr Michel Guay



Yves Prince



Francine Girard

Président éditeur
Robert Paradis

Le Canada Français (450) 347-0323

84, rue Richelieu,
Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc
J3B 6X3 • Télécopieur: (450) 347-4539

Les Petites annonces (450) 347-8555

Édition électronique
www.canadafrancais.com

Directeur général
Renel Bouchard
Adjointe
administrative
Chantal Bouchard
Directeur adjoint
Charles Couture
RÉDACTION
Rédacteur en chef
Gilles Levesque

Directeur de
l'information
Marc O. Trempanier
Journalistes
Michel Phaneuf
Gilles Berube
Louise Bedard
Johanne Latour
Valérie Legault

Pigiste
Richard Hamel
Photographes
Jacques Paul
Remy Boly
Stephanie Lachance

Collaborateurs
Richard Rousseau
Claudine Monette
Michel Ménard
Robert Terry
Daniel G. Hebert
Pascal Cloutier
Jean-François Guay
Michèle Trahan
Jean-François Crepeau

Christine Gonthier
Nicole Garceau
Sylvie Laroche
Celine Ethier
Martin Rondeau
Nathalie Madore
Chantal David
Nicole Thibodeau

PUBLICITÉ
Charles Couture
directeur
Gabrielle Agarla,
adjointe à la direction
générale
Secrétariat
Marjorie Langevin
Valérie Ippertiel

Publicitaires
Denis Jolin
Sylvie Leblanc
Luc Moreau
Michel Turgeon
Manon Lavigne
Nancy Leclerc
Francis Benoit
Télémarketing
Louise Any Dubois

Publicité nationale
Hebdos Select
Annonces classées
Danielle Robidoux
Diane Bover
Hélène Roy
Contrôleur
Roger Trahan
Comptabilité
Suzette Vincent

PROJETS
SPECIALS
Normand Flageole
directeur
Bernard Paradis
Impression
Imprimerie
Quebecor St-Jean

Préimpression
Les Ateliers Graphiques
du Haut-Richelieu inc.
Rose Audette-
Lemonde,
directrice
Filmographie
Quadro Couleur inc.
Jacques Millette
directeur

Distribution
Les Messageries
Saint-Jean inc.
Christian Marleau
directeur
Encartage
Poly-Encarts inc.
Annette Beaudry
directrice

Membre des Hebdomadaires Régionaux. Tirage certifié par ABC. Poste publication convention: 60012111. Dépôt légal. Bibliothèque nationale du Québec.
Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon intégrale ou déguisée, est formellement interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Les journalistes permanents sont nommés.

Membre du Syndicat des travailleurs de l'information du journal Le Canada Français (C.S.N.)
L'exemplaire: \$1,10
Au Canada abonnement 12 mois: 71,90\$
6 mois: 36,52\$
12 semaines: 18,90\$
(Prix taxes incluses)
Édité par Les Éditions Le Canada Français Inc.
Président: Robert Paradis
Vice-présidente: Maryse Racicot-Gagnon
Secrétaire: Renel Bouchard

800 personnes lui rendent un dernier hommage

JOHANNE LATOUR

Près de 800 personnes se sont rassemblées à la cathédrale Saint-Jean-L'Évangéliste, lundi dernier, pour rendre un dernier hommage au docteur Gilles Prince. L'assistance a pu entendre des témoignages touchants confirmant qu'avec le décès de ce pédiatre bien-aimé, Saint-Jean-sur-Richelieu vient de perdre ce qu'il convient d'appeler un monument.



Denise Pépin se souvient encore du regard réconfortant et des paroles encourageantes du Dr Prince, alors que son fils Éric était gravement malade, il y a 29 ans.

Le matin était gris et les coeurs étaient gros alors que des centaines de personnes - parents, amis et patients - arrivaient, vers 11 heures, à la cathédrale du centre-ville.

Quelques-uns ont quand même trouvé la force de prendre la parole, au début des funérailles officées par le prêtre André Foisy.

«Ce n'était pas à ton tour de partir», lance d'abord Louise Lemaire, s'adressant à son ami Gilles Prince. Malgré le fait qu'il lui manquera terriblement, elle se réjouit quand même d'avoir partagé plusieurs bons moments avec celui qui, selon elle, vivait sa vie «comme un gros party». Elle fait aussi allusion à la grande humanité du médecin, qui savait si bien reconforter ses patients et leurs parents.

«MON ONCLE GILLES»

C'est avec beaucoup d'émotion que le docteur Michel Guay abonde dans le même sens. Ce collègue et ami du Dr Prince relate que vendredi dernier, une fillette âgée de huit ou neuf ans l'a abordé dans un casse-croûte pour lui offrir ses condoléances. «Le Dr Prince était mon pédiatre», a-t-elle simplement dit avant de regagner sa place.

«C'est depuis ce moment que je réalise l'ampleur de ce qui s'est produit», indique-t-il. «Combien de fois avons-nous entendu des enfants l'appeler mon oncle Gilles?», demande-t-il, avant d'avancer que le défunt était peut-être l'un des derniers de ces médecins qui soignent des familles entières, d'une génération à l'autre. «Il avait une place dans le coeur de tellement de gens!», lance-t-il.

L'HISTOIRE D'ÉRIC

L'importance du pédiatre pour ses patients ne fait aucun doute lorsqu'on entend le témoignage de Denise Pépin au sujet de celui qu'elle surnomme affectueusement «notre Patch Adams». Par un matin du mois de mars 1975,



À la sortie de l'église, Diane Belle-Isle serre contre elle une photographie de son conjoint.

son fils Éric, âgé de quelques mois, a été envoyé d'urgence à l'hôpital Sainte-Justine, souffrant de multiples malformations cardiaques.

Elle se souvient du réconfort et de l'encouragement que lui a offert le Dr Prince, qui avait commandé le transfert, ainsi que les éloges du chirurgien qui a opéré son fils à coeur ouvert. «Avec sa vigilance, le Dr Prince a sauvé votre petit garçon», a-t-elle déclaré. Mme Pépin remercie chaleureusement le pédiatre pour la vie de son fils, qui a maintenant 29 ans et qui - il tenait à ce qu'elle le mentionne - deviendra lui-même papa, le mois prochain.

DU RIRE AUX LARMES

C'est le frère du défunt, Yves

Prince, qui tient le plus long discours. On sent que l'homme âgé de 70 ans aurait toute une vie à raconter. «On pourrait écrire des livres!», s'exclame-t-il avant de partager quelques souvenirs, entre le rire et les pleurs. Il fait sourire l'auditoire, notamment en relatant qu'il y a plus de 40 ans, les professeurs de M. Prince lui ont demandé de chanter *That old black magic* en guise d'examen de pédiatrie!

M. Prince mentionne d'ailleurs que la veille, au salon funéraire, il a été surpris de rencontrer les deux infirmières qui ont pris soin du Dr Prince au cours des semaines qui ont précédé son décès. Elles lui ont confié que c'était la première fois qu'elles tenaient à saluer ainsi un

patient. «Même s'il ne pouvait pas parler, il communiquait avec ses yeux», ont-elles dit. L'émotion est à son comble lorsque M. Prince fait retentir cette phrase dans la cathédrale: «Mon frère détestait la tristesse. Faisons la fête!»

Peu après, la cérémonie se termine par la signature du registre des funérailles par Diane Belle-Isle, conjointe de Gilles Prince, et par Marie-Claude Prince, fille du défunt. Pendant ce temps, l'auditoire se laisse bercer par *L'absent*, de Bécaud, dont voici un passage: «Il avait dit un jour, lorsque je partirai pour les lointains pays, au-delà de la terre, vous ne pleurez pas. Vous lèverez vos verres, et vous boirez à moi, à mon éternité.» ■



L'émotion demeure très vive après la poignante cérémonie.

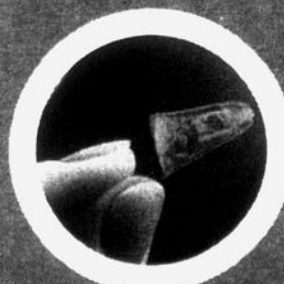


Des collègues et amis, incluant le docteur Michel Guay, ne tarissent pas d'éloges sur le médecin disparu.

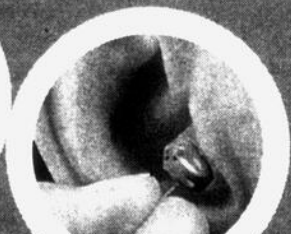
Souffrez-vous de **surdité** ou connaissez-vous quelqu'un qui en souffre?
Nouvelle technologie 100% numérique

- Réduction des bruits de fond - Maximisation de la parole

Une prothèse auditive SANS FRAIS ET SANS LIMITE D'ÂGE selon les règles de la RAMQ. Le modèle illustré n'est pas ouvert.



Adaptée avec précision à vos besoins!



Le modèle utilisé n'est pas couvert par la RAMQ.

Laflamme & Associés

Audioprothésistes

900, boul. du Séminaire Nord, bureau 140
(Près de l'Hôpital du Haut-Richelieu)
Saint-Jean-sur-Richelieu

(450) 349-1260

www.laflammeetassocies.com

Entrevue
de la semaine

Robert Maltais s'applique à redonner de la crédibilité au Conseil de presse



GILLES
LÉVESQUE

Le grand patron du Conseil de presse du Québec, Robert Maltais, est tombé en amour avec la beauté de Saint-Jean-sur-Richelieu et a récemment décidé de s'y établir. La rivière Richelieu et cette «belle lumière» qu'il dit observer l'inspirent dans les décisions qu'il a à prendre pour redonner de la crédibilité à cet organisme qu'il dirige depuis sept ans. Et à l'écouter parler, le Conseil de presse est redevenu ce chien de garde dont le milieu journalistique et la population ont tant besoin pour assurer ce juste équilibre dans le respect de l'information.

C'est avec empressement que cet homme qui a consacré trente ans de sa vie au journalisme a accepté de se prêter à cette longue entrevue. Mettant à profit sa voix radiophonique et sa vaste expérience dans le monde des médias écrits et électroniques, Robert Maltais nous a beaucoup instruit sur le Conseil de presse, un organisme indépendant fondé en 1973 pour contrer la menace du gouvernement du Québec d'encadrer les médias par l'entremise d'un projet de loi.

Mais avant d'accéder à un poste aussi important, cet homme originaire du Saguenay-Lac Saint-Jean a fait ses classes. Détenteur d'un baccalauréat en journalisme de l'Université Laval et d'une maîtrise en éthique de l'Université du Québec à Rimouski, Robert Maltais a d'abord été journaliste, notamment au journal *Le Soleil*, à Québec, pour ensuite accepter le poste de directeur de l'information à la radio et à la télévision de Radio-Canada dans le Bas Saint-Laurent.

Il s'est ensuite retrouvé à Sept-Îles pour assumer la direction générale de cette société d'État. Un vent de coupures en provenance d'Ottawa a alors soufflé sur cette région éloignée, ce qui l'a forcé à tirer sa révérence après avoir travaillé pour Radio-Canada durant 16 ans.

Avec l'aide de confrères, il décide aussitôt de fonder un quotidien à Rimouski. «J'étais à la fois l'éditeur et le rédacteur en chef de ce journal que nous avons baptisé *Le Fleuve*. Après 265 éditions, nous avons mis les clefs dans la porte. Ça été

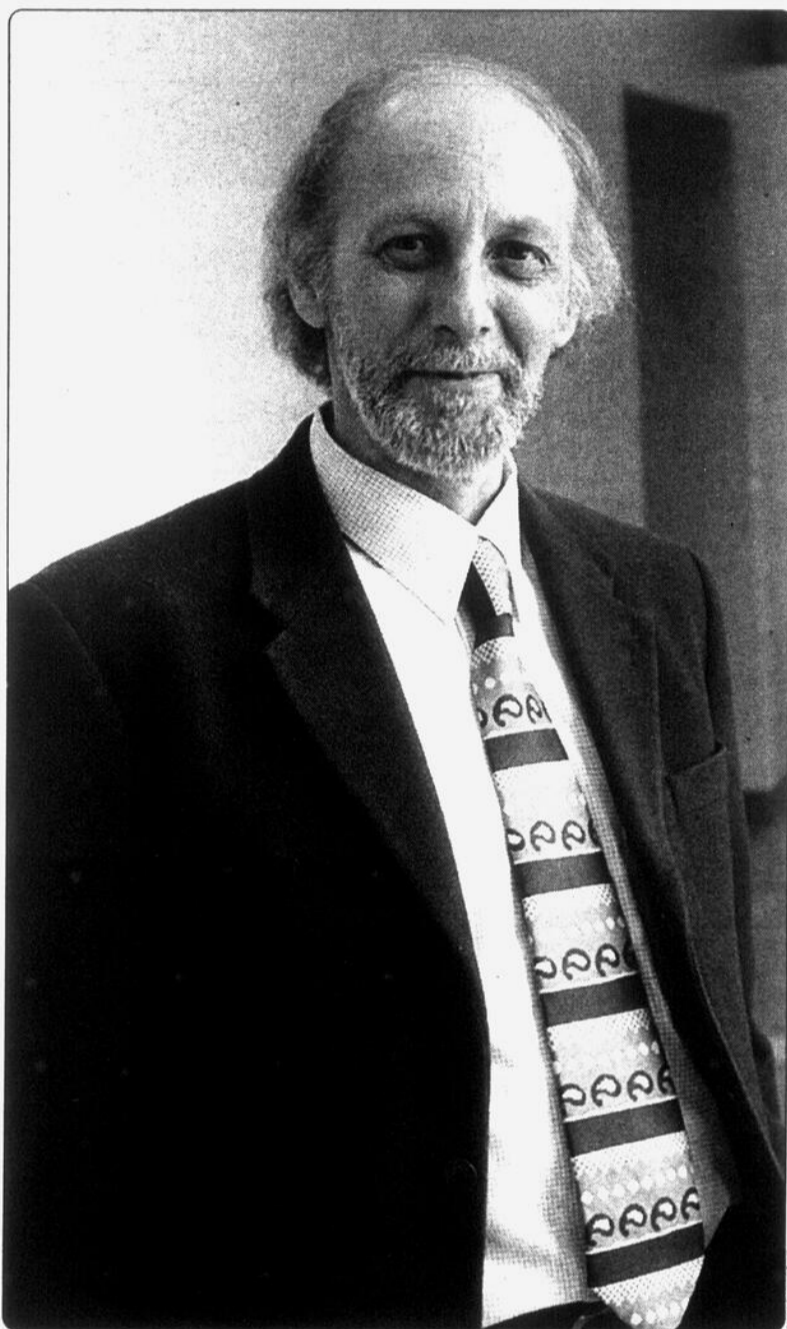
très difficile à prendre comme décision, mais nous avons un sérieux problème de liquidité», confesse-t-il.

Puis, Robert Maltais apprend que le Conseil de presse du Québec est à la recherche d'un secrétaire général. Il applique pour le poste et apprend que 300 autres personnes ont eu la même idée! Il passe une entrevue, puis une autre, et obtient finalement le poste. Michel Roy, alors au Devoir, entre en scène au même moment à titre de président du conseil d'administration. Ils prennent ensemble la décision de déménager le siège social de Québec à Montréal, puis entreprennent de donner un peu de sang neuf à cet organisme qui en avait bien besoin. Le fait que plusieurs employés aient pris la décision de rester dans la Vieille Capitale facilite cette réorganisation.

CHANGEMENTS

«Des changements, on en a fait beaucoup depuis ce temps, reconnaît M. Maltais. Nous avons entre autres modifié nos outils de travail pour accélérer le traitement des plaintes. À mon arrivée, ça prenait entre 12 et 18 mois pour traiter une plainte, alors qu'aujourd'hui, il peut s'écouler de cinq à six mois entre la réception d'une plainte et la décision qui est rendue. Des améliorations parmi tant d'autres qui nous ont permis d'améliorer considérablement notre crédibilité.»

Le Conseil de presse du Québec, dont les bureaux sont situés dans l'édifice de Télé-Québec, compte seulement cinq permanents à son emploi. Le



«Il y a 200 conseils de presse au Québec et on dit de nous que nous sommes un exemple à suivre», affirme le secrétaire du Conseil de presse du Québec, Robert Maltais.

Le Conseil va se pencher sur la télé-réalité et la convergence

Le secrétaire général du Conseil de presse du Québec dit être très inquiet par ce qu'il voit présentement du côté de la concentration de la presse, de la convergence et de la télé-réalité. Inquiet pour la démocratie et du droit du public à recevoir une information de qualité. Comme bien d'autres, Robert Maltais dit malheureusement constater un «nivellement par le bas» qui ira en s'accroissant si rien n'est fait pour contrer ce phénomène.

«Je peux vous dire aujourd'hui que nous allons être très critique là-dessus, prévient le porte-parole du Conseil de presse. Vous allez nous entendre puisque l'on compte bien analyser ce phénomène en profondeur. C'est notre devoir de le faire.

«La concentration de la presse est une réalité inquiétante pour la démocratie et la pluralité des idées, enchaîne M. Maltais. Il faut faire quelque chose aussi pour protéger les indépendants. Ça n'a pas été une chose facile, mais nous sommes parvenus à obtenir un consensus de nos membres sur cette question. J'en suis d'ailleurs très heureux.»

Qui dit concentration, dit convergence. Dit aussi télé-réalité. «On ne veut pas agir comme un organisme de censure, loin de là, mais je pense sérieusement qu'il est temps de se pencher sur ce phénomène qui nous inquiète. Ça va être l'un des gros dossiers sur lesquels nous allons nous pencher au cours de la prochaine année»,

prévient le nouveau résidant de Saint-Jean-sur-Richelieu.

BONNE RELÈVE

Et que pense Robert Maltais des jeunes journalistes qui font leur entrée dans le monde de l'information.

«Je pense sincèrement que nous avons une très bonne relève. Les jeunes sont bien formés et très matures. Malheureusement, je constate qu'ils veulent aller un peu trop vite. Il n'y a pas de mal à couvrir les chiens écrasés comme nous le faisons à notre époque lorsque nous faisons nos premiers pas dans un journal ou à la radio. Je répète toutefois que nous avons une bonne relève, mais qu'il faudra bien l'encadrer», conclut le secrétaire général du Conseil de presse du Québec. ■

conseil d'administration regroupé pour sa part 22 membres. Outre son président, Michel Roy, aujourd'hui âgé de 74 ans, il est formé de sept représentants du public, sept représentants des médias et sept représentants des entreprises de presse.

«Contrairement à ce que certaines personnes peuvent croire, le Conseil de presse n'est à la solde de personne, tient-il à préciser. Nous ne sommes pas dépendant des journaux, du public ou des journalistes. La complaisance, ce n'est pas un mot à la mode chez nous.»

L'organisme est financé par la Fédération professionnelle des journalistes du Québec, des entreprises de presse et une Fondation qui possède un actif d'un million de dollars. «Avec le redressement que nous avons fait et le rehaussement de notre crédibilité, nous poursuivons présentement des négociations pour avoir plus de moyens à notre disposition. Il faudrait doubler ce que nous avons présentement, tant sur le plan financier que des ressources humaines. J'ai bon espoir que nous allons y arriver», laisse entendre M. Maltais.

PRODUCTIF

Malgré ses faibles ressources, le Conseil de presse du Québec est considéré comme l'un des organismes les plus productifs du genre au monde, avec l'Australie et la Scandinavie.

«Il y a 200 conseils de presse en Occident et on dit de nous que nous sommes un exemple à suivre, note le secrétaire général. Contrairement à bien d'autres endroits, on touche à la radio, à la télévision et aux journaux. Nous avons d'ailleurs contribué à mettre en place des observatoires de presse en Afrique. Je me suis personnellement rendu sur place à deux reprises pour procéder à la création de ces observatoires. J'aimerais par ailleurs vous faire remarquer qu'il n'y a pas de conseil de presse en France.»

Bref, Robert Maltais est très fier de l'organisme qu'il dirige. Il convient qu'il y a encore beaucoup de travail à faire, notamment du côté des médias qui font preuve de délinquance lorsque des décisions leur sont défavorables, plus particulièrement du côté de la radio, mais se dit persuadé que le Conseil de presse occupera une place de plus en plus importante sur la place publique. Il en a d'ailleurs fait la démonstration récemment en prenant la parole sur la façon dont les événements survenus à Saint-Charles-Borromée ont été traités par les médias d'information. ■

Entrevue de la semaine

«Il y a une méconnaissance du public face aux médias»

«**S**tatistiquement, le Conseil de presse du Québec n'a à juger que le tiers des plaintes qui lui sont acheminées. Il y a une méconnaissance du public face aux médias d'information. Il faut par conséquent favoriser le dialogue entre les deux, comme le faisait d'ailleurs si bien Claude Masson, à La Presse, avant de mourir dans un terrible accident.»

Tout en y allant de cette constatation, Robert Maltais précise que l'organisme qu'il dirige a un grand rôle pédagogique à jouer dans le cadre de ses fonctions.

«Des plaintes majeures, on en reçoit environ 150 chaque année et on rend une centaine de décisions. Avant d'en arriver là, on essaie de faire de la médiation. On guide les plaignants vers le média concerné. On leur demande entre autres s'ils ont demandé un droit de réplique ou s'ils ont essayé de faire publier une lettre dans le courrier aux lecteurs. On fait aussi de l'éducation et on répond à bien des questions qui nous sont adressées», explique Robert Maltais.

ENQUÊTES

Reste que des plaintes sont fondées et que des enquêtes s'imposent. C'est là qu'entre en scène le Tribunal d'honneur. Il s'agit en fait d'un comité des plaintes et de l'éthique de l'information composé de huit membres, soit quatre représentants du public et quatre représentants de la communauté journalistique. Ce sont les membres de ce comité qui analysent et rendent des décisions. Ils peuvent

alors compter sur trente années de jurisprudence de même que sur un code de déontologie intitulé «Droits et responsabilités de la presse».

Les sanctions rendues sont d'ordre moral et non juridique. Reste qu'aucun journaliste respectueux de sa profession ne veut faire l'objet d'un blâme du Conseil de presse. Suffit d'ailleurs de poser la question à un représentant de la presse pour qu'il vous dise que c'est bien la dernière chose qu'il

souhaite lui arriver! Des carrières ont d'ailleurs été brisées.

«Malheureusement, on constate que 50% des médias fautifs ne publient pas les décisions que nous rendons, fait remarquer M. Maltais. C'est surtout du côté de la radio que l'on voit ça. Il va falloir se rasseoir avec nos partenaires pour leur rappeler qu'ils ont le devoir de transmettre nos décisions. J'avoue qu'il y a un peu de délinquance de ce côté et qu'il va falloir y voir. Pourtant, les médias pris en défaut

devraient comprendre que ça leur donne de la crédibilité que de publier les décisions que nous rendons à leur sujet.»

DES QUESTIONS

Pour en revenir aux incidents qui se sont produits à Saint-Charles-Borromée et qui ont conduit au suicide du directeur général de cet établissement, Robert Maltais est d'avis que les médias d'information doivent se questionner sur les effets des «tirs croisés» qui ont fait basculer l'information dans la démesure. C'était trop intense comme couverture, fait-il remarquer.

Les médias doivent aussi se questionner sur le journalisme d'embuscade qui consiste à mettre un micro ou une caméra devant une personne que l'on accuse indirectement en le mettant ainsi

dans une situation à laquelle elle ne veut pas se prêter. «C'est un vol systématique de la présomption d'innocence et c'est une façon de faire qu'il faut décourager. C'est inacceptable», affirme celui qui dénonce aussi la confusion des genres. Vous savez, ces journalistes qui font des commentaires dans un cadre qui ne se prête pas à ce genre de propos.

«C'est important que les médias prennent parfois un temps d'arrêt pour se questionner sur leurs façons de couvrir les événements. Ils devraient aussi prendre le temps d'expliquer les décisions qu'ils prennent parfois dans la couverture de l'actualité. Une telle façon de faire les choses ne peut que contribuer à faciliter un rapprochement entre les médias et le public», conclut Robert Maltais. ■

Le public trouve parfois les journalistes arrogants

Le secrétaire général du Conseil de presse du Québec ne cache pas que le public trouve parfois les journalistes arrogants. Ceux qui formulent des plaintes à cet organisme y vont parfois de ce qualificatif peu élogieux pour décrire un journaliste qui ne leur a pas donné satisfaction ou qui abuse de son pouvoir.

«C'est quelque chose que l'on entend, confesse Robert Maltais. Dans certains cas, c'est certain qu'il y a un problème de dialogue. Tout comme il faut convenir qu'il y a des journalistes qui refusent de rendre des comptes. On parle toutefois d'une minorité, mais il ne suffit que de quelques cas pour que ça nuise à la réputation de tous ceux qui font leur travail correctement. C'est pareil pour les autres professions.

«Après la diffusion du documentaire de Jean-Claude Labrecque intitulé «À hauteur d'hom-

me», on s'est fait dire par des gens que les journalistes sont des charognards que le Conseil de presse protège, poursuit l'ex-dirigeant de Radio-Canada. C'est fort comme commentaire et ça démontre qu'il y a un problème dans la perception que les gens ont sur le travail d'enquête des journalistes.»

Sans nommer de noms, M. Maltais convient toutefois que des journalistes se plaisent bien dans le rôle de justicier du peuple, une approche qu'il n'endosse évidemment pas et qui ternit, une fois de plus, l'image de la presse écrite et électronique.

«Je répète que nous avons un travail pédagogique important à faire et qu'il y a matière à réflexion sur certaines façons de travailler qui ne sont pas conformes à l'éthique professionnelle. Reste que de façon générale, et j'insiste là-dessus, les journalistes font bien leur travail», conclut Robert Maltais. ■

Cours d'anglais

PARLEZ ANGLAIS SANS TRADUIRE

- méthode éprouvée depuis 37 ans
- durée du cours: 120 heures
- cours théoriques groupes homogènes de 4 à 9 personnes
- nous vous garantissons **PAR ÉCRIT** que vous parlerez l'anglais **SANS TRADUIRE** à la fin de **VOTRE COURS**

**SESSION
HIVER-PRINTEMPS :**
Tél.: **346-4359**

**INSCRIPTIONS
IMMÉDIATE**
Début des cours
15 mars 2004
Nombre d'inscriptions limitées



*École de conversation
anglaise Welch*

1, rue de Salaberry, Saint-Jean-sur-Richelieu

L'ÉVÈNEMENT

**FAITES
UN BON
COUP**



Rio S 2004

Location
à partir de



159\$ par mois 60 mois

Spectra RS 2004

Location
à partir de



179\$ par mois 60 mois

Rio RXV 2004

Location
à partir de



199\$ par mois 60 mois

Sorento LX 200

Location
à partir de



299\$ par mois 60 mois

0%

de
financement
à l'achat
et

**AUCUN PAIEMENT
PENDANT**

**90
jours**

sur les modèles
sélectionnés

et

La meilleure
GARANTIE
de l'industrie

* Voir détails selon programme Kia
Canada du mois de mars 2004.

GRAVEL



1-800-724-6840

505, rue Saint-Jacques

Saint-Jean-sur-Richelieu

Partez devant.

070455-4c42.st

AU PALAIS DE JUSTICE

Nuit d'horreur

LOUISE BÉDARD

Un jeune homme de 20 ans qui avait frappé à de multiples reprises son ancienne copine sera confiné à domicile pour les deux prochaines années et devra se soumettre à une thérapie. Une peine de prison avec sursis qui sera plus pénible à purger que 18 mois de détention ferme, a commenté le juge.

Compte tenu de la violence manifestée par l'accusé, Me Andrée Véziina de la couronne avait réclamé plutôt l'imposition d'une peine exemplaire de prison ferme. Elle avait suggéré une sentence d'une durée de 18 à 30 mois de détention derrière les barreaux. Il y a une banalisation de la violence qui doit cesser, a commenté l'avocate.

Le jeune homme décrit comme un être jaloux et possessif a plaidé coupable à une accusation de voies de fait simples et de séquestration.

Lundi dernier, la procureure du ministère public a fait lecture de la déposition de la victime qui a vécu une nuit d'horreur. L'accusé avait 18 ans et la victime seulement 15 ans au moment des incidents survenus en juin 2002.

L'adolescente avait rompu en raison du comportement violent de l'accusé. Mais elle s'était retrouvée chez lui en compagnie d'un ami qui a quitté au cours de la nuit. Resté seul avec la jeune fille, l'accusé a commencé à la frapper au visage avec son poing et lui donner des claques. Il l'a tirée par les bras et l'a traînée sur les genoux. Alors qu'elle essayait de se relever, il lui a mis la main sur la bouche tout en lui pinçant le nez. Il l'a poussée à plusieurs reprises.

Il l'a suivie aux toilettes alors qu'elle voulait nettoyer le sang qui coulait. Il a alors paniqué et s'est mis à la frapper de nouveau. Elle l'implorait d'arrêter. L'accusé pleurait. Elle lui a demandé d'appeler quelqu'un. L'accusé a recommencé à se fâcher lui donnant de gros coups de poing sur la mâchoire.

Dans un autre geste de violence, il a poussé violemment la table sur le mur. La victime raconte que le jeune homme disait alors: qu'est ce que je fais. Ce n'est pas moi.

Épuisée, la jeune victime lui a demandé de la laisser dormir. Au matin, ils sont sortis. L'accusé voulait voir un psychiatre. Ils se sont rendus à l'hôpital. La jeune fille a alors aperçu sa tante et est partie avec elle.

Me Robert Proulx de la défense a déposé des photos de la victime qui a un oeil au beurre noir, des bleus mais pas de lésions plus graves, a fait remarquer l'avocat. Rappelons que l'accusé a plaidé coupable à une accusation de voies de fait simples.

La défense a plaidé pour une peine de prison avec sursis compte tenu du jeune âge de l'accusé et de l'absence de condamnation antérieure. L'avocat a établi une distinction entre le cas de son jeune client et les cas de violence exercée dans un cadre de relation conjugale considérée comme une circonstance aggravante à un délit. Il a signalé l'état d'ébriété de son client au moment de l'agression. Selon

la défense, une peine de six mois de prison avec sursis aurait été suffisante.

D'autres accusations contre John Maigar

Dix-sept autres chefs d'accusation ont été portés contre John Maigar, 58 ans de Noyan, soupçonné de possession de cannabis et de cocaïne dans le but d'en faire le trafic et de recel. Actuellement détenu, il fait face à un total de 19 chefs d'accusation, à la suite d'une opération policière menée le 5 mars dernier à son domicile. Les policiers sont retournés effectuer des perquisitions la semaine dernière.

Son fils Steven Maigar, 23 ans, doit répondre de son côté à six chefs d'accusation de production de marijuana, de possession de drogue dans le but d'en faire le trafic et de recel. L'enquête sous caution du père et du fils aura lieu le 2 avril prochain.

Quant à Shane Maigar, 27 ans, qui faisait l'objet d'un mandat d'arrestation pour tentative de meurtre en Ontario, il n'a pas encore comparu à Saint-Jean.

Mercredi dernier, Collenn Manney, une Américaine de 27 ans arrêtée en même temps que Shane Maigar, elle a été remise en liberté moyennant le versement d'une caution de 3500\$. Elle devra demeurer à Noyan en attendant la tenue de son procès. Elle ne peut quitter le Québec. Son enquête préliminaire a été reportée au 31 mai pour la forme.

Le prison pour Courteix

Rick Courteix, 46 ans, de Sabrevois, a été condamné à deux ans et demi de pénitencier. Il a reconnu hier (mardi) sa culpabilité à 31 chefs d'accusation, principalement des recels d'armes à feu, de véhicules, de plaques d'immatriculation, etc.

Il était détenu depuis le 12 février dernier, date où la SQ a mené une perquisition à la résidence de l'accusé sur la 36^e Avenue, à Sabrevois. Les policiers avaient répondu à un appel de la compagnie Boomerang qui avait repéré un véhicule volé sur les lieux. Onze armes à feu dont six à usage prohibé avaient aussi été trouvées par les policiers. Certaines armes étaient chargées et un dispositif de silencieux avait aussi été découvert. Mentionnons aussi la saisie de 258 gr de champignons magiques.

Amende pour possession de pot

Accusé d'avoir fait la production de cannabis à Saint-Jean, un homme a plutôt plaidé coupable à l'accusation de possession de drogue dans le but d'en faire le trafic.

En 2001, la police avait saisi 32 plants. L'accusé avait été mêlé à cette production de pot. Il acquittera une amende de 1000\$ et sera placé sous probation pour un an.

Mort de Michel Boudreau sur la 35: le téléphone cellulaire était en cause

LOUISE BÉDARD

Le coroner Claude Paquin recommande d'interdire l'utilisation du téléphone par les conducteurs au volant. Cette recommandation est contenue dans le rapport déposé à la suite de son investigation sur la mort accidentelle de Michel Boudreau survenue le 6 août 2002, sur l'autoroute 35, à Saint-Jean-sur-Richelieu.

L'utilisation du téléphone portable est directement en cause dans le décès de M. Boudreau, 57 ans, employé de la Plomberie Saint-Luc.

Ce jour-là, vers 15h15, le conducteur d'une fourgonnette s'engage dans la bretelle d'accès de l'autoroute 35 nord. Le tronçon de la route est séparé au centre par des cônes oranges permettant la circulation en sens inverse dans la voie de gauche. D'importants travaux de restauration de la chaussée sont alors en cours et l'autoroute 35 sud est complètement fermée.

L'investigation du coroner a montré qu'au moment où le conducteur d'une fourgonnette s'est engagé sur la bretelle d'accès de l'autoroute 35 nord, son téléphone portable a sonné. Le conducteur de la fourgonnette laisse alors la route des yeux pour prendre son téléphone dans le



Le coroner établit un lien direct entre l'usage du portable et l'accident mortel sur la 35.

porte-gobelet et il tente de s'immobiliser. Mais en levant les yeux, il réalise que son véhicule est soudainement en plein milieu de l'autoroute, à 90 degrés.

Quasiment, au même moment, la fourgonnette est emboutie par un camion-remorque qui ne peut l'éviter et se retrouve dans la voie inverse. Le poids lourd vient heurter le véhicule de M. Boudreau. Celui-ci est éjecté et est retrouvé gisant sans vie dans le terre-plein central. Un quatrième véhicule, une petite Mazda Protégé, est impliquée dans cet accident en venant en collision frontale avec le camion-remorque. Une personne est décédée et trois autres ont été blessées dans cet accident.

PORTABLE

Selon le rapport du coroner, il a été démontré, hors de tout doute, par un reconstitutionniste en scé-

ne de collision de la Sûreté du Québec que l'utilisation du téléphone portable a été directement la cause de cet accident mortel.

Le coroner Paquin précise que quitter la route des yeux pendant une seconde à 115 km/h implique qu'on parcourt 32 mètres sans avoir où on va. Imaginons alors la distance parcourue en aveugle lorsqu'un automobiliste compose un numéro d'interurbain.

Le coroner Paquin recommande au gouvernement du Québec d'imiter l'État voisin de New York, la Floride, la province de Terre-Neuve en interdisant l'usage du portable par le conducteur d'un véhicule en mouvement. Les provinces de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-britannique s'approprieraient aussi à régler l'usage.

Claude Sylvain conserve sa liberté

LOUISE BÉDARD

Claude Sylvain, 60 ans, de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, a comparu mercredi pour faire face à une accusation de négligence criminelle ayant causé la mort et une autre de conduite dangereuse.

Ces deux chefs d'accusation ont été déposés contre lui, neuf mois après la mort de Mélanie Gemme-Roy, 16 ans, heurtée mortellement par le pick-up du prévenu alors qu'elle roulait en mobylette, sur la route 223, à Saint-Blaise.

Le prévenu a comparu sous un mandat d'arrestation. La couronne ne s'objectait pas à ce qu'il conserve sa liberté. Mais un débat s'est tenu devant le juge Lucien Roy de la Cour du Québec concernant le droit de l'automobiliste à conduire un véhicule d'ici la tenue du procès.

Tenant compte du fait que Sylvain a conduit depuis l'accident, qu'il a été camionneur durant trente ans et que ses antécédents judiciaires remontent à près de vingt ans, le juge ne lui a pas retiré la permission de conduire. L'enquête préliminaire a été reportée au 31 mai.

Le 6 juin 2003, l'adolescente revenait de l'école Beaulieu, après la classe. Elle roulait en direction sud sur la route 223. Elle précédait un autobus scolaire qui était suivi par une quinzaine de voitures.

Mercredi dernier, devant le tri-

bunal, l'agent Luc Desrosiers de la Sûreté du Québec a relaté les événements tels qu'ils ont été révélés par son enquête.

Il a fait référence à la déposition de différents témoins qui ont remarqué la présence du pick-up blanc à bande verte dans la file d'autos qui roulaient en direction sud et suivaient le bus. À différentes reprises, le conducteur du pick-up aurait cherché à effectuer un dépassement. Il s'est même retrouvé dans la voie de gauche mais il avait dû regagner la voie de droite.

Pour laisser passer les autos, le chauffeur de l'autobus s'est rangé dans une entrée privée. Les témoins n'ont plus revu le pick-up blanc jusqu'à ce qu'ils aperçoivent un nuage de fumée, près de l'intersection de la 29^e Avenue. Ils ont alors retrouvé le pick-up dans le fossé. Une mobylette rouge était à quelques pieds du véhicule. Le corps de la jeune conductrice a alors été aperçu sous la camionnette. Son pouls n'était déjà plus perceptible. Elle a été transportée à l'hôpital où son décès a été constaté.

Selon la preuve dont a fait état l'enquêteur Desrosiers, la jeune fille aurait actionné le clignotant de la mobylette pour signaler son intention de tourner à gauche. Mais au moment où elle procédait au virage, l'automobiliste effectuait un dépassement. L'impact a eu lieu presque au centre de la route, a indiqué le policier dans son témoignage devant la cour.

La limite de vitesse dans cette

zone est de 90 km/h et d'après l'expert en reconstitution d'accident de la SQ qui a examiné les traces de freinage, le pick-up roulait à cette vitesse. Cependant les deux voies de la route séparées par une ligne continue interdit le dépassement à partir de 200 mètres avant l'intersection de la 29^e Avenue.

Les parents de la victime sont rapidement arrivés sur les lieux après l'accident puisque la famille réside à peu de distance. Le policier a décrit la situation douloureuse dans laquelle vit la famille depuis.

PERMIS

Un mois après l'accident, la police a demandé à la Société d'assurance-automobile du Québec de procéder à une révision du permis de conduire de Claude Sylvain qui a passé avec succès l'examen et a conservé son permis de conduire.

L'avocat de la défense a convaincu le juge qu'il n'y avait pas de raison pour que son client ne puisse pas continuer à conduire. Il n'a pas fui les lieux de l'accident et il n'y a pas de consommation d'alcool en cause, a-t-il plaidé. Pour la défense, il s'agit d'un malencontreux accident.

Me Benoit Morier de la couronne a fait état des antécédents de l'accusé qui a déjà été condamné dans le passé pour conduire avec facultés affaiblies, délit de fuite et omission de s'arrêter sur les lieux d'un accident. Mais les condamnations sont anciennes s'échelonnant de 1964 à 1985.

LA FUSION TROIS ANS PLUS TARD



«La fusion demeure un défi à long terme»

- Gilles Dolbec



MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Un peu plus de trois ans après la naissance de la nouvelle ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, créée par un décret de fusion le 24 janvier 2001, le maire Gilles Dolbec n'essaie pas de faire croire à ses concitoyens qu'ils vivent dans le meilleur des mondes. Il les invite cependant à persévérer et à continuer d'unir leurs forces pour bâtir la nouvelle ville et assurer son succès pour les générations à venir.

«La fusion demeure un défi à long terme. Le regroupement n'a pas été fait pour l'immédiat mais pour le futur», déclare l'ex-maire de Saint-Luc. Gilles Dolbec est fermement convaincu qu'une ville de la taille de Saint-Jean-sur-Richelieu, avec ses 82 500 habitants, a plus de facilité à titrer son épingle du jeu que cinq municipalités séparées, en position de concurrence mutuelle.

Il serait faux de prétendre que la fusion nous a amenés ou nous amènera des économies d'échelle, admet-il d'emblée. Toutefois, le regroupement procure un meilleur partage des dépenses entre les citoyens d'une même agglomération, permettant une meilleure rentabilisation des services et des infrastructures.

«Nous avons désormais une population plus nombreuse pour rentabiliser les services municipaux et les infrastructures de l'ensemble de l'agglomération. À long terme, on peut penser que la fusion amènera une stabilisation des dépenses», résume-t-il.

Pour le maire, il ne fait aucun doute que les familles, peu im-

porte où elles résident sur le territoire de la nouvelle ville, sont avantagées par la fusion puisque les «surprimes» de non-résidents sont éliminées pour les activités de loisirs, de sports et de culture. De plus, tous les équipements sont à la portée de tous.

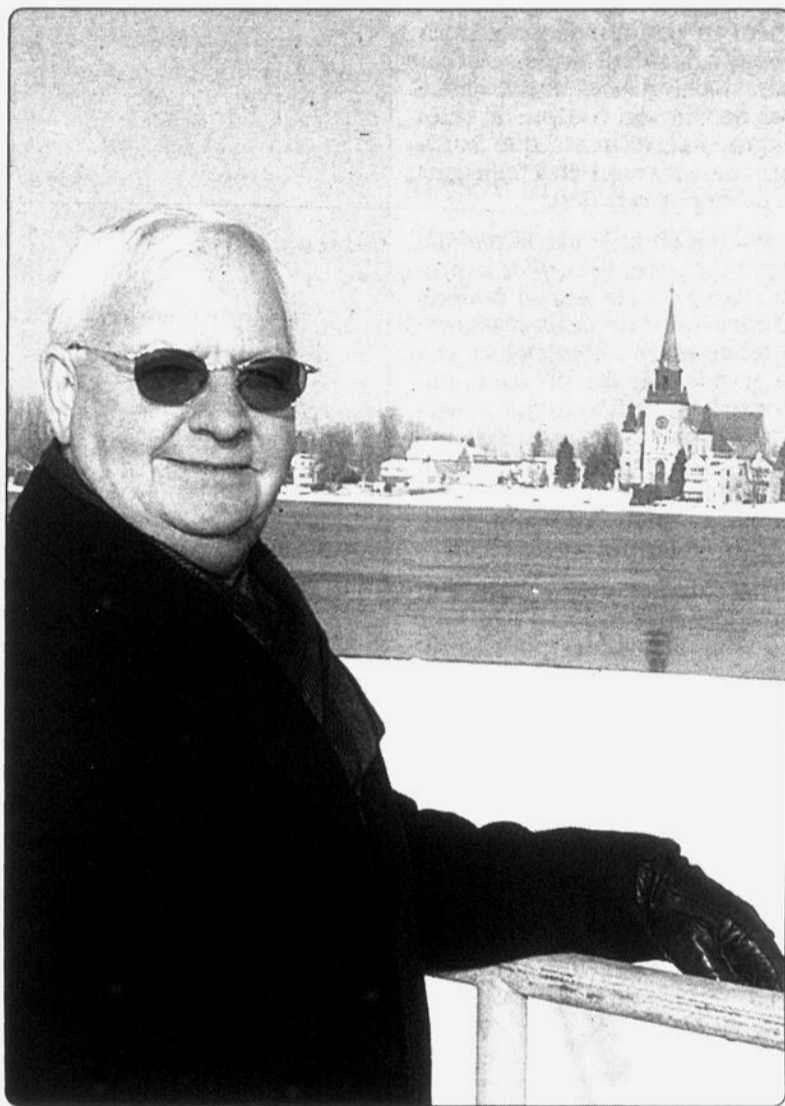
«Si Saint-Luc n'était pas fusionnée, elle devrait rapidement faire face à d'importantes dépenses d'immobilisations comme la construction d'une piscine intérieure et d'un aréna. Avec la fusion, elle partage les infrastructures de la nouvelle ville», donne-t-il en exemple.

Il souligne que la fusion aura permis aux citoyens de Saint-Luc comme à une partie de L'Acadie et du quartier Normandie, dans le secteur Saint-Jean, d'avoir une meilleure protection de sécurité-incendie avec l'ouverture de la caserne du boulevard Saint-Luc.

LES TAXES

M. Dolbec comprend que des citoyens des secteurs Saint-Athanase et L'Acadie peuvent maugréer contre la fusion, dans un réflexe normal à court terme: «Les gens de digèrent jamais de payer pour des services dont ils ne se servent pas mais c'est le prix de la vie en communautaire. Vous et moi, on paie pour l'hôpital même si on ne veut pas avoir à s'en servir!»

Il donne l'exemple du couple dans la cinquantaine, sans enfant à la maison, qui a déménagé à L'Acadie ou à Saint-Athanase pour payer moins de taxes tout en ne se souciant pas des services offerts. «Ils ont raison de se plaindre, admet-il. C'est vrai que le décret de fusion est venu changer les règles du jeu. Mais il y a une contrepartie à ça. Ces gens-là ont aussi besoin de la grande ville qui abrite l'hôpital et les centres commerciaux, qui déneige les rues pour s'y rendre, qui fournit l'eau et dont la force du nombre permet d'assurer une meilleure protection



«Le but ultime de la fusion, résume le maire Gilles Dolbec, consiste à bâtir une ville d'une qualité de vie extraordinaire dans laquelle nos enfants et nos petits-enfants pourront vivre et travailler.»

policière et de sécurité-incendie.»

Le maire estime par ailleurs que le régime fiscal actuel, établi par Québec, ne rend pas justice aux agriculteurs qui sont pénalisés par une taxation inadéquate. Des injustices se vivent présentement à Saint-Athanase ou à L'Acadie.

SERVICES ÉQUITABLES

S'il poursuit l'objectif de fournir des services équitables pour l'ensemble de la population, le maire Dolbec prône une appro-

che réaliste qui tient compte des ressources budgétaires et qui envisage un développement progressif: «Bâtir une ville, c'est comme mettre un enfant au monde et développer son potentiel. Même s'il a un bon potentiel sportif, on sait bien qu'on ne l'enverra pas aux Jeux Olympiques dans deux ans!»

Dans les secteurs Iberville et Saint-Athanase, le maire note qu'il y a «des millions» à investir pour développer les infrastructures du côté de Saint-Athanase et pour refaire ce qui

dépérit à Iberville, notamment la 2^e Avenue et la 2^e Rue. Ces travaux ne peuvent malheureusement pas se faire sans l'apport d'importantes subventions de Québec, que la Ville réclame aux autorités concernées.

Même approche pour le transport en commun. Une étude est en cours pour offrir du service dans les secteurs Iberville, Saint-Athanase et Saint-Luc, tout en analysant la qualité et la pertinence du service déjà offert à Saint-Jean et à Saint-Luc. Le transport en commun est un service extrêmement coûteux et la nouvelle ville veut élargir et améliorer le service sans égarer les contribuables. La règle de base est de s'offrir des services qu'on peut se payer, les meilleurs services aux meilleurs coûts.

Le maire rappelle que son équipe, appuyée en cela par la population aux dernières élections, a choisi d'investir dans l'amélioration du centre-ville, convaincue que la revitalisation du Vieux-Saint-Jean contribuera à redonner du dynamisme et de la fierté l'ensemble de la nouvelle ville.

Un autre axe majeur de son approche a consisté à organiser les services municipaux afin de favoriser, dans une atmosphère de stabilité politique, le développement économique par la création d'un climat de confiance auprès des investisseurs.

La création d'un Club des ambassadeurs et la démarche de planification stratégique, «Saint-Jean-sur-Richelieu, Vision 2015», sont deux exemples de gestes qui s'inscrivent dans cette dynamique de partenariat et de concertation pour créer de la richesse, observe M. Dolbec.

«Le but ultime, résume-t-il, consiste à bâtir une ville d'une qualité de vie extraordinaire dans laquelle nos enfants et nos petits-enfants pourront vivre et travailler.» ■

Grégoire
Dodge Jeep Chrysler Inc.



0\$ comptant

0% intérêt

Remise en argent de 3 000\$

Alexandre Beaudoin
Directeur des ventes



Grand-Caravan
CHERCHE
Co-locataire

606, rue Champlain, Saint-Jean-sur-Richelieu (450) 348-6835

LA FUSION TROIS ANS PLUS TARD

DOSSIER
DOSSIER

Pour les défusionnistes, le «choc du futur» s'en vient

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Pour les défusionnistes d'Iberville et de Saint-Athanase, les citoyens ne perdent rien pour attendre et n'en ont pas fini avec des hausses successives de leurs comptes de taxes au cours des années à venir. «Le choc du futur s'en vient», prédit leur leader, le conseiller Hugues Larivière.

«Attendez qu'on se mette à rembourser les emprunts pour le poste de police au Bougainvillier, les millions pour le spectacle d'eau ou l'aménagement du parc Ronald-Beauregard», déclare le représentant du district 3, couvrant une partie d'Iberville et une partie de Saint-Athanase.

En entrevue en compagnie de trois défusionnistes de Saint-Athanase, Armand Bessette, ex-maire de la paroisse (1993-1997), Réjean Bessette, producteur agricole bien connu et candidat aux dernières élections contre le conseiller Michel Gauthier, et le citoyen Doris Fréreau, un adversaire irréductible du regroupement municipal, Hugues Larivière brandissait fièrement, jeudi dernier, une chronique de l'économiste Pierre Fortin, publiée dans le dernier numéro du magazine *L'Actualité*, intitulée «Les défusionnistes n'ont pas tort».

La thèse du professeur d'économie à l'Université du Québec est à l'effet que «si le maintien des fusions se défend peut-être sur le plan politique» les maintenir coûtera beaucoup plus cher que de défusionner. L'économiste s'élève de plus en faux contre les arguments selon lesquels les fusions réduiraient le coût des services municipaux, seraient plus équitables et aideraient la croissance économique.

«M. Fortin a raison. En 2001, les cinq municipalités avaient globalement un budget de 76 millions. En 2002, c'était 82 millions. Ça, ça veut dire que la fusion coûte 6 millions par année pour ne rien faire de plus qu'avant. C'est sans compter qu'on a mangé 12 millions de surplus en dix-huit mois. C'est ça l'effet de la grosse ville, ça coûte plus cher», plaide Hugues Larivière.

L'ex-maire Armand Bessette s'en prend pour sa part à l'organisation politique. «Qu'est-ce qu'on fait dans deux comtés. On a deux députés et on est là juste pour payer», dénonce-t-il en accusant la nouvelle ville et l'ancien maire Maurice Bergeron d'avoir précipité la vente de l'hôtel de ville pour «tout détruire à net». «C'est pas compliqué, ils nous ont arraché notre municipalité comme si on était des voleurs», résume-t-il de cette fusion forcée.

«Il suffit d'assister aux assemblées du conseil municipal pour voir comment ces gens-là mar-

chent en grande», dénonce Doris Fréreau, résidant de Saint-Athanase depuis 35 ans, qui ne digère pas de voir son compte de taxes augmenter, estimant que Saint-Athanase n'avait rien à faire dans le bateau de la fusion.

Encore ébranlé par la bataille du site d'enfouissement, le producteur agricole Réjean Bessette affirme qu'il ne pardonnera jamais au maire Gilles Dolbec et à la grande ville d'avoir voulu imposer l'agrandissement du site d'enfouissement alors que la population concernée s'y opposait. «On a gagné mais je n'accepterai jamais ce qu'ils ont voulu faire», insiste ce dernier.

Réjean Bessette estime par ailleurs que la fusion n'a procuré aucune plus-value pour Saint-Athanase dont les contribuables ne seraient que des vaches à lait pour la grande ville. Il se demande pourquoi Saint-Athanase et L'Acadie ont été obligées de se fusionner alors que le gouvernement a laissé en paix des municipalités comme Chambly, Richelieu et Carignan ou comme Mont-Saint-Hilaire et Beloeil.

BUDGET DE L'AN 1?

Hugues Larivière et ses défusionnistes n'ont pas préparé de budget de l'An 1 de la défusion mais ils sont persuadés qu'il n'en coûterait pas beaucoup plus cher qu'avant pour retrouver leur autonomie.

«On peut faire l'hypothèse qu'il y aurait dans notre budget environ 35% des dépenses qui iraient pour les services de l'agglomération, comme c'était le cas avant la fusion. L'étude de *Municonsult* sur les coûts de la défusion va nous le dire», souligne le conseiller municipal. À noter que les défusionnistes prônent, après avoir quitté Saint-Jean-sur-Richelieu, la réunion d'Iberville et de Saint-Athanase dans une même ville.

Le conseiller Larivière s'apprête à faire distribuer de porte à porte, d'ici la fin mars ou au début d'avril, un dépliant dans lequel il traitera des avantages de la reconstruction d'Iberville et de Saint-Athanase, tout en invitant les gens à se joindre au mouvement de défusion. Ce mouvement n'est présentement qu'un noyau de quelques personnes ralliées autour de leur leader. M. Larivière estime qu'il a amplement le temps de s'organiser avant l'ouverture des registres sur



Les défusionnistes Réjean Bessette, Hugues Larivière, Armand Bessette et Doris Fréreau à la veille de partir en croisade pour la reconstitution d'Iberville et de Saint-Athanase dans une nouvelle municipalité.

la défusion. «Ça ne donnait rien de gaspiller nos énergies à s'organiser et à recruter des gens longtemps à l'avance. Là, la vraie bataille va commencer», dit-il.

En conclusion, les tenants de la défusion croient que les ci-

toyens d'Iberville et de Saint-Athanase ont une chance historique et unique de s'exprimer pour retrouver le statu quo antérieur à la fusion. «Cette chance-là, on va l'avoir une fois. Nous souhaitons que la popula-

tion s'exprimera», renchérit Hugues Larivière.

Et si les citoyens choisissent de relever le défi de bâtir la nouvelle ville? «S'ils veulent s'engloutir, on ne peut rien faire», philosophe Armand Bessette. ■

Mots de tête

Pierre Légaré



Si tu accroches un petit miroir dans un sapin, il sent l'auto.

Cette pensée hebdomadaire vous est présentée par

Équipements

INOTRAC



125, Route 104, Iberville
SERVICE D'URGENCE:

Pièces: 357-5352 • Service: 357-5353

347-5596



NEW HOLLAND

Transmission hydrostatique

069754-042-8

www.royallepage.ca

Patrice Boulais
agent immobilier affilié

MAÎTRE VENDEUR

Tél. : 450.347.7766

Courtier immobilier agréé
Franchise indépendante et
autonomie de Royal LePage

LA FUSION TROIS ANS PLUS TARD



L'ÉCART RÉTRÉCIT ENTRE LES ANCIENNES MUNICIPALITÉS

Compte de taxes: il en coûte toujours moins cher de résider à Saint-Luc, Saint-Athanase et L'Acadie

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Un peu plus de trois ans après la fusion du 24 janvier 2001, le propriétaire d'une maison unifamiliale moyenne de la nouvelle ville de Saint-Jean-sur-Richelieu est encore avantagé de résider dans les secteurs de Saint-Luc, de L'Acadie et de Saint-Athanase par rapport à ses concitoyens des secteurs Saint-Jean et Iberville.

En 2004, selon un relevé comparatif préparé par la division des revenus du Service des finances, le compte de taxes d'une maison unifamiliale moyenne s'élève à 1823\$ à Saint-Jean comparativement à 1743\$ à Iberville, 1640\$ à Saint-

Luc, 1474\$ à L'Acadie et 1239\$ à Saint-Athanase.

L'un des objectifs du décret de fusion, rappelons-le, était d'assurer progressivement l'équité fiscale entre les propriétaires d'une même agglomération par un taux unique de taxation qui devait être atteint à l'intérieur d'un délai de six ans dans la nouvelle municipalité de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Compte tenu des écarts importants entre les cinq anciennes municipalités, notamment avec Saint-Athanase et L'Acadie, le conseil municipal a demandé au gouvernement du Québec de reporter sur une période de 10 ans plutôt que de six ans l'application d'un taux de taxe foncière unique, ce qui porterait à 2012 l'année d'harmonisation finale du compte de taxes.

Maison unifamiliale moyenne Évolution du compte de taxes depuis la fusion

SECTEUR situation de la maison	Évaluation 2001 Évaluation 2004	Taxes 2001 Taxes 2004	Variation des taxes 2001-2004
SAINT-JEAN (rue Saint-Michel)	91 900 \$ 102 200 \$	1821 \$ 1823 \$	2\$ 0%
IBERVILLE (avenue Lareau)	88 600 \$ 99 200 \$	1801 \$ 1743 \$	-58\$ -3%
SAINT-LUC (rue Augustin-Gauthier)	106 400 \$ 122 300 \$	1519 \$ 1640 \$	121\$ 8%
L'ACADIE (rue Deland)	102 000 \$ 121 400 \$	1318 \$ 1474 \$	156\$ 12%
SAINT-ATHANASE (rue Bellerville)	95 000 \$ 112 300 \$	1070 \$ 1239 \$	169\$ 16%

NDLR: Ce tableau représente des maisons unifamiliales moyennes situées dans des secteurs desservis par les infrastructures municipales et dont les infrastructures sont payées. Ces maisons n'ont fait l'objet d'aucune modification pouvant en changer la valeur.

tab2-4c42-v

ÉCARTS RÉDUITS

Trois ans après la fusion, l'écart du compte de taxes entre Saint-Jean et les autres municipalités rétrécit progressivement.

Ainsi, depuis le décret de fusion, l'écart entre Saint-Athanase et Saint-Jean est passé de 751\$ en 2001 à 584\$ en 2004.

Entre Saint-Jean et L'Acadie, il a diminué de 154\$, pour passer d'une différence de 503\$ en 2001 à une différence de 349\$ en 2004.

Entre Saint-Jean et Saint-Luc, l'écart du compte de taxes était de 302\$ en 2001 et il s'établit maintenant à 183\$.

Avec Iberville, la situation est inversée. Les propriétaires d'Iberville profitent de l'ajustement de la fiscalité entre les contribuables des cinq anciennes municipalités alors que l'écart du compte de taxes avec Saint-Jean est passé de 20\$ en 2001 pour augmenter à 80\$ en 2004.

Germain Laplante estime qu'un retour en arrière est impensable

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

L'homme d'affaires Germain Laplante n'a jamais été pour la fusion des cinq municipalités de l'agglomération de Saint-Jean. Il aurait préféré une fusion entre Iberville et Saint-Athanase. Il s'est toujours demandé pour quelle raison L'Acadie, «un village plein d'histoire», a été intégré dans le regroupement. Cela dit, il considère qu'il est impensable de revenir en arrière avec une défusion.

«Asteur que c'est fait, ça ne peut pas se défaire. Ça coûterait un prix de fou et il n'y aurait

pas d'économie à défusionner», analyse le propriétaire du Carrefour Laplante et promoteur du développement de plus de 500 terrains au nord de Saint-Athanase, dans la zone située en arrière de l'école Marcellin-Champagnat.

Homme d'affaires pragmatique, Germain Laplante, âgé de 77 ans, ajoute qu'il ne nourrit pas de «rancune» contre la fusion et que la façon dont c'est géré ne lui donne pas d'urticaire!

Ce spécialiste de l'alimentation, qui a toujours eu le poulx du peuple, est convaincu qu'il n'y aura pas de véritable mouvement de défusion du côté d'Iberville et de Saint-Athanase: «Je serais le gars le plus surpris au monde s'il y avait un vent de

défusion. Les gens savent que la défusion leur coûterait cher et qu'il ne vaudrait pas la peine de ramer à contre-courant.»

Mais y a-t-il eu des avantages à faire la fusion du côté d'Iberville? «Les avantages, c'est embêtant à dire pour le moment mais c'est sûr qu'il va y en avoir à long terme. En tout cas, j'ai pas eu à mettre la main dans mes poches», dit-il en qualifiant de «pas si mal» le travail du conseil municipal dont il apprécie l'harmonie.

Il ajoute que si la nouvelle ville continue d'être bien administrée, le compte de taxes se stabilisera puisque tous les contribuables profiteront des retombées d'une bonne gestion et de la prospérité économique.



Maintenant que la fusion est faite, vaut mieux aller de l'avant, estime l'homme d'affaires Germain Laplante.



Couper la journée en deux
Table d'hôte du midi à partir de 6⁹⁹\$

Pacini
Le vrai goût de l'Italie.

575, rue Pierre-Caisse Saint-Jean-sur-Richelieu Réservations (450) 359-9733

LA FUSION TROIS ANS PLUS TARD

L'Acadie ne reviendra pas en arrière

DOSSIER
DOSSIER

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

À l'automne 2000, Marcel Beauchesne et Pauline Roy étaient au premier rang des antifusionnistes de L'Acadie. Avec Gaétan Aubin, qui a depuis quitté la région, ils dirigeaient le Comité de vigilance de L'Acadie dont l'action avait amené près de 55% des électeurs à se présenter aux urnes lors d'un référendum par lequel L'Acadie disait NON à la fusion dans une proportion de 95,6%.

Plus de trois ans plus tard, Marcel Beauchesne avoue que s'il a conservé une pancarte sur laquelle ont peut lire «À L'Acadie, c'est clair: NON à la fusion», c'est comme souvenir et non pour la ressortir dans une éventuelle campagne de défusion.

«La fusion a été très difficile à accepter parce que la démocratie n'a pas été respectée mais il est trop tard pour penser à se défusionner aujourd'hui. Ça n'aurait pas de sens et ça coûterait beaucoup trop cher. Il n'y aurait aucun intérêt à revenir en arrière et la Loi sur les défusions est beaucoup trop contraignante», souligne M. Beauchesne.

«J'en ai fait mon deuil. Dans mon cœur, je resterai toujours une fille de L'Acadie. Mais je pense qu'il faut maintenant donner une chance à la nouvelle ville même si on se demandera toujours pourquoi notre municipalité rurale a été incluse dans cette fusion», ajoute Pauline Roy.

Les deux membres de l'ancien Comité de vigilance estiment que «l'expérience de la nouvelle ville n'est pas si mal que ça». À l'époque, ils craignaient un rythme d'augmentation de taxes de 5% par année durant cinq ans, ce qui ne s'est pas produit. «L'augmentation du compte de taxes que nous avons est compensée par des services améliorés ou plus complets. Il faut être logique. Dans le monde d'aujourd'hui, quand on exige des services, il faut les payer. L'argent ne tombe pas du ciel», commente M. Beauchesne.

«À l'époque, l'une de nos grandes peurs était de voir M. Smerka prendre le pouvoir de la nouvelle ville. Il n'y avait pas de lien de confiance avec lui», confesse Pauline Roy. Elle estime que «les choses sont bien menées» avec l'administration du maire Gilles Dolbec.

Trois ans après le regroupement, nos deux interlocuteurs



Marcel Beauchesne et Pauline Roy étaient membres du Comité de vigilance des citoyens de L'Acadie.

estiment que la nouvelle ville se bâtit avec L'Acadie et non pas contre, que ses citoyens sont respectés et qu'il y a une volonté de l'hôtel de ville de mettre en valeur ce «joyau patrimonial» que représente L'Acadie.

SERVICES AMÉLIORÉS

Depuis la fusion, ils soulignent que la bibliothèque municipale a été rénovée et que les citoyens ont accès à un réseau de bibliothèques. L'ancien centre communautaire a été rénové et l'ex-hôtel

de ville a été transformé en centre communautaire. Ils notent aussi que les Travaux publics sont améliorés grâce à la machinerie plus abondante et aux ressources de la nouvelle ville. Ils donnent en exemple l'entretien des fossés.

Ils ont apprécié l'implication du conseil municipal dans le dossier de l'augmentation du volume du trafic lourd qui perturbe la quiétude des citoyens résidant au cœur du village. Dans tous les domaines, estiment-ils, le secteur L'Acadie peut compter sur des services municipaux de qualité. Les organismes communautaires peuvent emprunter du matériel à la Ville pour les activités. Nous profitons de tous les édifices municipaux. Les familles ont accès à tous les services et infrastructures de loisirs et de sports offerts à un coût de résidant et non pas de «non-résidant», comme c'était le cas avant la fusion.

Ils ajoutent que l'ouverture de la caserne de Saint-Luc a amélioré la sécurité-incendie de plusieurs citoyens de L'Acadie, notamment ceux de la zone du parc Rémillard. «En résumé, concluent Marcel Beauchesne et Pauline Roy, on ne sent pas le besoin d'une défusion. On se sent bien à L'Acadie et dans la nouvelle ville. Dans l'ensemble, les choses sont bien menées, dans une approche juste et raisonnable.»

MEGA VENTE «CARAVAN»

Louez à

199\$

par mois
Location de 48 mois.
Comptant initial de
4 275\$ ou échange équivalent.
Aucun dépôt de sécurité.
TTP en sus

**Dodge Caravan Édition
anniversaire 2004**

Location de 48 mois	
2 999\$ comptant	0\$ comptant
226\$	288\$

PREMIER CHRYSLER DODGE JEEP VOTRE MEILLEUR CHOIX

- Prix
- Valeur de votre échange
- Explication du véhicule et des garanties
- Modalités de financement disponibles
- Voiture de courtoisie
- Service ★★★★★

L'équipe des passionnés
Denis, Josée, Bertrand, Daniel,
Pierre et Sacha

* Voir détails sur place

390, rue Laberge
Près de la Cage aux Sports
Saint-Jean-sur-Richelieu
(450) 348-7366

Premier

CHRYSLER DODGE JEEP INC.

LA FUSION TROIS ANS PLUS TARD

«L'Acadie commence à digérer la fusion»

- Christiane Marcoux

DOSSIER
DOSSIER
DOSSIER

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Trois ans après la fusion, l'ancienne mairesse du village de L'Acadie, Christiane Marcoux, avoue avoir encore «quelque chose de pogné dans la gorge» même si elle trouve que le bilan du regroupement n'est pas négatif pour L'Acadie.

«La fusion a été faite contre notre volonté et c'est normal que ça prenne un peu de temps à digérer, confie-t-elle. Vous savez que je n'étais pas favorable au départ mais quand on a pris conscience qu'on aurait pas le choix, mieux valait ne pas s'apitoyer sur son sort et travailler à s'en sortir le mieux possible.»

S'en sortir le mieux possible, ça voulait dire pour elle de gérer prudemment pour que le compte de

taxes n'augmente pas trop, de préserver les services et de les améliorer autant que possible, et, finalement, de préserver le mieux possible l'identité du village et son patrimoine à l'intérieur de la grande ville.

Elle estime que la gamme de services offerts aux citoyens de L'Acadie a été étendue. L'ancien hôtel de ville a été converti en centre communautaire. L'accès aux loisirs, aux ateliers culturels et aux bibliothèques est amélioré et moins dispendieux. Un meilleur encadrement est offert aux organismes communautaires qui continuent d'être très actifs. La sécurité-incendie est améliorée dans la zone du parc Rémillard. Le transport en commun sera amélioré en septembre. L'augmentation des taxes est demeurée «raisonnable».

La conseillère note par ailleurs

que la hausse de l'évaluation foncière n'est pas attribuable à la fusion mais est exigée par la législation provinciale: «Fusion ou pas, un nouveau rôle triennal d'évaluation aurait été déposé et aurait reflété la valeur marchande des propriétés.» Elle signale d'autre part que la taxation des propriétés agricoles est un problème réel dont la correction ne peut venir que de Québec.

Mme Marcoux n'a pas voulu entrer sur le terrain de la défusion, estimant que ce n'était pas un enjeu à L'Acadie. Elle a déjà dit s'attendre à ce que les études démontrent qu'une défusion entraînerait des coûts plus élevés pour L'Acadie et une diminution de la qualité des services. Elle estime qu'il vaut mieux être représenté au conseil municipal que de payer une taxe d'agglomération sans avoir son mot à dire. ■



Christiane Marcoux.

Une fonction publique «stable» à 400 emplois

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Le niveau d'emploi de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu est demeuré stable à quelque 400 fonctionnaires permanents depuis la fusion du 24 janvier 2001. Tous les emplois existants étaient protégés par la législation concernant

les regroupements municipaux.

Au moment de la fusion, les effectifs permanents de la nouvelle ville étaient de 402 employés, répartis de la façon suivante: 76 cadres, 114 cols blancs, 113 cols bleus, 79 policiers et 20 pompiers.

En mars 2004, selon les chiffres fournis par le Service des ressour-

ces humaines, la Ville compte 400 employés permanents: 78 cadres, 117 cols blancs, 95 cols bleus, 82 policiers et 28 pompiers.

Les conventions collectives des policiers et des pompiers ont été renouvelées alors qu'un processus d'arbitrage est enclenché pour les cols blancs et les cols bleus. ■

meublez
vos rêvesMEUBLES
DENIS RIEL

Farnham

1470, Saint-Paul, Farnham Tél. : 1-800-363-1949 / (450) 293-3605

Saint-Jean-sur-Richelieu

370, rue Laberge, Saint-Jean-sur-Richelieu Tél. : (450) 348-0006

LA FUSION TROIS ANS PLUS TARD

Le développement économique: «Pierre angulaire» de la fusion

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Pour le conseiller Michel Gauthier, dont le district électoral est formé d'une partie d'Iberville et d'une partie de Saint-Athanase, la «pierre angulaire» de la fusion est le développement économique.

«Avant la fusion, Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville se faisaient concurrence pour attirer les investissements. C'est tout juste si on ne se chicanait pas pour un obtenir dépanneur», caricature l'ex-conseiller d'Iberville. Il estime que la force de la nouvelle ville et son poids politique généreront des retombées économiques qui profiteront à l'ensemble des

contribuables.

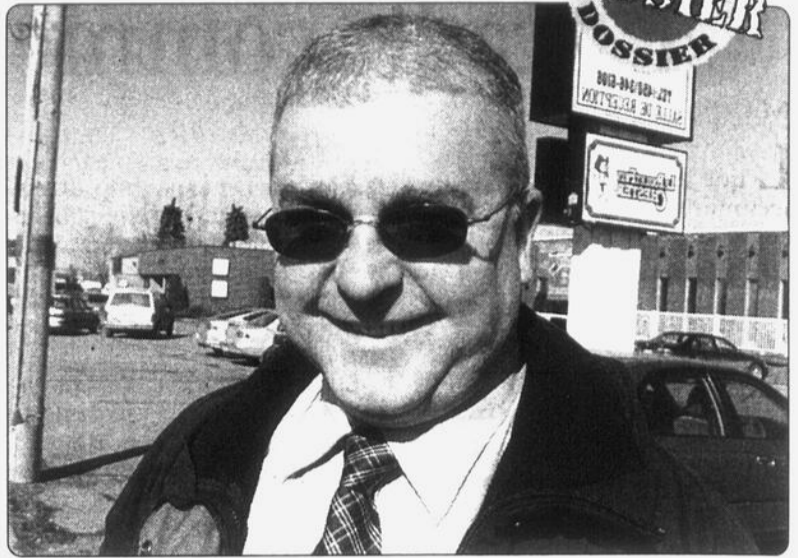
Dans l'immédiat, il note que, depuis la fusion, les contribuables de Saint-Athanase n'ont plus de surtaxe à payer pour les services de loisirs et bénéficient de services municipaux au moins équivalents sinon améliorés, en ayant accès à tous les services et immeubles de la grande ville. Un service de transport en commun devrait être mis en place dès septembre prochain pour desservir les citoyens en fonction de la demande et à un coût raisonnable.

Le conseiller rappelle que l'harmonisation des taxes est imposée par le décret de fusion de Québec et qu'il était connu, en raison des règles d'équité établies par Québec, que le compte de taxes aug-

menterait à Saint-Athanase et diminuerait ou se stabiliserait à Iberville. Il souligne qu'il y a un problème avec la taxation des terres agricoles, auquel doit s'attaquer le gouvernement du Québec.

Sans fusion, les coûts des services de police et de sécurité-incendie auraient augmenté en raison des nouvelles normes imposées par Québec dans la Loi 19 sur la police et la Loi 112 sur la sécurité-incendie, fait-il valoir.

L'ancienne ville d'Iberville était «coincée» sur son petit territoire, sans espace pour se développer, observe Michel Gauthier. Depuis la fusion, les taxes n'ont pas augmenté et elles ont même diminué dans certains cas, ce qui aurait été impossible si Iberville était demeu-



Michel Gauthier croit à la force économique de la fusion.

rée seule. Avec la fusion, les propriétaires du Vieux-Iberville ont pu profiter du programme de subvention à la revitalisation des vieux quartiers. Il ajoute que les services municipaux sont aussi bons, sinon meilleurs qu'avant.

«Mis à part quelques irréducti-

bles contre la fusion, comme Gilles Berger, Hugues Larivière ou Fernand Chaput, dont je respecte l'opinion, les citoyens d'Iberville sont généralement conscients de vivre dans la ville la plus avantagee par le regroupement», conclut notre interlocuteur. ■

Hausse des dépenses de 3% par année depuis la fusion

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Depuis la fusion, le rythme annuel de progression des dépenses de la nouvelle ville s'est fixé autour de 3%. De l'ordre de 76M\$ en 2001, les dépenses sont de l'ordre de 83M\$ pour l'exercice financier 2004.

Pour les fins de comparaison, ces chiffres n'incluent pas le budget du transport en commun puisque ce dernier était dissocié des dépenses en 2001 puisqu'il était géré par un organisme intermunicipal, le CIT du Haut-Richelieu. L'Acadie contribuait pour sa part au CIT Le Richelien.

Le transport collectif représente à lui seul une enveloppe budgétaire de 5,6M\$ et un coût net de 1 million par année.

Les nouvelles exigences fixées par le gouvernement du Québec pour la sécurité publique (Loi 19 sur l'organisation des services policiers) et la sécurité-incendie (Loi 112 sur la sécurité-incendie) ont contribué à augmenter les dépenses annuelle de quelque 700 000\$. Les nouveaux bacs de récupération représentent un coût de 475 000\$. Ces dépenses additionnelles ne sont pas reliées à la fusion, précise-t-on au cabinet du maire.

Par ailleurs, l'harmonisation des règlements d'urbanisme (plus de 300 000\$) et diverses dépenses, comme la signalisation (noms de rues), l'intégration administrative, font partie de dépenses directement attribuables à la fusion. La Ville a touché des subventions de

4M\$ du PAFREM (Programme d'aide au regroupement des municipalités) pour faire face à ces dépenses.

Les coûts de l'harmonisation

des conventions collectives, qui ne sont pas encore renouvelées avec les cols bleus et les cols blancs, s'ajouteront aux dépenses. En 1999, l'étude d'opportunité du

Groupe Roche évaluait à quelque 650 000\$ par année l'augmentation des dépenses à prévoir pour le nivellement (par le haut) des conventions collectives. ■

Une formule simple...

Complexe Billard O'Tips et Restaurant

Nouveau Nouveau

Les midis Express à partir de 4,99\$

du mardi au vendredi

Les côtes levées sont arrivées

359-7665

87, boul. Saint-Luc
Saint-Jean-sur-Richelieu

ATTENTION

AGRICULTEURS, CAMIONNEURS ET COMMERÇANTS

Super Spécial

LUBRIFIANTS PETRO-CANADA

HUILE MOTEUR DURON 15W40

Approuvée pour moteurs peu polluants et intervalle de vidange allongé. Dépasse les exigences des garanties Cummins, Mack, Volvo, Caterpillar, Detroit, Navistar, Deere, etc. Aussi conforme aux spécifications Caterpillar TO-2 et Allison C-4 API S-4, CH-4, CF-4.

4 x 4 litres 20 litres 2 x 10 litres

36⁹⁹ 44⁹⁹ 45⁹⁹

HUILE TRANSMISSION/HYDRAULIQUE DURATRAN

Le fluide Duratran est conforme ou supérieur aux exigences de rendement des principaux fabricants de tracteurs.

4 x 4 litres 20 litres 2 x 10 litres

36⁹⁹ 44⁹⁹ 46⁹⁹

HUILE HYDRAULIQUE HYDREX AW32, 46 (6900 hres)

20 litres 205 litres

34⁹⁹ 303⁹⁹

RELIANCE AW32, 46 (4000 hres)

20 litres

29⁹⁹

GRAISSE Précision EP2 en tube 2,30\$

Suprême G-124 (rouge) en tube 3,22\$

Promotion valable du 15 mars 2004 au 14 mai 2004

• Tous nos produits sont fabriqués à partir de base obtenue selon les procédés d'Hydro-Traitement de Pétro-Canada pour procurer un rendement supérieur et une durée de lubrification accrue (aucun de nos produits ne contient de matières recyclées en partie ou en totalité)

• Tous nos produits sont emballés à l'usine

• Bulletin technique des produits disponible sur demande

Pétroles St-Jean

4206550 Canada inc. **(450) 347-3242**

réno-maitre Licence RBO : 2378-66981-59 **353-A, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu**

Notre site : www.petrolesstjean.ca Courriel : info@petrolesstjean.ca

LA FUSION TROIS ANS PLUS TARD



Qu'est-il advenu des surplus des cinq ex-municipalités?

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Le décret de fusion prévoit que les surplus budgétaires accumulés au nom des anciennes municipalités doivent être utilisés au bénéfice des contribuables de ces secteurs. Ils peuvent être utilisés pour rembourser des emprunts de l'ex-municipalité, pour y exécuter des travaux, pour y réduire les taxes ou payer la quote-part d'infrastructures de la nouvelle municipalité bénéficiant à l'ensemble des contribuables.

Au moment de la fusion, les surplus étaient de l'ordre de 9,4M\$ à Saint-Jean, de 3,8M\$ à Saint-Luc, de 2,7M\$ à Iberville, de 1,2M\$ à Saint-Athanase et de 997 300\$ à L'Acadie, pour un total

d'un peu plus de 18M\$. Le 31 décembre 2003, selon des chiffres provisoires, les surplus restants totalisaient quelque 5,3M\$: 1,5M\$ à Saint-Jean, 1,7M\$ à Saint-Luc, 740 000\$ à Iberville, 820 000\$ à Saint-Athanase et 620 000\$ à L'Acadie.

Les principales ponctions faites dans le surplus de Saint-Jean ont été le remboursement de la dette (1,4M\$), le paiement comptant de travaux d'infrastructures (3,9M\$), la quote-part au fonds de roulement de la nouvelle ville (927 000\$), la réfection de pavage et de trottoirs (775 000\$), le paiement de réclamations avant la fusion (500 000\$) et la réduction des taxes 2002 ou 2003 (250 000\$).

Le surplus de Saint-Luc a notamment été utilisé pour le remboursement de la dette (393 000\$), la quote-part au fonds de roulement (548 000\$), les travaux d'infrastructures payés comptant (515 000\$), la réfection de pavage et de trottoirs (352 000\$), le réaménagement de la caserne de Saint-Luc (100 000\$) et les réclamations avant fusion (97 000\$).

Le surplus d'Iberville a notamment servi au remboursement de la dette (799 000\$), à la création du fonds de roulement (200 000\$), aux travaux d'in-

frastructures payés comptant (330 000\$), à l'achat d'actifs (125 000\$) et à la réfection de pavage et de trottoirs (463 000\$). Le surplus de Saint-Athanase a été utilisé pour la quote-part au fonds de roulement (229 000\$), les travaux d'infrastructures payés comptant (213 000\$), la réfection de pavage (25 000\$) et la réduction des taxes 2002 et 2003 (111 700\$). Par ailleurs, la somme provenant de la vente de l'ancien hôtel de ville (149 655\$) a été reversée au surplus de Saint-Athanase.

Le surplus de L'Acadie a été utilisé pour le remboursement de la dette (227 000\$), la quote-part au fonds de roulement (149 000\$), le paiement comptant de travaux d'infrastructures (28 000\$), la réfection de pavage et de trottoirs (107 000\$), le paiement de réclamations avant la fusion (71 900\$) et la réduction des taxes 2002 et 2003 (77 900\$). La nouvelle ville a payé pour L'Acadie un montant de 300 000\$ pour acquitter des travaux d'infrastructures qui avaient initialement été facturés à des agriculteurs. ■

L'étude Roche ne prévoyait pas d'économies

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Déposée en décembre 1999, l'étude d'opportunité d'un regroupement municipal menée par le Groupe-conseil Roche ne prévoyait pas d'économies d'échelle au regroupement municipal.

«Selon les hypothèses d'évolution des dépenses et des revenus de la nouvelle ville qui pourrait être constituée par le regroupement des cinq villes, aucune économie importante ne résulte du projet de regroupement», constatait la firme de consultants de Québec en se basant sur un budget d'opération de 75 millions de dollars pour la première année de la fusion. Le budget 2001 a été de 77,7M\$.

Roche estimait que la législation

sur les regroupements municipaux et les coûts de mise en commun des conventions collectives défavorisaient le projet de fusion. Une ville fusionnée doit garder à son emploi tout le personnel des anciennes municipalités.

Selon la firme de consultants, les seules économies concrètes à dégager de la fusion proviendraient de celles générées par la réduction des projets d'immobilisations, de l'ordre de 7 à 8 millions.

Sur le plan des taxes, la firme Roche prévoyait que les municipalités de Saint-Athanase, de L'Acadie et de Saint-Luc verraient, à terme, le compte de taxes augmenter entre 4% et 39%, alors que les contribuables d'Iberville auraient un impact nul et que ceux de Saint-Jean bénéficieraient d'une diminution de l'ordre de 8%. ■

2004 ECHO HATCHBACK CE

179¹⁰\$

par mois/location 60 mois*
Transport et préparation inclus
Comptant de 0\$

prix accès
À partir de
13 944 \$



2004 MATRIX

210⁹⁵\$

par mois/location 48 mois*
Transport et préparation inclus
Comptant de 2 500\$
Option 0\$ comptant également disponible à la location

prix accès
À partir de
17 746 \$



2004 CAMRY LE

299 \$

par mois/location 48 mois*
Transport et préparation inclus
Comptant de 3 850\$
Option 0\$ comptant également disponible à la location

prix accès
À partir de
25 874\$



2004 COROLLA

199 \$

par mois/location 48 mois*
Transport et préparation inclus
Comptant de 2 000\$
Option 0\$ comptant également disponible à la location

prix accès
À partir de
16 409 \$



VENTE ÉTIQUETTE ROUGE

0\$

DÉPÔT DE SÉCURITÉ*

À LA LOCATION SUR TOUTES LES TOYOTA 2004 EN STOCK

TOYOTA

un coup de cœur sans fin



SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS*



RECOMMANDÉ PAR
Josée Lavigne

2950\$** SPÉCIAL ANNUEL OPTIMUM
par mois

Incluant : Cardio, musculaire et aérobique à volonté

Energie Cardio

* 30 jours - Détails au centre

** Taxes et frais initiaux en sus. Valable avant le 16 avril 2004.

www.energiecardio.com

925, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu
(face à l'hôpital) (450) 359-4838

310051-4042-mbr

« CELUI QUI RAGE CONTRE LE COÛT DE LA VIE DEVRAIT LIRE CE TRAITÉ D'ÉCONOMIE. »

Votre nouvelle Toyota ne part jamais sans un plein réservoir d'essence, l'assistance routière et des tapis protecteurs.



Votre concessionnaire www.acces.toyota.ca



ACCÈS TOYOTA C'EST SYMPA !



Venez vivre l'expérience
359-9000



RABAIS ÉTUDIANT
jusqu'à 1 000\$

1055, boul. du Séminaire Nord,
Saint-Jean-sur-Richelieu

* Programme de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Toyota Services financiers. Offres de location basées sur 48 ou 60 mois. Transfert et préparation inclus. Taxes en sus. Comptant requis ou échange équivalent.

114397-4v47-j

LA FUSION TROIS ANS PLUS TARD

Des services de loisirs uniformisés et améliorés

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Pour l'ensemble des citoyens de la nouvelle ville et principalement pour les jeunes familles, le regroupement municipal représente un gain sur le plan de l'accès à des équipements de loisirs et de culture, de même que pour la quantité et la qualité des services qui leur sont offerts.

Au lendemain de la fusion, le conseil municipal provisoire avait décidé de transférer à l'ensemble des contribuables, par un partage des dettes restantes entre les anciennes municipalités, quatre grands équipements de loisirs: le Colisée Isabelle-Brasseur, l'aréna, la piscine intérieure du Complexe Claude-Raymond et la bibliothèque Adélar-Berger.

Ces équipements supralocaux devenaient la propriété de tous les citoyens des anciennes municipalités de Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Luc, Iberville, Saint-Athanase et L'Acadie. Un citoyen de la nouvelle ville pouvait dorénavant utiliser ces équipements sans discrimination sur son lieu d'origine.

De plus, les services de loisirs et de sports offerts à l'ensemble des citoyens de la nouvelle ville se sont retrouvés uniformisés et bonifiés à la suite du regroupement municipal, bien souvent à meilleur prix pour les familles.

BIBLIOTHÈQUE

Avant la fusion, tous les citoyens de la nouvelle ville n'avaient pas un accès gratuit à une bibliothèque.

Ainsi, une famille de deux adultes et deux enfants d'Iberville devait défrayer un abonnement de 72\$ pour fréquenter la bibliothèque Adélar-Berger tandis qu'il en coûtait 102\$ pour une famille de Saint-Athanase.

À Saint-Luc et à L'Acadie, une famille de deux adultes et deux en-

fants avait accès gratuitement à la bibliothèque de leur municipalité mais devait défrayer un montant de 180\$ pour s'abonner à la bibliothèque Adélar-Berger.

Avec la fusion, l'offre des bibliothèques est améliorée pour l'ensemble des citoyens: accès gratuit pour tous à trois bibliothèques, service de réservation de livres uniformisé et site Internet disponible pour tous. Les bibliothèques n'ont plus de frontières.

LOISIRS ET SPORTS

Du côté des ateliers de loisirs, explique Louis Michaud, chef de la Division des programmes et services de loisirs, l'ensemble des citoyens ont accès à un plus grand choix d'ateliers répartis dans tous les secteurs de la municipalité et à un même tarif. Le même bulletin d'information sur les ateliers, les bibliothèques et les activités est distribué à travers toute la ville.

Avant la fusion, chaque ancienne municipalité offrait un nombre plus ou moins grand d'ateliers à ses citoyens. Si un citoyen de L'Acadie, de Saint-Athanase, de Saint-Luc ou d'Iberville ne trouvait pas ce qu'il cherchait dans sa municipalité, il lui fallait alors défrayer une prime de non-résident de 50% de plus que le citoyen de Saint-Jean. Aujourd'hui, les ateliers offerts et les tarifs sont les mêmes pour tous sur l'ensemble du territoire.

En ce qui a trait aux activités aquatiques, l'ex-ville de Saint-Luc avait une entente avec le cégep. Quant à ceux des trois autres municipalités de L'Acadie, d'Iberville et de Saint-Athanase, il leur fallait défrayer les coûts de non-résidents pour les activités aquatiques.

Pour l'accès aux terrains de sport et aux plateaux d'activités sportives, la fusion n'a pas causé d'impact significatif au niveau des coûts. «Toutefois, comme pour les ateliers, le citoyen a maintenant accès à l'ensemble des terrains et des plateaux pour un même tarif», observe M. Michaud.

BAIGNADE ET PATINAGE LIBRE

Pour une famille de deux adultes et de deux enfants, le coût de la baignade libre a diminué dans les quatre anciennes municipalités de Saint-Luc, d'Iberville, de L'Acadie et de Saint-Athanase et augmenté pour les citoyens du secteur Saint-Jean.

Le prix de la passe de saison de baignade libre est passé de 118\$ (en 2000) à 93\$ (en 2004), soit une économie de 25\$ pour une famille de ces quatre anciennes municipalités tandis que les résidents de Saint-Jean ont vu le coût grimper de 15\$, soit de 78\$ à 93\$.

Quant au patinage libre, le coût pour une famille de deux adultes et deux enfants est demeuré inchangé à 6\$. Avant la fusion, les résidents d'Iberville et de Saint-Athanase avaient droit à une séance gratuite de patinage libre à l'aréna d'Iberville.

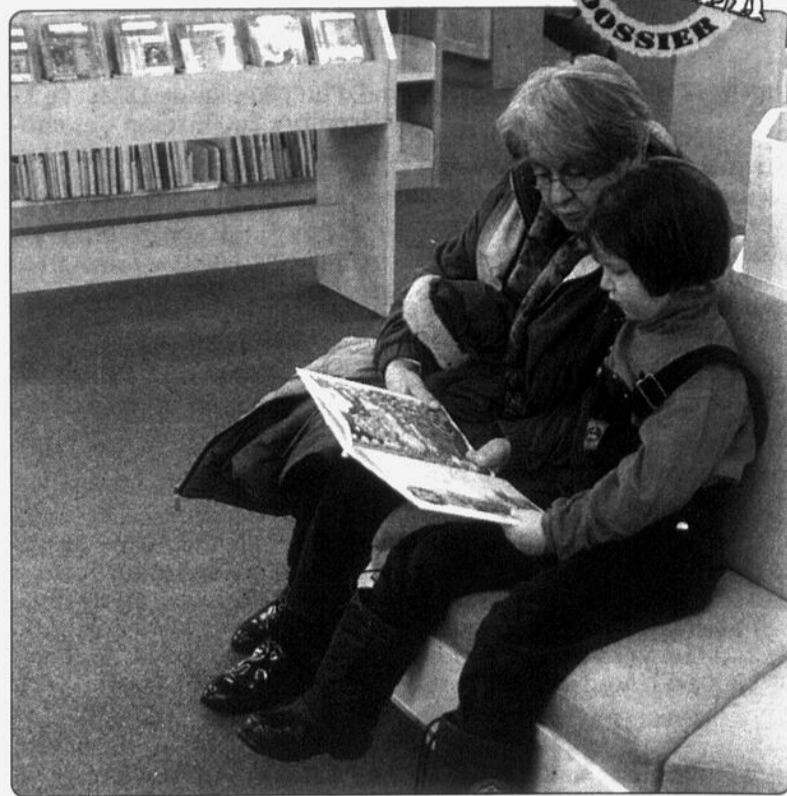
SPORTS DE GLACE

Du côté des sports de glace, soit le hockey et le patinage artistique, le coût a été uniformisé dans la nouvelle ville. En 2004, que ce soit pour le hockey ou le patinage artistique, les coûts sont de 150\$ (plus les frais d'inscription) pour tous les enfants du territoire.

Par rapport à ce qui existait avant la fusion, les différences de coûts varient d'une ancienne municipalité à l'autre. Les économies générées par la fusion sont notamment spectaculaires à L'Acadie, pour le hockey et le patinage, et à Saint-Luc pour le patinage.

Ainsi, avant la fusion, en l'an 2000, un jeune de L'Acadie devait débourser, en plus des frais d'inscription, un montant de 450\$ pour jouer au hockey et de 580\$ pour le patinage artistique. À Saint-Luc, les coûts étaient de 280\$ pour le patinage.

Par contre, depuis la fusion, la facture des sports de glace est plus salée pour les citoyens des secteurs Saint-Jean, Iberville et Saint-



Avant la fusion, tous les citoyens de la nouvelle ville n'avaient pas un accès gratuit à une bibliothèque. L'offre des bibliothèques s'est aussi améliorée.

Athanase.

Avant la fusion, les jeunes d'Iberville ne payaient que les frais d'inscription pour le hockey et le patinage artistique alors qu'ils défrayaient maintenant 150\$. L'ancienne ville d'Iberville défrayait 200\$ par jeune.

À Saint-Athanase, l'ex-municipalité versait une subvention de 160\$ par inscription. Il en coûtait alors 40\$ par jeune qui devait aussi payer ses frais d'inscription.

À Saint-Jean, les coûts par jeune étaient de 75\$ en 2000 alors qu'ils sont aujourd'hui de 150\$.

M. Michaud souligne que dans le cas d'Iberville et de Saint-Athanase, si les coûts étaient moindres, le nombre d'heures de glace accessibles pouvait être moindre.

PROGRAMME ESTIVAL

Avant la fusion, chaque municipalité avait son propre programme d'activités estivales. La durée, le service de garde et le nombre de sorties variaient d'un secteur à l'autre.

En 2000, c'était à Saint-Jean que l'inscription au terrain de jeu était la moins chère, à 70\$ par enfant comparativement à 85\$ à Iberville, Saint-Athanase et L'Acadie.

Saint-Luc n'offrait pas de formule de terrain de jeu mais seulement des camps de jour. Quatre ans plus tard, seuls les parents de Saint-Jean ont eu à subir une augmentation (15\$) puisque le tarif des terrains de jeux a été uniformisé à 85\$ pour tous les jeunes de la nouvelle ville.

En ce qui regarde les camps de jour d'une semaine, les tarifs étaient de 83,50\$ par enfant dans toutes les anciennes municipalités en l'an 2000, sauf à Saint-Luc où le coût était de 62\$ par enfant. Cette année, les tarifs sont uniformes à 64\$ par enfant, ce qui représente une économie pour l'ensemble des familles de Saint-Jean, d'Iberville, de Saint-Athanase et de L'Acadie, et le statu quo à Saint-Luc.

«Pour la formule des terrains de jeu et des camps de jour, l'avantage de la fusion réside dans une offre de service plus diversifiée puisque tous les citoyens y ont accès. Si les tarifs ont augmenté dans certains cas, ce fut le résultat d'une uniformisation de la qualité et de la quantité de services», souligne le chef de la Division des programmes et services de loisirs. ■

Hausse progressive du compte de taxes

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Pour bien saisir l'évolution du compte de taxes entre les différents secteurs (anciennes municipalités), nous avons demandé à la Ville de nous préparer un tableau comparatif entre cinq maisons unifamiliales correspondant à la valeur moyenne du rôle d'évaluation.

Ces cinq maisons unifamiliales sont situées sur la rue Saint-Michel à Saint-Jean, sur la rue Augustin-Gauthier à Saint-Luc, sur l'avenue Lareau à Iberville, sur la rue Deland à L'Acadie et sur la rue Bellerive à Saint-Athanase.

(Pour des fins de respect de la vie privée des propriétaires concernés, nous ne publions pas l'adresse civique même si cette donnée n'a aucun caractère confidentiel puisque le rôle d'évaluation est un do-

cument public.)

Ces cinq maisons unifamiliales moyennes sont desservies par les services municipaux. Dans tous les cas, les infrastructures (rue, éclairage, etc.) sont payées et la valeur foncière n'a bougé qu'en fonction du nouveau rôle triennal d'évaluation entrant en vigueur en 2004. Aucune de ces maisons n'a subi de rénovations pouvant faire varier l'évaluation foncière.

Comme on le constate, le compte de taxes de la maison unifamiliale n'a pas bougé dans le secteur Saint-Jean. Il était de 1821\$ lors de la fusion et il s'établit à 1823\$ en 2004.

Les contribuables d'Iberville sont les grands gagnants de la fusion puisque le compte de taxes a en moyenne diminué de 3%. Dans notre exemple, le propriétaire sur la rue Lareau a reçu un

compte de taxes de 1743\$ en 2004, soit 88\$ de moins qu'en 2001 où sa facture municipale s'établissait à 1801\$.

Dans les trois anciennes municipalités en position de «rattrapage» pour l'harmonisation des taxes, c'est à Saint-Athanase, où l'écart était le plus grand au moment de la fusion, que la hausse du compte de taxes a été proportionnellement la plus élevée. Le compte de taxes de notre maison moyenne de la rue Bellerive est passé de 1070\$ en 2001 à 1239\$ en 2004, en hausse d'environ 16%. Cela dit, il demeure toujours le moins élevé de la nouvelle ville.

À Saint-Luc, la progression du compte de taxes a été de 8% depuis la fusion. La facture est passée de 1519\$ à 1640\$, en hausse de 121\$.

Enfin, à L'Acadie, la facture de

taxes du bungalow de la rue Deland a augmenté de 156\$ depuis la fusion, passant de 1318\$ à 1474\$. Bien que plus élevé, ce compte de taxes demeure encore inférieur de 349\$ à celui du proprio de Saint-Jean demeurant à quelques portes de là.

PROGRESSIVITÉ 2001-2004

Afin de ne pas bousculer les contribuables, le conseil municipal, qui souhaite l'uniformisation sur une période de 10 ans, a favorisé une approche d'augmentation progressive du compte de taxes dans les anciennes municipalités où le rattrapage est rendu obligatoire par le décret de fusion. Une portion des surplus des anciennes municipalités a été appliquée à chaque budget pour freiner la progression du compte de taxes.

Ainsi, l'augmentation de 169\$

observée à Saint-Athanase depuis la fusion, entre 2001 et 2004, pour notre maison unifamiliale moyenne a été de 16\$ en 2002, de 52\$ en 2003 et de 101\$ en 2004.

À Saint-Luc, le compte de taxes est ainsi passé de 1519\$ (2001), à 1574\$ (2002), à 1590\$ (2003) et à 1640\$ (2004).

À L'Acadie, le compte de taxes a d'abord diminué de 2\$ la première année de la fusion, passant de 1318\$ à 1316\$. Il a ensuite grimpé de 78\$ entre en 2003 (1394\$) et de 80\$ en 2004 (1474\$).

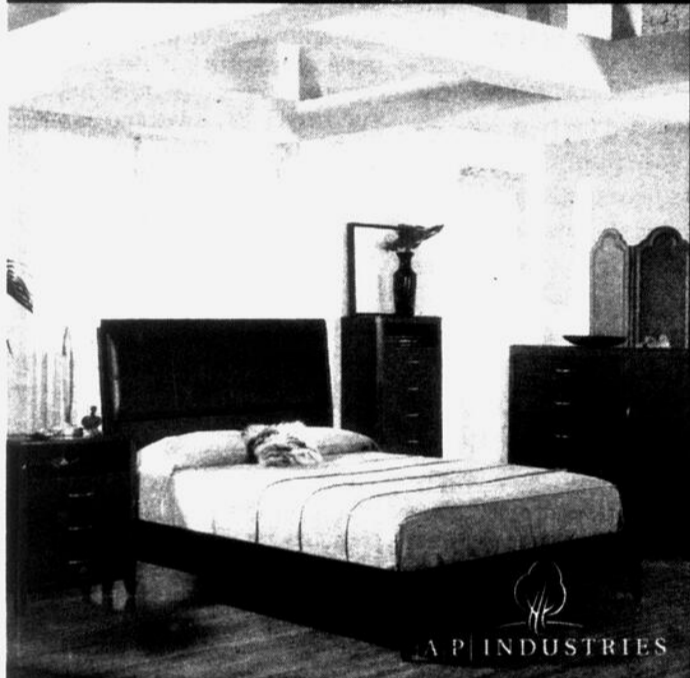
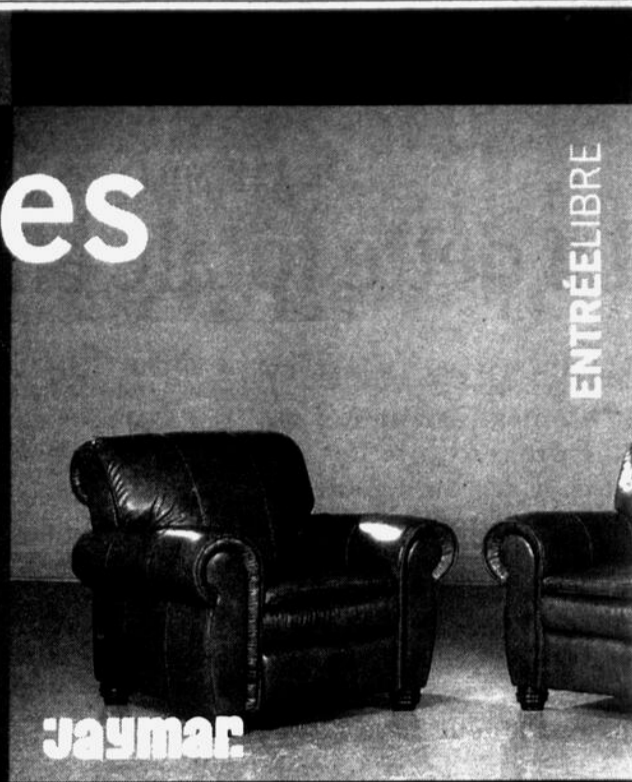
À Iberville, le compte de taxes a diminué de 2001 à 2003 (1801\$ à 1795\$ et à 1727\$) pour augmenter de 16\$ en 2004 à 1743\$.

La stabilité du compte de taxes a été observée dans le secteur Saint-Jean en 2001 et 2004: 1821\$, 1827\$, 1826\$ et 1823\$. ■

Salon des tendances ameublement

Découvrez les nouvelles collections de meubles

Printemps 2004



Pendant le Salon tendances
ÉPARGNEZ
 l'équivalent des 2 taxes
TPS et TVQ
 OU
36 MOIS
 sans intérêt*



ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
 126, JACQUES-CARTIER NORD
 450.346.1090
 1 800.363.1090
 maisonethier.com



*Sous réserve d'approbation. Le crédit est offert par le biais de la Société de financement de la région de Québec. Les modalités de financement sont présentées en détail dans le prospectus de financement. Les renseignements sont disponibles au 450.346.1090. Les offres sont soumises à la disponibilité des crédits.

LA FUSION TROIS ANS PLUS TARD



DE 112 MILLIONS À 106,9 MILLIONS

La dette totale en baisse de 4,5%

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Contrairement aux appréhensions de certains, le regroupement des cinq municipalités de l'agglomération de Saint-Jean-sur-Richelieu n'a pas entraîné de pression à la hausse sur le niveau d'endettement global. C'est plutôt le contraire qui s'est produit.

À la faveur de faibles taux d'intérêt, du remboursement (2,8M\$) d'une partie de l'ancienne dette à même les surplus et du paiement comptant (5M\$) de certains travaux d'infrastructures, la dette totale, incluant la dette à la charge de la nouvelle ville, a diminué de 4,5% depuis 2001.

Le niveau d'endettement total de la nouvelle ville s'établissait à 112M\$ au 31 décembre 2001: Saint-Jean (63,1M\$), Saint-Luc (18,6M\$), Iberville (14,7M\$), Saint-Athanase (9,9M\$), L'Acadie (3,4M\$) et nouvelle ville (2,3M\$).

Deux ans plus tard, au 31 décembre 2003, les chiffres provisoires du Service des finances indiquent que la dette totale est en baisse de 4,5%, pour se fixer à 106,9M\$: Saint-Jean (47,9M\$), Saint-Luc (14,9M\$), Iberville (11,3M\$), Saint-Athanase (10,2M\$), L'Acadie (5,3M\$) et nouvelle ville (17,3M\$).

La dette à la charge du secteur Saint-Jean est celle qui a le plus diminué, passant de 63,1M\$ à 47,9M\$, en baisse de 15,2M\$. Trois facteurs principaux expliquent cette diminution: le remboursement de la dette à même

le surplus (1,4M\$); le transfert à la nouvelle ville d'une charge de 1,5M\$ pour des équipements supralocaux (bibliothèque, Collisée, etc.); la prise en charge par la nouvelle ville du programme d'immobilisations auquel l'ancienne ville de Saint-Jean consacrait environ 7M\$ par année.

La dette du secteur L'Acadie a augmenté de 3,4M\$ à 5,2M\$ en raison de l'emprunt pour les étangs aérés (desservant les maisons mobiles du parc Rémillard) et l'aménagement de la halte routière au cœur du village. À noter que de cette dette de 5,2M\$, seulement 375 000\$ est à la charge de tous les contribuables de L'Acadie, la grosse part étant imputable aux citoyens concernés (riverains et bassin de taxation) par les infrastructures.

À Saint-Athanase, l'augmentation de la dette de secteur de 9,9M\$ à 10,2M\$ est essentiellement attribuable à des travaux de pavage.

Par ailleurs, le service de la dette de toutes les anciennes municipalités bénéficie de la chute des taux d'intérêt lorsque vient le moment du renouvellement d'emprunts sur le marché obligataire. Le remboursement annuel des emprunts existants vient également baisser la dette des anciennes municipalités.

NOUVELLE VILLE

De l'ordre de 17,3M\$, la dette inscrite au dossier de la nouvelle ville comporte des emprunts qui ne sont pas nécessairement remboursables par l'ensemble des contribuables. Des «bassins de taxation» sont créés lorsque les emprunts ne sont pas remboursables par tous les contribuables.

Par exemple, on retrouve dans la dette de la nouvelle ville l'emprunt de 1,7M\$ pour la réfection du réservoir d'eau Landry, remboursable par les secteurs Iberville et Saint-Athanase; l'emprunt de 1,7M\$ pour les infrastructures de la rue Latour est à la charge du secteur Saint-Jean; le remplacement de l'aqueduc sur le boulevard Saint-Luc (1,16M\$) est à la charge des contribuables du secteur Saint-Luc; etc.

Inévitablement, la dette de la nouvelle ville continuera d'augmenter en 2004 alors que se feront les dépenses d'immobilisations déjà acceptées, dont les plus importantes à venir sont l'aménagement du poste de police, les travaux de réfection à l'aéroport, la participation de la Ville à la rénovation de la salle de spectacles au cégep, l'aménagement du parc de renouvellement urbain au centre-ville, etc.

En contrepartie, des dettes seront aussi remboursées au cours de l'année 2004, réduisant d'autant la progression de la dette.

PAS DE DÉFICIT

Rappelons qu'une dette n'est pas un déficit. Les emprunts d'une ville sont contractés pour la réalisation de travaux d'immobilisations et non pour payer les dépenses d'épicerie. Chaque emprunt trouve sa contrepartie en immobilisations.

Un emprunt d'une ville peut être remboursable par les propriétaires riverains concernés, par les propriétaires d'un secteur (ancienne municipalité), par les propriétaires d'un bassin de taxation ou par l'ensemble des contribuables, tout dépendant de la nature des travaux. ■



La fonte des neiges laisse ressortir les excréments de chiens, un réel problème sur la rue des Artistes.

La rue des Artistes: une toilette pour chiens?

VALÉRIE LEGAULT

En hiver, il suffit d'une rue isolée et d'un banc de neige bien placé pour laisser, ni vu ni connu, les excréments de Pitou sur place. Avec l'assentiment de leurs maîtres, les chiens semblent avoir jeté leur dévolu cette année sur la rue des Artistes, au grand dam de la Maison Le Point commun et du groupe d'entraide Pi-après.

Les deux organismes communautaires, installés au 177, rue Longueuil, possèdent un stationnement commun à l'arrière, accessible par cette petite rue qui longe le Musée du Haut-Richelieu. Depuis le début du mois, le personnel a plutôt affaire à un espace miné de matières fécales. «C'est effrayant! En plus, on retrouve de nouveaux excréments chaque jour!», déplore Cécile Lusignat, de la Maison Le Point commun.

Non seulement peut-on constater un fort achalandage canin dans le stationnement commun, mais aussi tout le long de la rue. D'après Mme Lusignat, il se pourrait bien que les trottoirs enneigés tout l'hiver n'aient pas aidé à résoudre le problème. «Aujourd'hui, il faut constamment regarder où l'on met les pieds!», se plaint-elle. Elle fait d'ailleurs remarquer que la rue des Artistes a toujours été bien déneigée, mais que cette année, ce petit tronçon de la voie publique semble avoir été oublié.

Malgré des preuves bien apparentes, les propriétaires se font discrets et difficiles à identifier. «J'ai déjà observé de loin deux personnes en flagrant délit avec

leur animal, mais je ne leur ai pas parlé. Une autre fois, un homme a décampé assez vite lorsqu'il m'a vue arriver. Et croyez-moi, ce sont parfois même des professionnels!» affirme Mme Lusignat.

Peut-être a-t-elle bien fait de ne jamais leur adresser la parole. Lise Gariépy, coordonnatrice du groupe d'entraide Pi-après, a déjà essayé de discuter avec un propriétaire négligent. «Il m'a carrément envoyée promener», explique-t-elle.

NETTOYAGE

Lise Gariépy a bien peur que le nettoyage des lieux revienne bien plus aux victimes qu'aux coupables. «On ne peut pas laisser le stationnement comme ça! Nous avons une moyenne de 30 visiteurs par jour, y compris des invités de marque, et nous ne voulons pas passer pour des malpropres!», lance-t-elle. Cécile Lusignat renchérit: «La fin de semaine, personne ne peut voir qui vient promener son chien ici. Ce n'est pas très agréable pour nous, ni pour les nombreux citoyens qui empruntent la rue des Artistes pour se rendre à la bibliothèque.»

La Ville possède bel et bien un règlement sur les nuisances en lien avec les animaux de compagnie. On y fait entre autres mention que «le fait pour un chien, de détruire, d'endommager ou de salir, notamment en déposant des matières fécales sur la place publique ou sur une propriété privée», constitue une infraction au règlement. Le gardien d'un chien qui omet de nettoyer immédiatement les lieux et de disposer des matières fécales d'une manière hygiénique s'expose à une première sanction de 50\$. Une récidive peut valoir une amende de 100\$, et même de 200\$ pour une troisième infraction du même genre. ■

La Ville emprunte 4,98M\$ pour le futur poste de police

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Le conseil municipal a adopté lundi un règlement d'emprunt de 4 984 000\$, autorisant les travaux d'aménagement du futur poste de police à l'intérieur du complexe Le Bougainvillier. Le règlement no 368 décrète cet emprunt qui deviendra à la charge de tous les contribuables de la nouvelle ville pour une durée de remboursement de 15 ans.

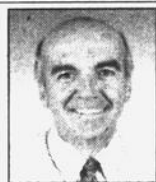
L'emprunt sera diminué d'une subvention de 625 880\$ qui a été confirmée à la Ville en août 2002, dans le cadre du programme d'infrastructures Québec-Municipalités. En tenant compte de la subvention et des montants que la Ville prévoit récupérer en TPS et en allocation compensatoire du propriétaire de l'immeuble, le coût net du projet d'aménagement du poste de police devrait se situer

autour de 3 850 000\$

Dans son règlement, le conseil rappelle que les locaux actuellement occupés par le Service de police au poste du 525 rue Saint-Jacques sont exigus, voire inadéquats. Pour maintenir un service de «niveau 1», comme l'exige la Loi sur la police, la Ville avait le choix d'agrandir le poste existant

ou de le relocaliser à un autre endroit sur son territoire.

La Ville a récemment conclu une entente pour louer une partie du complexe Le Bougainvillier sur une période de 20 ans, à la fois pour le poste de police et pour certains services municipaux reliés au développement économique. ■



Me Michel Bédard
AVOCAT ET MÉDIATEUR
347-8220
CENTRE DE
MÉDIATION
VALLÉE DU
RICHELIEU
188, rue Longueuil, Saint-Jean

DIVORCE & SÉPARATION

«Pour vivre votre rupture autrement».

MÉDIATION FAMILIALE GRATUITE

(3 à 9 séances payées par le Ministère de la Justice du Québec)

• PARTAGE DES BIENS • PENSION ALIMENTAIRE

• RÉVISION D'ENTENTE • GARDE D'ENFANTS

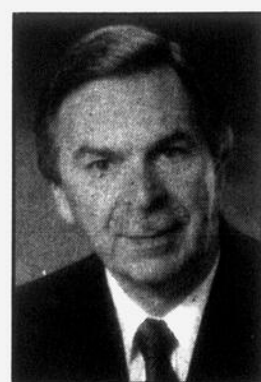
Pour couples mariés ou non avec enfants



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Un député à l'écoute
et au service de
la population

249, rue Laurier
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec), J3B 6K7
Téléphone : (450) 346-3040
Télécopieur : (450) 346-3340
Courriel : jpaquin@assnat.qc.ca



Jean-Pierre Paquin

Demande d'agrandissement de la zone blanche à Mont-Saint-Grégoire

GILLES BÉRUBÉ

La Commission de protection du territoire agricole du Québec se penchera, mardi prochain, sur une demande d'agrandissement de la zone blanche à Mont-Saint-Grégoire. La municipalité et la MRC ne sont pas tout à fait sur la même longueur sur l'espace à récupérer dans la zone verte.

À Mont-Saint-Grégoire, c'est un vieux débat qui se poursuit, celui du prolongement de la rue des Pins. Le développement de cette rue a été commencé en 1976, avant le dépôt de la Loi sur la protection du territoire agricole. La loi a maintenu une partie du développement dans la zone verte. Le propriétaire, Marcel Gauthier, a vainement contesté le zonage jusqu'en Cour Suprême du Canada. Jusqu'à maintenant, la municipalité n'a pas appuyé sa démarche, jugeant que sa zone blanche était suffisante à ses besoins d'expansion.

Cette rue est un cul-de-sac. Elle s'arrête à la limite de la zone blan-

che. Il est apparu avec les années que cette situation pouvait poser un problème de sécurité. Si la rue se trouve bloquée pour une quelconque raison, les véhicules d'urgence ne peuvent atteindre toutes les résidences. La municipalité a entrepris les démarches pour relier son extrémité à celle de la rue voisine.

Dans le cadre de la révision du schéma d'aménagement de la MRC, Mont-Saint-Grégoire a demandé d'exclure de la zone verte une bande de 100 mètres perpendiculaire aux deux rues, explique le maire Alain Déom. Une telle largeur permettrait de construire des résidences des deux côtés du tronçon de rue et d'imputer au moins une partie des coûts de construction de la rue aux riverains.

La MRC a plutôt retenu d'inscrire à son schéma une bande d'une largeur de 20 mètres, juste ce qu'il faut pour construire la rue. Quand le débat est venu à la table du conseil, il y a de cela plusieurs mois, M. Déom s'est finalement rangé à cette idée en se disant que la municipalité pourrait réclamer

ultérieurement une bande plus large. M. Déom ne voulait pas retarder l'adoption du schéma révisé, dont plusieurs municipalités ont besoin pour réaliser certains projets. Finalement, le schéma a été adopté le mois dernier. Avoir su, M. Déom aurait maintenu sa demande.

Ce n'est pas parce que la MRC inscrit une zone blanche à son schéma qu'elle est nécessairement acquise. Il faut obtenir l'accord de la CPTAQ. La démarche est en cours. M. Gauthier, lui, ne se satisfait pas de la bande de vingt mètres. Il continue de réclamer 100 mètres. Il a tenté en vain d'obtenir que la MRC retienne cette largeur dans son schéma. Il a sensibilisé les municipalités et le conseil des maires à la situation. Il ne lâchera pas, c'est certain.

Pour la bande de 100 mètres, il a l'appui de la municipalité. Pour le reste, ce ne sera pas tout de suite, indique M. Déom. Mont-Saint-Grégoire dispose actuellement d'un stock de terrains à construire pour une période d'environ dix ans, estime-t-il. ■

Un seul règlement sur la prévention des incendies à Saint-Jean-sur-Richelieu

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Un peu plus de trois ans après la fusion, un seul règlement régit dorénavant la sécurité-incendie sur le territoire de la nouvelle ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le conseil municipal a adopté lundi soir le règlement no 318 sur la prévention des incendies. Ce règlement se conforme à l'article 16 de Loi sur la sécurité-incendie par laquelle les villes doivent se conformer à des mesures réglementaires en matière de sécurité-incendie. Cette même loi est celle qui oblige également les MRC à élaborer un schéma de couverture de risques sur leur territoire.

Le nouveau règlement sur la prévention des incendies comprend 85 articles. Il entrera en vigueur le 24 mars.

Ce règlement uniformisé, tout en étant en conformité avec le Code national de prévention des incendies, a la particularité de définir avec plus de précision le cadre à l'intérieur duquel les particuliers comme les entreprises doivent se situer, précise un communiqué de la ville.

AVERTISSEUR, ETC.

À titre d'exemple, le nouveau règlement précise notamment quelles sont les responsabilités des locataires et des propriétaires en matière d'avertisseurs de fumée. Ainsi, un propriétaire doit placer une pile neuve dans chaque avertisseur de fumée lors de la location d'un logement ou d'une chambre à tout nouveau locataire.

Le règlement apporte également certaines précisions en ce qui regarde les feux à ciel ouvert, la façon de disposer des résidus de combustion (ou cendres), l'entreposage des bonbonnes de propane, les normes d'installation d'appareils de chauffage et de cheminées, l'usage de pièces pyrotechniques, etc.

Les citoyens intéressés à prendre connaissance de la version intégrale du règlement no 318 concernant la prévention des incendies sont invités à se rendre sur le site Internet de la Ville à l'adresse suivante: www.ville.saint-jean-sur-richelieu.qc.ca sous la rubrique Citoyens ou à communiquer avec le Service du greffe au 357-2077. ■

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU EN BREF

10 000\$ pour la fête du Canada

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

En comité plénier, le conseil municipal a décidé d'opposer une fin de non-recevoir à la demande qui lui a été formulée au début de février par le président du comité organisateur de la fête du Canada, Joseph Khoury, qui réclamait une augmentation substantielle de la participation de la Ville aux prochaines festivités, jusqu'à concurrence de 50 000\$.

Le conseil a maintenu les crédits de 10 000\$ prévus au budget 2004 pour la prochaine fête du Canada, confirme Sylvain Latour, chef de cabinet du maire Gilles Dolbec.

Haut-Saint-Jacques

À la suite de demandes répétées du conseiller Germain Poissant, le promoteur du projet résidentiel du Haut Saint-Jacques, dans le quartier NDL, s'est finalement engagé à compléter les travaux d'infrastructures et d'éclairage, sur les rues Provençal, Saint-Jacques, Lanoue et De Lery, au plus tard à la mi-juillet.

Ventes sur Chênevert

La Ville a procédé à la vente de trois terrains qui lui appartenaient sur la Chênevert, dans le secteur Saint-Luc.

Le lot 10-100 a été vendu 15 000\$ (avant taxes et excluant les infrastructures) à Louise Dussault et François Jovin; le lot 9-463 a été vendu 15 882\$ (avant taxes et excluant les infrastructures) à Jeanne Brouillard et Fernand Marcil; le lot 9-464 a été vendu 15 882\$ (avant taxes et excluant les infrastructures) à Construction Dougère Inc.

Réponse erronée

Quand on remplace le maire quelques jours par année, on ne peut pas connaître l'évolution de

tous les dossiers en cours.

Mairesse suppléante, la conseillère Christiane Marcoux a ainsi communiqué à nos bureaux pour s'excuser d'avoir induit la population en erreur lorsqu'elle a déclaré, à la séance du 1^{er} mars, que la Ville n'avait pas encore reçu de lettre de NavCanada l'informant de sa recommandation de fermer la tour de contrôle de l'aéroport.

Elle assure que la fermeture possible de la tour de contrôle préoccupe la Ville qui se fera entendre lors du processus de consultation qui précédera la décision finale.

C'est un citoyen, Me André Meunier, membre du comité de l'aéroport, qui, lors de la période de question réservée au public, a réclamé que la Ville soit proactive dans le dossier de l'aéroport. ■



Duo Crizal & Lightec

Faites découvrir à vos yeux des verres transparents et une monture légère.

Dr Jean-François Cloutier **640, boul. du Séminaire Nord**
Dr Nicole Lévesque **Saint-Jean-sur-Richelieu**
Optométristes **(Face au Restaurant McDonald's)**
(450) 348-3060

CFP CHANOINE-ARMAND-RACICOT



940, boul. de Normandie
Saint-Jean-sur-Richelieu



RECHERCHONS CLIENTÈLE

Nos étudiantes sont à la recherche d'une clientèle dans le cadre de la pratique de L'ÉLECTROLYSE

\$\$\$ PRIX AVANTAGEUX \$\$\$

RENDEZ-VOUS
 ☎ (450) 348-6134
 poste 260

Cette offre de service est valable jusqu'à la fin du mois de mai 2004.



LIEU D'ENFOUISSEMENT

Compo-Haut-Richelieu poursuit Québec

GILLES BÉRUBÉ

La société Compo-Haut-Richelieu poursuit le ministre québécois de l'Environnement, Thomas Mulcair, et le Gouvernement du Québec pour faire casser le décret refusant l'agrandissement du lieu d'enfouissement sanitaire Saint-Athanase. Dans sa démarche, Compo agit conjointement avec la compagnie Centre d'enfouissement sanitaire Saint-Athanase, la propriétaire du site.

Dans la requête déposée jeudi dernier au palais de justice de Saint-Jean, Compo demande au tribunal de déclarer que la décision de refuser le projet d'agrandissement est arbitraire, abusive, manifestement déraisonnable et discriminatoire. Elle demande aussi au juge de déclarer que l'attitude du ministère de l'Environnement, les politiques du gouvernement et les nombreuses étapes du processus d'autorisation permettaient de croire à une décision favorable. En conséquence, la requérante demande d'annuler le décret et d'ordonner au ministère de l'Environnement de réétudier la demande et de rendre une nouvelle décision.

Ce n'est pas la première fois qu'un décret gouvernemental est contesté. On n'a qu'à penser à la ligne de transport d'électricité Hertel-Des Cantons. Malgré tout, la cause pourrait être un précédent à certains égards. Depuis que le gouvernement a remis aux MRC la responsabilité de la gestion des déchets, y compris de l'élimination des ordures, c'est la première fois qu'un décret concernant l'enfouissement des déchets est contesté. Certaines MRC pourraient suivre la cause avec intérêt.

Dans un décret adopté le 4 février, le gouvernement a refusé le projet. Le décret a été rendu public le 11 février. Compo-Haut-Richelieu en a formellement reçu copie le 20 février. Elle avait un mois pour en appeler. Elle n'a pas pris de chance en déposant sa requête 29 jours après l'émission du décret, observe son président, Charlemagne Vaillancourt. C'est une première démarche. La société a également la possibilité d'intenter une poursuite en

dommages et intérêts contre le gouvernement pour lui avoir fait dépenser de l'argent inutilement. Elle dispose d'un an pour se prévaloir de ce recours.

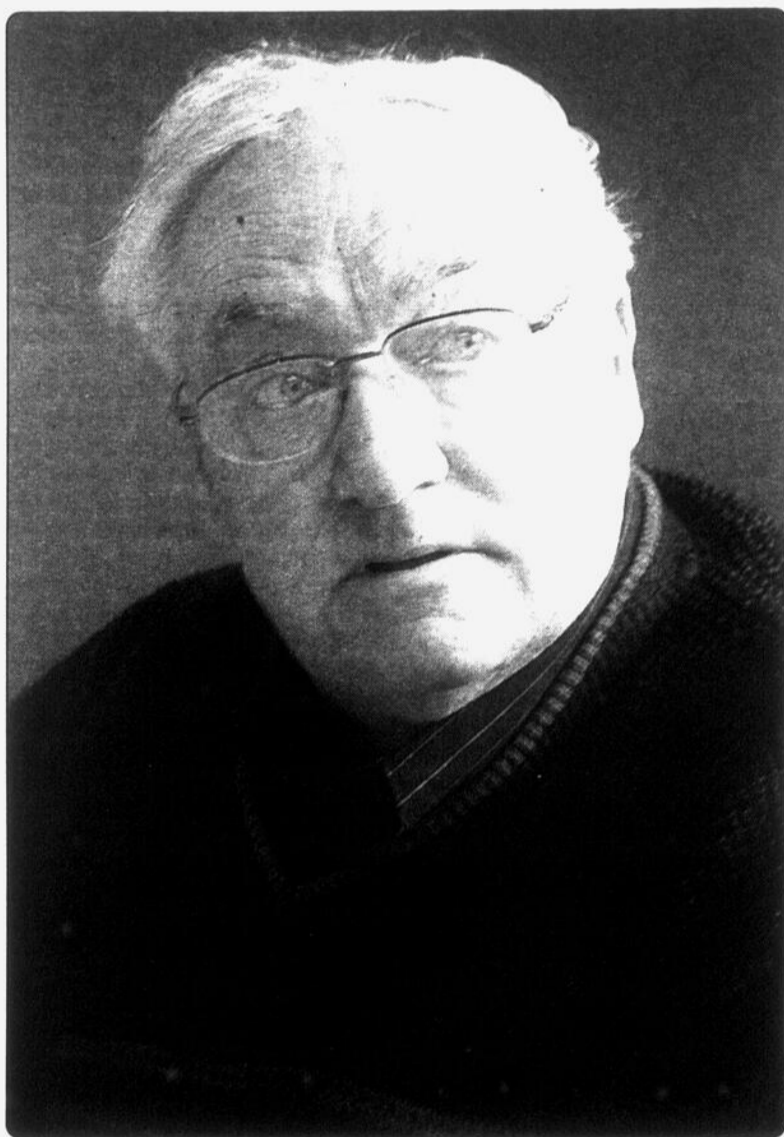
Si elle n'avait pas bougé, Compo aurait renoncé à quinze années de démarches menées par la MRC pour trouver un lieu d'enfouissement dans le Haut-Richelieu. Elle aurait aussi renoncé au 1,5 million de dollars engagés dans ce dossier. Comme actionnaire de Compo, la MRC paiera 60% de la note. La décision de poursuivre n'a pas été soumise en assemblée publique, mais elle a été étudiée en caucus. M. Vaillancourt assure que les maires des municipalités membres de Compo approuvent la poursuite à l'exception de ceux de La-colle et de Mont-Saint-Grégoire.

REQUÊTE

Le document de la requête, qui fait plus d'une vingtaine de pages, invoque plus d'une centaine d'allégations. Il met en évidence que la démarche de la MRC pour se doter d'un lieu d'enfouissement ne date pas d'hier. Il montre aussi que le projet a évolué dans un cadre administratif, réglementaire et politique lui-même en évolution. Au fil des mois et des années, les critères et les normes ont changé. Compo a dû s'y adapter en cours de processus. Pas toujours à juste titre, prétend-elle.

Les fonctionnaires ont formulé des demandes d'études supplémentaires à la directive de départ pour préparer l'étude d'impact environnemental. En plus de ces directives, l'étude a dû répondre à environ 150 questions du ministère.

En plus de dénoncer ce processus un peu kafkaïen, la requête affirme que la décision du gouvernement avance des arguments qui vont à l'encontre même du dossier et du rapport d'analyse environnementale préparé par le ministère. Elle s'arrête longuement sur le cas de la phéoptère à hexagone, une fougère désignée menacée. Au départ, elle n'avait même pas été évoquée par les fonctionnaires. C'est plus tard, que le ministère l'a répertoriée sur le site sans vouloir indiquer à quel endroit elle se trou-



Le président de Compo-Haut-Richelieu, Charlemagne Vaillancourt.

vait. Le rapport d'analyse reconnaît que le plan de relocalisation de la phéoptère proposé par Compo est acceptable. D'autres points comme le surdimensionnement, la protection de l'eau souterraine et la qualité de vie des riverains sont mal étayés au goût de Compo.

Il ressort dans le rapport d'analyse environnementale des affirmations, des normes ou des arguments qui n'ont jamais été évoqués dans le processus d'étude. Certains points ne sont pas étayés dans le rapport. D'autres vont à l'encontre de la politique gouvernementale, affirme Compo. Par exemple, le décret considère dans son préambule que le projet «est inacceptable en raison de son envergure et de sa localisation...». La localisation, c'est

une donnée connue dès le départ, observe la directrice générale de la société, Louise Fecteau. Si elle n'était pas acceptable, il fallait le dire immédiatement. Elle se demande si les fonctionnaires n'ont pas multiplié les demandes sans fondement, comme s'ils

voulaient qu'en bout de ligne, l'entreprise abandonne son projet.

COÛTS

La contestation durera combien de temps? Selon de nouvelles règles de procédures sur les cas de justice administrative, la cause doit être entendue d'ici six mois. Le tribunal devrait se prononcer avant un an. Pour défendre sa cause, Compo-Haut-Richelieu a retenu les services de Me Robert Daigneault, une sommité en droit environnemental au Québec. Ça coûtera combien? M. Vaillancourt ne veut pas s'avancer. Il rappelle que les maires sont d'accord et que l'investissement à date a coûté 1,5 million. Les frais judiciaires s'ajouteront dans les dépenses d'établissement du site. Il avance que la seule préparation de la requête coûtera vraisemblablement une dizaine de milliers de dollars.

Peut-il y avoir des conséquences politiques? M. Vaillancourt ose croire que les fonctionnaires sauront faire la part des choses et que la MRC ne subira pas de représailles dans d'autres dossiers. Chose certaine, M. Vaillancourt ne veut pas recommencer la démarche de trouver un autre site comme le propose l'AGED. En tout cas, pas sans que le gouvernement fixe un cadre limpide, ce qui est loin d'être le cas. Actuellement, il y a une friction de juridictions, pourrait-on dire, entre les MRC et le ministère. Les MRC ont la responsabilité de l'usage du territoire et de la gestion des déchets. Au bout du compte, malgré un processus technique et réglementaire, le gouvernement se garde le pouvoir de tout rejeter ce qu'elles font par une décision politique. ■

La Course des Canards
2004

Ne manquez pas
l'arrivée
des
p'tits
canards!

Renseignements:
(450) 359-5777

Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu

Grâce à l'implantologie dentaire, allez de l'avant et améliorez radicalement votre qualité de vie.

C'est le plus beau cadeau que l'on puisse s'offrir!

Prothèse amovible du bas sur implants

Éliminez l'instabilité de vos prothèses dentaires. Libérez-vous des douleurs, des ulcères, de la gêne, des problèmes de mastication, de digestion et d'élocution, du stress musculaire et du vieillissement prématuré du visage.

Nouveaux traitements rapides, sécuritaires et très faciles!

Dr. Luc Chauvé
Chirurgien dentiste généraliste
Services exclusifs d'implantologie depuis 1991

Robert Brillon, d.d.
Denturologiste depuis 1976
Prothèses dentaires partielles, complètes et sur implants

465, 1re Rue, Saint-Jean-sur-Richelieu (450) 347-1689

Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu

CONCOURS

Trouvez un nom à la nouvelle mascotte de la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu.

Participez et courez la chance de gagner :

- Un an de cinéma au Cinéma Capitol (une entrée gratuite par mois)
- Un certificat-cadeau de 50\$ à la Librairie Richelieu
- Un certificat-cadeau de 50\$ chez Sports Experts

Et plusieurs prix de participation

Coupon de participation

Nom de la mascotte : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Numéro de téléphone : _____

Déposez votre coupon de participation à l'un des trois endroits suivants :

LE CANADA FRANÇAIS
84, rue Richelieu
Saint-Jean-sur-Richelieu

104.1 FM
104, rue Richelieu
Saint-Jean-sur-Richelieu

superC
600, rue Pierre-Caisse
Saint-Jean-sur-Richelieu

La Course des Canards

Date limite : le 22 mars 2004.

JEAN LAPIERRE À L'INVESTITURE DIMANCHE

C'est l'heure de vérité pour Khoury et Fecteau

L'heure de vérité est arrivée pour les deux candidats à l'investiture du Parti libéral du Canada dans la circonscription de Saint-Jean. Dimanche prochain, le 21 mars, les militants libéraux décideront qui, de Joseph Khoury ou de Michel Fecteau, affrontera le député bloquiste Claude Bachand aux prochaines élections.

Les quelque 2900 membres en règle de l'Association ont été convoqués à compter de 13 heures au Pavillon Dextraze du Campus Fort Saint-Jean pour cette investiture où le conférencier d'honneur sera Jean Lapierre, candidat dans Outremont et lieutenant québécois du premier ministre Paul Martin.

Les libéraux tiennent deux autres assemblées d'investiture dimanche, dans les comtés de Beauport et de Charlevoix-Montmorency, où les candidats Dennis Dawson et Lisette Lepage seront élus par acclamation.

Malgré le scandale des commandites qui jette de l'ombre sur le parti, les organisateurs s'attendent à une forte participation à cette assemblée d'investiture pour laquelle les deux camps travaillent d'arrache-pied sur le terrain pour mobiliser les militants, depuis plusieurs semaines. Plus de 1500 membres devraient aller voter, prévoit-on.

Dans cette course, Joseph Khoury, candidat défait aux dernières élections, sollicite de nouveau la confiance des militants que tente d'obtenir celui qui était son organisateur en

chef au scrutin de 2000, Michel Fecteau.

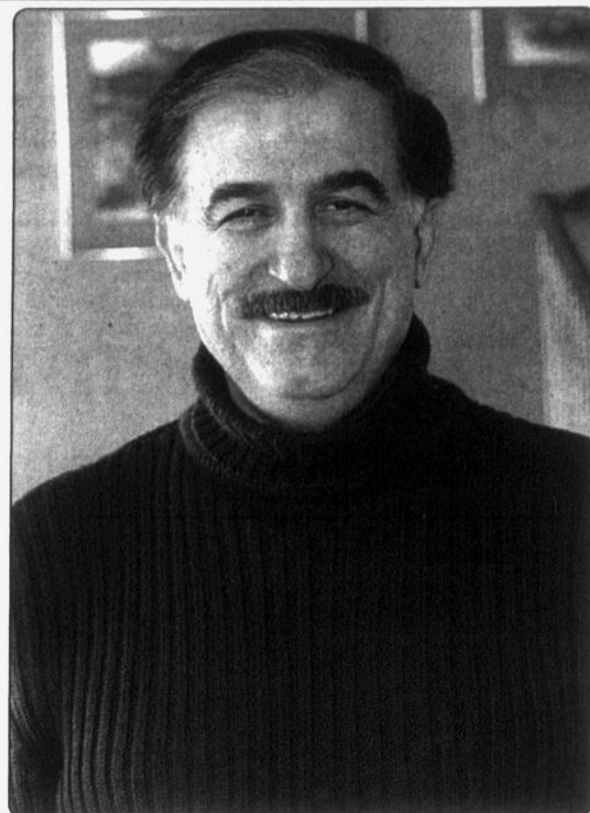
À l'annonce de sa candidature à l'automne et par un brunch qui a attiré 1000 personnes en janvier, Michel Fecteau, 54 ans et directeur des ventes chez Déry Toyota, a tenu deux rassemblements populaires pour faire valoir sa candidature et ses talents de mobilisateur. Il a aussi cherché à démontrer que les milieux d'affaires locaux étaient derrière sa candidature, de même que le maire Gilles Dolbec, un ancien candidat libéral.

Joseph Khoury a usé d'une autre stratégie. Président de l'Exécutif local, il s'est fait voter une résolution d'appui à sa candidature. Au lancement officiel de sa candidature à la fin janvier, il avait réuni un parterre d'une quarantaine d'invités à sa résidence, s'entourant de figure connues et d'amis comme le député fédéral et secrétaire parlementaire Yvon Charbonneau, l'ancien Protecteur du citoyen du Québec, Daniel Jacoby, et le directeur général du Centre d'aide aux entreprises, Édouard Bonaldo. M. Khoury a aussi dévoilé le mois dernier un projet d'une entreprise de nanotechnologie médicale, «Nanomed», dont il veut implanter une usine à Saint-Jean pour fabriquer des appareils de radiothérapie pour lutter contre le cancer.

La campagne a donné lieu à quelques accrochages, chaque candidat revendiquant plus de 80% des cartes de membres. Michel Fecteau s'en est aussi pris à l'Exécutif contrôlé par son adversaire, jugeant qu'il n'avait plus la légitimité et l'intégrité pour gérer l'Association et invitant ses membres à démissionner. Les



Michel Fecteau



Joseph Khoury

deux camps se sont aussi affrontés par des lettres de lecteurs dans *Le Canada Français*.

À la veille de l'investiture, Joseph Khoury, 55 ans, demande aux militants «de faire de nouveau confiance à une personne qui n'a pas chômé depuis quatre ans, qui a un parcours sans faille, avec des réalisations pour les gens du comté.»

Michel Fecteau invite les membres à «se tourner vers un homme d'action et de réalisations, toujours en mode proactif pour défendre et promouvoir les intérêts du comté et le seul capable de déloger le candidat bloquiste Claude Bachand pour ramener le comté de Saint-Jean au pouvoir.»

Les deux candidats s'adresse-

ront directement aux militants dimanche après-midi, avant le vote. Comme le veut la tradition, Jean Lapierre prendra la parole durant le dépouillement, pour terminer son discours juste avant la proclamation du vainqueur, autour de 16 heures ou plus tard, selon la vitesse avec laquelle se déroulera le vote. ■

SAINT-JEAN-
SUR-RICHELIEU

VILLE & RÉGION

VISION 2015

Atelier jeunesse

TU IMAGINES TA VILLE ?

TU VEUX RÉALISER TES RÊVES ?

VIENS TE FAIRE ENTENDRE

POURQUOI ?

Dans le cadre d'une démarche de planification stratégique, la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu et ses partenaires ont amorcé une vaste série de consultations auprès de ses citoyens pour savoir où on en est aujourd'hui et où on veut aller en tant que communauté. Dans le cadre de cette démarche, un atelier de consultation Jeunesse dans lequel il sera question de loisirs-travail-études-vie personnelle, aura donc lieu :

QUAND et OÙ ?

MARDI LE 30 MARS DE 19 H À 21 H
À LA SALLE DU CONSEIL MUNICIPAL
DE L'HÔTEL DE VILLE

188 rue Jacques-Cartier Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu

POUR PLUS D'INFOS

www.ville.saint-jean-sur-richelieu.qc.ca/planification_strategique

Où chez l'un des partenaires :

Maison des jeunes Le Dôme : 346-2147
Justice Alternative du Haut-Richelieu : 347-7799
Carrefour Dignité : Jean-Claude Paré 359-9525
Pastorale jeunesse Iberville : 349-2706
Commission scolaire des Hautes-Rivières : François Lafortune 359-6411 poste 2577
Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu : Lorraine Dupont 347-5301 poste 2327
Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu : Louis Michaud 357-2181

Les spécialistes de votre confort!

MÉGA PROMOTION

du printemps

sur tous nos produits

"CLIMATISATION

et

CHAUFFAGE"

RABAIS JUSQU'À 500 \$*

Avec toute installation avant le 16 avril 2004

OBTENEZ

* un rabais de 25% sur le nettoyage de vos conduits d'air

OU

* 200 litres gratuits de mazout **

Financement disponible

*Offre valide du 15 mars au 16 avril 2004
**Certains conditions s'appliquent. Détails en magasin.

Pétroles St-Jean

4206550 Canada inc.

(450) 347-3242

réno-maitre

Licence RBO : 2378-66081-59

353-A, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu

Notre site : www.petrolesstjean.ca

Courriel : info@petrolesstjean.ca



117483-4642

309075-4642

ÉDUCATION

ÉTUDIANT EN GÉNIE MÉCANIQUE

Olivier Gemme décroche 28 500\$ en bourses

LOUISE BÉDARD

Au cours des derniers mois, Olivier Gemme, un élève inscrit en 1^{re} année au programme de Génie mécanique du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, a décroché des bourses pour un montant total de 28 500\$. Tout un coup de pouce pour ce cégépien originaire de Cowansville qui veut poursuivre par la suite ses études en génie à l'ETS (École de technologie supérieure).

Olivier Gemme est un garçon qui réussit à l'école et s'implique dans sa communauté. En juin dernier, il terminait ses études secondaires à la polyvalente Massey-Vanier. Ses résultats scolaires lui ont valu la médaille du Lieutenant-gouverneur pour ses bons résultats et son implication dans l'école. Il se voyait remettre aussi une bourse de 1000\$ par la fondation de l'école. Au cours de son secondaire, il aidait les autres élèves ayant plus de difficultés.

Olivier a été joueur de hockey durant plusieurs années. Il s'implique dans l'Association du Hockey mineur et aussi dans celle de baseball. Il aide les coaches durant les camps d'entraînement. Son habileté à concilier études et sport lui a valu la bourse de 2500\$ de la compagnie Johnson et Johnson.

IMPLICATION

Mais c'est en obtenant une bourse offerte au Québec pour la première fois, qu'il peut s'assurer d'un revenu intéressant durant les trois années de ses études collégiales. Il touchera une bourse de 4000\$ par session décernée par la Fondation canadienne du mérite scolaire attribuée en collaboration avec la Fondation Garfield and Weston.

Olivier a d'abord été un des cent candidats sélectionnés à travers le Canada pour l'obtention de cette bourse. Il s'est rendu à Toronto où ont eu lieu des entrevues de sélection finale. L'étudiant raconte qu'il a dû faire valoir avant tout son implication sociale auprès des membres du jury. Il a retenu l'at-

tention du jury en raison de sa participation aux levées de fonds de la maison Horizon pour elles, une maison d'hébergement pour femmes en difficultés de Cowansville. Il explique que sa grand-mère, membre du conseil d'administration de la maison, l'avait incité à participer aux activités de financement.

Constatant les succès de Olivier, le journal La Voix de l'est de Granby le désignait Personnalité jeunesse de l'année, lors d'un gala tenu le mois dernier. Le titre était accompagné d'une récompense de 1000\$.

GÉNIE MÉCANIQUE

Olivier sait depuis la 3^e secondaire qu'il veut suivre des études en génie mécanique. Son projet est de poursuivre par la suite des études universitaires à l'ETS pour devenir ingénieur. Cet été, il participera au programme Alternance travail-étude et travaillera chez IBM à Bromont.

Son projet d'études supérieures à l'ETS a mûri en entendant parler son père qui travaille lui-même chez IBM avec des ingénieurs. Sa première session au Cégep a confirmé son intérêt pour le génie mécanique, indique-t-il.

Olivier croit que les jeunes ne doivent pas hésiter à soumettre leur candidature aux différents programmes de bourses. Il les invite à mettre en valeur leurs talents et leurs expériences.

Carole Savoie, responsable de l'aide financière au Cégep, croit que les étudiants ont avantage à compléter les formulaires de demandes de bourses. Les jeunes ont tendance à se sous-estimer, constate-t-elle. Il suffit pour eux de s'impliquer un peu dans leur communauté pour attirer l'attention des jurys de ces bourses, estime-t-elle. Fréquemment elle annonce les programmes de bourses dans le journal interne du collège pour inciter les élèves à s'y inscrire. ■



Olivier Gemme est photographié avec Richard Ouellet, directeur du Service à la vie étudiante et à la communauté, et Carole Savoie, responsable de l'aide financière.

Les fondations en éducation seront à Saint-Jean mercredi

Le Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu sera l'hôte mercredi prochain, d'une rencontre réunissant des représentants d'une vingtaine de fondations d'établissements d'enseignement.

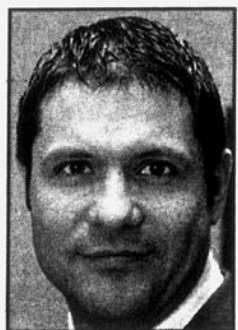
La rencontre placée sous l'égide du Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation est organisée par Claude Levasseur, directeur du Fonds de développement du Cégep, Sherry Foster, directrice du Bureau de développement de l'École des HEC et Donna Varrica, coordonnatrice des relations publiques du Collège Dawson.

Les participants discuteront de l'organisation d'une campagne interne de levée de fonds et de ses conditions de réussite. Un autre atelier portera sur les activités bénéfiques et le financement des fondations collégiales. Il sera question des activités bénéfiques qui permettent d'atteindre les objectifs de financement.

Donald Lalanne, directeur général de l'entreprise Termaco de Saint-Jean, sera l'un des conférenciers invités à l'atelier portant sur l'entreprise et la philanthro-

pie collégiale au Québec. Quelles sont les raisons qui motivent un dirigeant d'entreprise à appuyer le collège de sa communauté? Comment établir un programme de participation qui soit motivant et qui offre à chacun une relation gagnante?

Enfin le dernier atelier portera sur la mise sur pied d'une association de diplômés. Comment développer la fierté institutionnelle? Quels sont les services à offrir dans le cadre d'un tel regroupement. ■



FRANÇOIS GUÉRIN, Notaire

Me Serge Raymond désire informer la population de la région que Me François Guérin, notaire s'est joint à son étude.

Me François Guérin a été assermenté par la Chambre des notaires du Québec après avoir obtenu son baccalauréat en droit et son Diplôme de 2e cycle en droit notarial de l'Université de Sherbrooke.

Originaire de Saint-Jean-sur-Richelieu, il est le fils de M. Michel Guérin et de Mme Carole Longpré.

Vous pourrez rejoindre Me Guérin à l'étude Raymond & Guérin, au 525, boulevard du Séminaire Nord à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Téléphone : (450) 348-6859
Télécopieur : (450) 348-5209



La Course des Canards

2004

Économisez votre 10\$, car les p'tits canards sont bientôt de retour!



Renseignements:
(450) 359-5777

Garage Benoit Reid

20 ans de super service
Spécial anniversaire

10% de rabais

sur toutes factures d'ici le 9 avril 2004
C'est le moment idéal pour profiter de notre service compétent, professionnel et personnalisé.

346-2121

1218, ch. Grand-Bernier Sud, Saint-Blaise-sur-Richelieu
Nous installons les pièces de qualité Carquest

Treize équipes primées à l'expo-sciences régionale

JOHANNE LATOUR

Sur les 111 projets présentés dans le cadre de la finale montréalaise de l'Expo-sciences Bell (18^e édition), 31 ont été primés. De ce nombre, 13 sont l'oeuvre d'élèves qui fréquentent les écoles de la Commission scolaire des Hautes-Rivières. Quatre équipes se rendront à la finale québécoise, à Québec, au mois d'avril prochain.

Au terme de cette compétition qui se déroulait du 11 au 13 mars derniers au Collège Français, à Longueuil, le Conseil de loisirs scientifiques de la région de Montréal a remis des médailles d'or, d'argent et de bronze dans trois classes, soit junior (1^{re} et 2^e secondaire), intermédiaire (3^e et 4^e secondaire) et senior (5^e secondaire).

Parmi les lauréats, on compte Laurène Bachand et Michelle Thibodeau, de l'école Beaulieu, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Avec leur stand intitulé «Pollution féminine», elles ont remporté l'argent dans la classe intermédiaire. La 2^e place de la classe junior est occupée par Charles Smith et de Charles-Éric Jetté-Sylvain, qui fréquentent l'école Mgr-Euclide-Théberge, à Marieville, et dont les travaux portent sur les barrages électriques.

Zachary Labrosse-Rémillard et Cédric Morin, de la polyvalente Marcel-Landry, à Saint-Jean-sur-Richelieu, ont remporté la médaille de bronze dans la classe junior avec leur stand nommé «Nucléairement vôtre!». Une autre polyvalente johannaise, Chanoine-Armand-Racicot, peut se vanter d'une médaille de bronze. Celle-ci appartient à Samantha Beaulieu-Truchon et Roseline Vandal, qui l'ont raflée dans la classe intermédiaire avec «Fixe à moumoute».

FINALE PROVINCIALE

L'équipe de l'école Beaulieu et celle d'Armand-Racicot font partie de celles à qui on accorde le droit de participer à la Super Expo-sciences Bell (finale provinciale), qui aura lieu à l'Université Laval, du 14 au 18 avril. On retrouvera à Québec 96 projets provenant d'un peu partout dans la province. La Montérégie sera représentée par 11 équipes.

Certains élèves qui n'ont pas obtenu de médaille ont quand même cumulé suffisamment de points au classement général pour y être invités. C'est le cas de Christine Labrecque et de Gabrielle Charbonneau, de l'école Beaulieu, qui y présenteront leur projet «H2O», qui fréquente le même établissement et dont le stand s'intitule «Sauvons notre baie!».

PLUSIEURS PRIX

Plusieurs autres étudiants de la région ont remporté des prix. Anthony Wenning, de l'école Beaulieu, peut compter sur une bourse d'études universitaires de 500\$ accordée par la Fondation philanthropique Pétrolière Impériale. Une bourse de 100\$ à d'ailleurs été

remise à Alexandre Patenaude, de Beaulieu également, par l'École polytechnique de Montréal.

Ariane Roy-Poirier et Alexandra Raymond, d'Armand-Racicot, ont gagné un prix de participation au Défi Biotech Aventis, remis par le Conseil de développement du loisir scientifique. La faculté de génie de l'Université de Sherbrooke a choisi de récompenser Kevin Boulerice et Mathieu Monfette, de l'École secondaire Marcellin-Champagnat, avec une bourse de 300\$.

Une bourse de 250\$ offerte par Génome Québec est allée à Noémie Demers et Myriam Sylvestre, de Marcel-Landry. Leurs camarades Vickie Proulx et Alex Proulx auront l'occasion de participer à un stage de formation d'adjoints du professeur Scientifix, offert par le Conseil de loisirs scientifiques de la région de Montréal. Celui-ci leur permettra d'animer par la suite des activités scientifiques auprès



Laurène Bachand et Michelle Thibodeau, de l'école Beaulieu, reçoivent le deuxième prix de la classe intermédiaire, remis par Luc Sirois, l'un des administrateurs du Conseil de loisirs scientifiques de la région de Montréal. Incidemment, ce dernier a déjà fréquenté leur école.



Une seconde équipe de l'école Beaulieu prendra part à la finale provinciale de l'Expo-sciences Bell. Celle-ci est composée de Christine Labrecque et Gabrielle Charbonneau.

de jeunes âgés de 6 à 12 ans.

En plus de leur médaille d'argent, Charles Smith et Charles-Éric Jetté-Sylvain (de Mgr-Euclide-Théberge) ont droit à une journée

de parrainage

scientifique offerte par Hydro-Québec, à laquelle s'ajoute une bourse de 250\$, des t-shirts et des sacs à dos. Enfin, Louis-Philippe

Deragon et Alain Laforest-Fournier, du même établissement, ont reçu une bourse de 150\$ accordée par le Centre de recherche et de développement de l'aluminium. ■

GRAVEL KIA

Partez devant

Magentis LX 2004



LOCATION À PARTIR DE

249\$ par mois / 60 mois

0\$ dépôt de sécurité

Voir programme Kia Canada mars 2004

1-800-724-6840

505, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu



5 ans / 100 000 km

L'ÉVÉNEMENT

FAITES UN BON COUP

KIA

LOCATION À PARTIR DE

215\$ ou **0%** par mois / 60 mois

0\$ dépôt de sécurité

de financement à l'achat

Sedona LX 2004



LE MONDE SCOLAIRE

Spaghetti à Marcel-Landry

JOHANNE LATOUR

La polyvalente Marcel-Landry tient la 10^e édition de son «dîner-souper-spaghetti» le dimanche 21 mars prochain. Les profits générés serviront à financer diverses activités étudiantes, dont les plus importantes sont deux voyages d'élèves méritants sur la côte est américaine, au mois de mai. Ceux de la classe Atelier de Travail multidisciplinaire s'en vont à Disney World, tandis qu'un groupe de 3^e secondaire prévoit se rendre à New York.

On servira des repas sans arrêt, de 11 heures à 19h30, à la cafétéria de la polyvalente du secteur Iberville. Il est possible d'acheter des billets sur place ou de ses les procurer auprès des étudiants participants. Les enfants de 7 ans et moins mangent gratuitement. Pour les autres, le coût est de 7\$ par personne. On peut obtenir de plus amples renseignements en composant le 542-LICE ou le 347-1225, poste 254.

Ima et la poésie

Dans le cadre de la Semaine du français à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot, les enseignants de français invitent la population à assister à la Soirée de la poésie, qui aura lieu le mercredi 24 mars prochain, à 19 heures, à l'auditorium de cet établissement de Saint-Jean-sur-Richelieu.



Ima

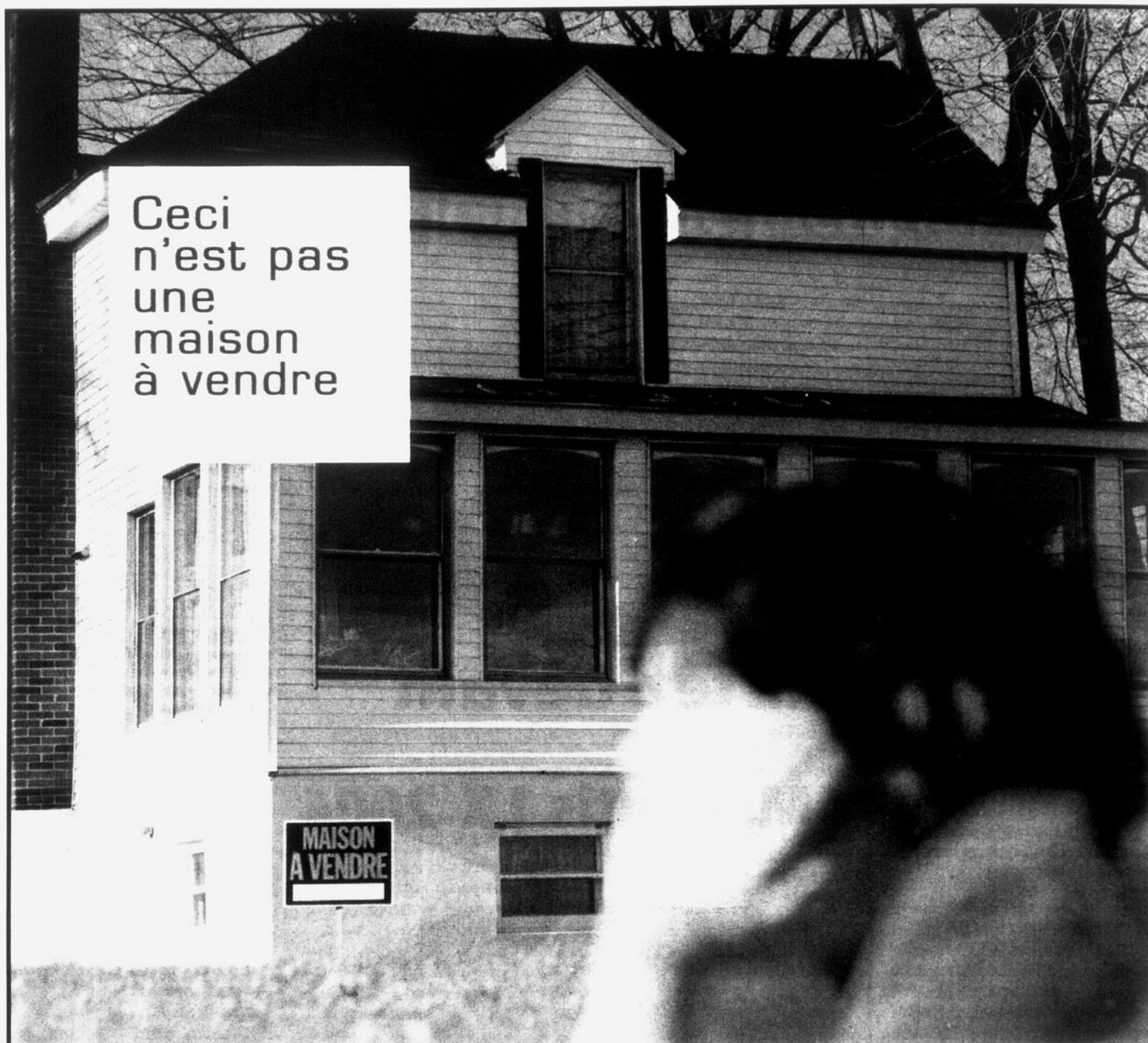
On pourra y découvrir le talent d'une quarantaine d'élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire, qui présenteront tour à tour leurs créations originales qui font l'objet d'un concours. À la fin de la soirée, on remettra le Prix d'excellence, le Prix du directeur, le Prix du public et le mérite Ive Tibodo.

La soirée comporte aussi un volet musical. Le poème qui vaudra à son auteur le Prix d'excellence a été mis en musique par Daniel Hébert, un musicien de la région, et sera interprété sur scène par la chanteuse Ima, laquelle s'est fait connaître notamment par sa chanson intitulée *Baila*. ■



Les étoiles brillent à l'école Saint-Jacques

Plus d'une trentaine d'élèves de la 1^{re} à la 6^e année ont participé au spectacle «Les étoiles de Saint-Jacques» le 27 février dernier, à l'école Saint-Jacques. Ils ont été sélectionnés à la suite d'une audition et se sont exercés pendant plusieurs semaines. L'humour, le chant, la danse, la magie et le *lip-sync* étaient au programme de cette présentation qui a ravi les quelque 160 autres élèves de l'établissement de Saint-Jacques-le-Mineur, ainsi que 250 parents et amis. ■



Ceci n'est pas une maison à vendre

C'est une maison que vous avez les moyens d'acheter.

Accéder à la propriété, c'est plus simple avec Desjardins. Vous trouverez chez nous des conseils personnalisés et des outils uniques : Guide maison, section habitation sur desjardins.com, séances d'information en ligne et bien plus encore. Parlez-en dès aujourd'hui avec votre conseiller et courez la chance de gagner la valeur de votre maison. De plus, profitez d'un taux avantageux. Vous n'avez jamais eu autant de bonnes raisons d'acheter votre nouvelle maison.

Concours Gagnez votre maison* !

Gagnez la valeur de votre maison, jusqu'à concurrence de 300 000 \$, en choisissant le prêt hypothécaire Desjardins et l'assurance invalidité de l'Assurance prêt. Six gagnants d'ici le 31 octobre 2004.



Desjardins

Conjuguer avoirs et êtres

www.desjardins.com/habitation

* Produit d'assurance et concours offerts par Desjardins Sécurité financière, compagnie d'assurance vie. Concours destiné aux résidents du Québec seulement. Certaines conditions s'appliquent. Détails disponibles dans les caisses participantes et sur desjardins.com/habitation.

Un «super» carnaval à l'école Des Prés-Verts

JOHANNE LATOUR

Pendant le carnaval qui a récemment eu lieu à l'école Des Prés-Verts, on pouvait lire sur des bannières «À Prés-Verts, l'hiver, c'est super!». L'activité semble en effet avoir amusé les élèves de cet établissement du secteur Saint-Luc, en plus de remplir de fierté ceux qui l'ont organisé, c'est-à-dire les élèves de 5^e année.

D'abord, ces derniers ont écrit une lettre aux parents pour leur demander s'ils pourraient participer à l'animation des jeux. Ils ont ensuite visité chacune des classes de l'école pour présenter leur projet, après quoi ils ont effectué un sondage afin de déterminer les activités préférées des élèves.

Une fois les résultats compilés, les trois classes de 5^e année ont mené à bien leur projet en organisant et en animant tous les jeux, le 27 février dernier, avec l'aide de parents bénévoles. Ils se sont occupés de tout, du plan dans lequel ils devaient situer toutes les activités jusqu'à la préparation du chocolat



Parmi les 23 activités qui étaient proposées, le «ski coopératif» figure parmi les plus originales.

chaud.

Le projet était ambitieux: les participants pouvaient choisir parmi 23 jeux différents. On leur proposait des activités aussi variées que le hockey, la glissade, la course à obstacles, la souche à la corde et le soccer sur neige. Le tout était supervisé par les enseignants de 5^e année, qui ont pu constater à quel point leurs élèves avaient bien travaillé! ■



Les jeunes organisateurs ont offert à leurs camarades une journée divertissante à souhait.



Plusieurs enfants ont construit puis décoré des forts de neige.

MARIE-RIVIER

Une belle journée de plein air

JOHANNE LATOUR

Les 160 élèves de l'école Marie-Rivier se sont amusés ferme le 13 février dernier, lors d'un carnaval qui leur permis de jouer dehors pendant la majeure partie de la journée. Dame Nature leur ayant offert du temps doux et un ciel ensoleillé, tous les ingrédients étaient réunis pour une journée de plein air réussie.

La première édition du carnaval avait remporté un tel succès que la direction de cet établissement ne pouvait faire autrement que de recommencer cette année. La plupart des activités se déroulaient à l'extérieur et ont commencé le matin, dès l'arrivée des élèves.

On leur offrait notamment la possibilité de prendre part à une promenade en carriole, en véhicule tout terrain ou en traîneau, à divers jeux d'habileté au parc Normandie ou encore à la construction d'un fort. Ils ont aussi pu déguster des guimauves grillées sur feu de bois. La journée s'est terminée avec une collation et la présentation d'un film, au gymnase, question de se reposer et de se réchauffer.

Tout comme l'an dernier, plusieurs commanditaires et bénévoles ont contribué à faire de cet

événement une expérience inoubliable pour les élèves atteints de divers handicaps. Notons que parmi les volontaires se trouvaient une quinzaine d'élèves d'Armand-Racicot. ■

VOS VOISINS ONT DE L'EXPÉRIENCE!

GARANTIE 10 ANS

STABILISATION ET REDRESSEMENT SUR PIEUX

Ils ont inventé les pieux hydrauliques!

Expertise sur la Rive-Sud

- Première stabilisation effectuée en 1987
- Plus de 100 interventions sur la Rive-Sud sans aucun rappel de service
- Analyse technique et devis correctif **GRATUIT** (conforme aux subventions des maisons lézardées)

10 000 bâtiments stabilisés depuis 1964

REDONNER LA PLEINE VALEUR DE VOTRE PROPRIÉTÉ... NOTRE PRIORITÉ!



HÉNEAULT ET GOSSELIN INC.
Fondée en 1964

www.heneault-gosselin.com (514) 522-0909

Nous traitons deux sortes de déclarations régulières et extra-fortes

Appelez le **1-800-HRBLOCK** ou visitez le hrblock.ca.



HEURES D'OUVERTURE
Lundi au vendredi 9 h à 18 h
Samedi: 9 h à 17 h
Le soir: sur rendez-vous seulement

Nous préparons plus de déclarations complexes que n'importe quelle compagnie de préparation d'impôt au Canada.* Confiez-nous vos déclarations. Nous sommes prêts. Ça fait partie des déclarations. Avantages de H&R Block.

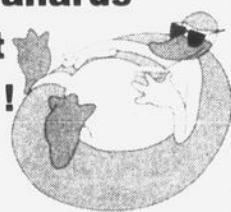
H&R BLOCK

239, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu
(450) 347-9127
1-800-HRBLOCK
www.hrblock.ca



La Course des Canards 2004

Attention... les p'tits canards arrivent bientôt!



Renseignements: (450) 359-5777

3065 79-4639-948

307613-4640-7

LE MONDE SCOLAIRE

Contrat pour la fibre optique

LOUISE BÉDARD

La commission scolaire des Hautes-Rivières vient d'accorder un contrat de 539 761\$ à l'entreprise NexInnovations de Montréal pour l'acquisition d'équipements CISCO pour le transport de données, voix et vidéo. Ce contrat est attribué dans le cadre du projet d'aménagement d'un réseau de fibre optique sur le territoire de la commission scolaire.

Le conseil scolaire agit en partenariat avec différents organismes dont la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, la municipalité de Marieville, la MRC du Haut-Richelieu, le CLSC-CHSLD Champagnat de la Vallée des Forts, le Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu via le RISQ (Réseau d'information scientifique du Québec) et l'école privée Marcellin-Champagnat.

Le printemps dernier, le gouvernement du Québec a versé une subvention de 2,2 millions de dollars pour la construction d'un réseau de télécommunication à large bande passante. Les travaux doivent être complétés en août prochain.

Les relevés et les dessins tant sur le terrain que dans les bâtiments sont très avancés. Des demandes de permis pour que les fibres soient installées sur les poteaux des réseaux de l'Hydro et de Bell sont en marche.

Échanges linguistiques

Le programme Emploi d'été-Échanges étudiants revient cet été. Initié par le député Denis Paradis de Brome-Missisquoi, ce programme permet à des jeunes de séjourner dans d'autres provinces durant l'été et d'apprendre l'anglais tout en travaillant.

Le programme s'adresse aux jeunes de 16 et 17 ans qui retourneront aux études en septembre. Une dizaine d'élèves par comté participant pourront participer au programme administré par le Conseil de l'unité canadienne. Ils auront la chance de séjourner dans une autre province, et ce, gratuitement puisque le programme est subventionné par Échanges Canada.

Les jeunes participants travailleront au sein d'un organisme à but non lucratif dans une communauté anglophone. Durant leur séjour, leur famille deviendra famille d'accueil et hébergera un jeune anglophone. Le programme se déroule de la fin juin à la mi-août.

Le programme Emplois d'été-Échanges étudiants est aussi à la recherche d'étudiants universitaires qui travailleront à titre de coordonnateurs pendant l'été.

Pour de plus amples renseignements et pour s'inscrire en tant que participant ou coordonnateur, consultez le site web à l'adresse suivante: www.emplois-ete.com.

Équipements informatiques

La commission scolaire des Hautes-Rivières demande au ministère de l'Éducation de bonifier la mesure de financement pour assurer le renouvellement des équipements informatiques et de l'intégrer aux règles budgétaires pour permettre le remplacement continu des équipements désuets.

Ces appareils servent à l'enseignement. Le plan de cinq ans du ministère pour l'implantation des nouvelles technologies a pris fin le 30 juin 2001. Cette mesure prévoyait un montant annuel d'environ 55\$ par élève pour l'acquisition d'équipements informatiques à des fins pédagogiques.

La plupart des équipements acquis dans le cadre de ce plan sont maintenant désuets, indique-t-on. La commission scolaire fait valoir la nécessité de les remplacer de façon régulière pour répondre adéquatement aux besoins de l'enseignement et de la réforme de l'éducation.

Le 16 décembre dernier, Québec annonçait qu'une somme de seulement 8\$ par élève serait consentie pour l'année 2003-2004. Ce montant est nettement insuffisant pour remplacer ne serait-ce qu'une partie des équipements désuets, déclare le conseil scolaire.

Copie de la résolution demandant de bonifier la mesure a été envoyée aux députés du territoire et à l'ensemble des commissions scolaires du Québec.

Emprunt de 658 780\$

La commission scolaire des Hautes-Rivières demande au ministère de l'Éducation l'autorisation de contracter un emprunt de 658 780\$ pour financer le projet éconergétique. L'emprunt serait remboursable sur une période n'excédant pas cinq ans.

En avril 2001, la commission scolaire s'est lancée dans un programme visant à réduire les coûts d'énergie dans certaines de ses écoles. Des équipements de près d'un million de dollars ont été acquis pour installer des équipements efficaces ou apporter des modifications aux bâtiments pour réduire les coûts d'énergie.

Un contrat a été accordé à l'entreprise Contrôle Johnson Limitée en vue de moderniser et d'optimiser le rendement de certains équipements mécaniques dans cinq écoles les plus énergivores.

Ces mesures s'accompagnaient d'un programme éducatif de sensibilisation à la consommation d'énergie dans l'ensemble des écoles de la commission scolaire.

Au cours des deux premières années du contrat, c'est la compagnie Contrôle Johnson Limitée qui assurait le financement du programme. La commission scolaire voulait être certaine de la rentabilité des correctifs apportés à certains de ses établissements.

Noémie L. Dubé, finaliste à la Dictée des Amériques

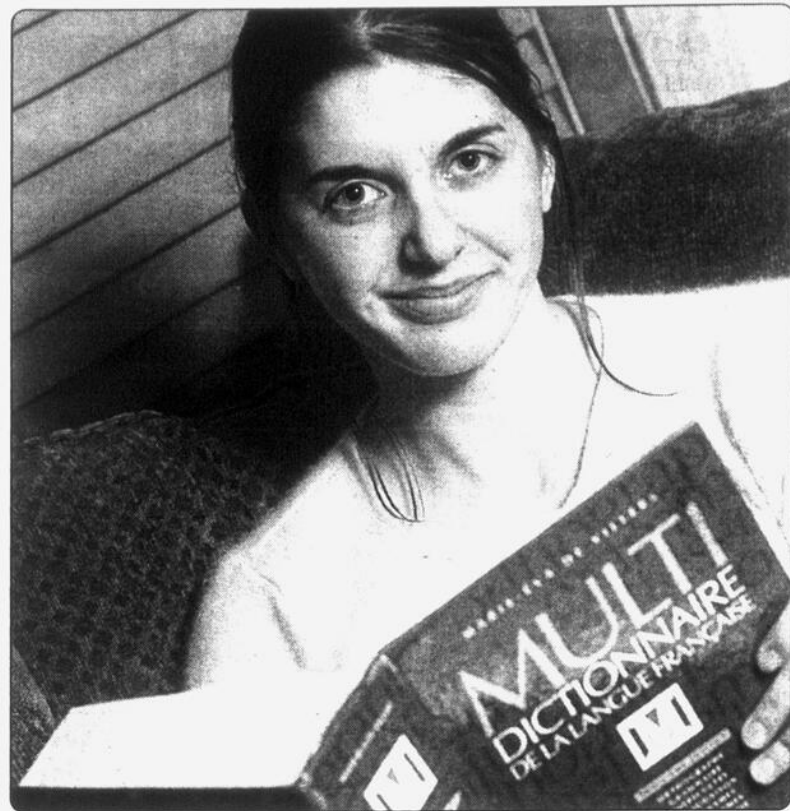
JOHANNE LATOUR

En janvier dernier, près de 36 000 élèves de 4^e et de 5^e secondaire ont participé à une épreuve visant à déterminer les finalistes de la filière scolaire pour la Dictée des Amériques. Parmi les 12 étudiants qui ont ainsi été sélectionnés se trouve une étudiante de Mont-Saint-Grégoire, Noémie L. Dubé.

Surclasser un si grand nombre de ses pairs, provenant de 181 écoles québécoises: voilà qui a étonné Noémie L. Dubé, laquelle complète actuellement sa 5^e secondaire à l'École secondaire Marcellin-Champagnat, dans le secteur Ibeville. «Au départ, je ne savais pas que seulement douze candidats seraient choisis!», s'exclame celle qui maintient depuis le primaire une moyenne d'environ 95% en français.

Les règles de grammaire et les difficultés de la langue n'ont apparemment pas trop de secrets pour Noémie, qui pourtant n'a pas étudié en vue du concours qu'elle a remporté haut la main. En vue de l'épreuve ultime de cette compétition internationale d'orthographe organisée par Télé-Québec, elle commence toutefois à étudier plus attentivement certains textes, s'attardant aux mots difficiles, en plus de feuilleter régulièrement des ouvrages de référence.

Depuis que la liste des finalistes a été annoncée, il y a quelques jours, Noémie a bien hâte de se



En vue de la finale internationale de la Dictée, Noémie L. Dubé consulte divers ouvrages de référence. Son préféré? Le Multidictionnaire, qui lui offre des explications au sujet de plusieurs difficultés de la langue.

rendre à Québec, où la finale aura lieu, le 3 avril prochain. L'écrivain Gaétan Soucy lira un texte spécialement rédigé pour l'occasion, à la salle du Conseil législatif de l'Assemblée nationale. «Même si j'ai déjà visité ce bâtiment, ça va être amusant d'y aller, toutes dépenses payées, et d'être invitée à un grand banquet», indique-t-elle.

Pour être présente, elle a même accepté de retarder son départ

pour la Grande-Bretagne! Dans le cadre d'un voyage organisé par son école, Noémie devait effectivement partir pour Londres le 2 avril, mais elle rejoindra plutôt ses camarades le surlendemain. Il s'agit de son premier voyage en Europe, mais elle tient quand même à tenter sa chance à la Dictée. Notons que la finale sera diffusée, le soir même, sur les ondes de Télé-Québec. ■

TECHNOLOGIE D'ANALYSES BIOMÉDICALES

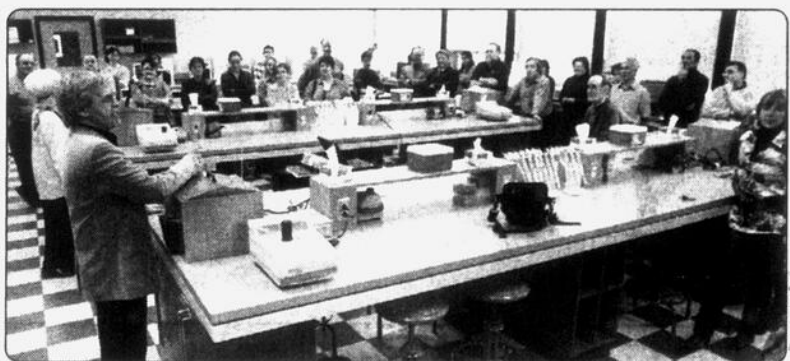
Laboratoire inauguré au Cégep

LOUISE BÉDARD

Les élèves inscrits au programme Technologie d'analyses biomédicales au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu ont accès à un nouveau laboratoire doté d'équipements à la fine pointe comme ils en retrouveront dans les hôpitaux.

Au cours de l'été dernier, le collège a procédé à l'aménagement d'un tout nouveau laboratoire puis plus récemment à des travaux dans les deux autres laboratoires adjacents, celui de microbiologie et celui d'histologie et d'hématologie, permettant ainsi de se doter d'installations modernes pour l'enseignement du programme. L'inauguration avait lieu jeudi dernier en présence des membres du personnel du collège et du conseil d'administration de l'établissement.

Des investissements de l'ordre d'un million de dollars ont été effectués pour réaménager les lieux et faire l'acquisition de nouveaux appareils entre autres pour l'enseignement de la biologie moléculaire. Les subventions gouvernementales obtenues avec l'implantation



Le professeur Richard Hélie a décrit les équipements acquis par le Cégep.

du nouveau programme ont permis au Cégep de réaliser ces travaux et d'acquies de nouveaux équipements. Saint-Jean a eu l'aide financière nécessaire pour agrandir de l'intérieur ses installations pour assurer cet enseignement.

Les élèves pourront ainsi se familiariser avec l'utilisation d'appareils modernes qu'ils retrouveront ensuite dans les laboratoires d'hôpitaux. Le programme est très exigeant, reconnaît le professeur Richard Hélie. Nos élèves y mettent beaucoup de sérieux et acquies une grande autonomie leur permettant de s'intégrer très rapidement une fois embauchés, explique-t-il. Le stage obligatoire de six

mois en milieu de travail leur permet d'acquies cette assurance, ajoute-t-il.

Ils seront trente élèves à obtenir leur diplôme d'études collégiales (DEC) en Technologie d'analyses biomédicales en mai prochain. On peut s'attendre à ce que 100% trouvent de l'emploi. La grande majorité intégreront le personnel du milieu hospitalier mais certains dénicheront un job dans des centres de recherche ou encore dans les laboratoires d'industries agroalimentaires et pharmaceutiques.

Au premier tour des admissions pour septembre prochain, 56 candidats ont déposé une demande montrant l'intérêt que des études dans ce domaine suscite. ■

Prix du Gouverneur général décerné à Marcel La Rocque

GILLES LÉVESQUE

Marcel La Rocque a eu droit à un hommage particulier, à titre posthume, le 11 février dernier, à Montréal, en se voyant remettre le Prix du Gouverneur général pour l'entraide. C'est sa fille, Marie-Hélène, qui a reçu cet honneur en présence de la Gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, et de son conjoint, John Ralston Saul.

Marcel La Rocque a investi plus de 50 ans au développement du loisir et du sport dans sa communauté. Il a initié de nombreuses activités pour les jeunes et a prêté pendant de nombreuses années son appui à Carrefour Jeunesse ainsi qu'à La Porte Ouverte.

Il a aussi œuvré auprès des Jeux du Québec à titre de bénévole pendant 25 ans et a participé à des campagnes de financement pour la Croix-Rouge. En tant que

membre fondateur de la Commission des loisirs d'Iberville, il a présidé pendant de nombreuses années le Festival de la citrouille.

M. La Rocque s'est également acharné à obtenir des subventions afin de développer et promouvoir des cours artistiques pour le grand public. Le bénévolat de M. La Rocque, qui dépasse 15 000 heures, démontre son grand dévouement envers ses concitoyens. ■



Sur la photo, la fille de Marcel La Rocque, Marie-Hélène, reçoit le Prix du Gouverneur général pour l'entraide des mains de Adrienne Clarkson, Gouverneure générale du Canada.

YOUHO!

CAMP DE JOUR SPORTIF
pour enfants de 6 à 12 ans

- Sports
- Activités thématiques
- Sorties hebdomadaires

NOUVEAU DÉPISTAGE DE TALENTS SPORTIFS

SEJOUR DE 2 A 8 SEMAINES entre le 28 juin et le 20 août 2004
SERVICE DE GARDE DISPONIBLE

INSCRIPTIONS À PARTIR DU 19 AVRIL (450) 358-6604 * places limitées

15, rue Jacques-Cartier Nord • Pavillon Vanier (sur le site du Campus Fort Saint-Jean) Saint-Jean-sur-Richelieu
www.sport-absolu.com

PROGRAMMATION ESTIVALE

VILLE DE SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Pour tous les jeunes résidents de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu
Inscriptions 17, 18, 19, 20, 21 mai 2004

TERRAINS DE JEUX ET CAMPS DE JOUR

3-5 ans	9-12 ans
6-12 ans	
6-8 ans	

À SURVEILLER
Programmation complète dans le prochain Loisir-Action distribué entre le 28 et 30 avril 2004

RENSEIGNEMENTS : 357-2185

**Musique instrumentale
Chorale et orchestre
Musique de chambre
Auditions musicales dirigées**

1^{re} session : 27 juin ou 10 juillet 2004
2^e session : 11 juillet au 24 juillet 2004
3^e session : 25 juillet au 7 août 2004
4^e session : 8 août au 21 août 2004

POUR LES FILLES ET LES GARÇONS 9 À 17 ANS

ENDROIT :
Lac Prévault, Saint-Côme

RENSEIGNEMENTS :
(450) 755-2496
Télécopieur : (450) 755-4385

CAMP MUSICAL DE LANAUDIÈRE
C.P. 44, Joliette (Québec) J6E 3Z3
Fernand Lindsay C.S.V.
Directeur musical
cmuslanaudiere@sympatico.ca
www.campmusicallanaudiere.com

CAMPS DE JOUR D'ÉQUITATION 2004

Centre équestre Laprairie

2885, rang de la Bataille Sud, LaPrairie
À seulement 3 km de la Route 101

- Deux cours d'équitation western par jour, théorie équestre et quiz, voltige, monte sans selle, jeux variés et plus encore...
- Deux monitrices d'expérience s'occupent des enfants à partir de 6 ans avec un maximum de 12 jeunes par semaine
- Un spectacle est présenté devant les parents le vendredi après-midi

• Les activités ont lieu de 9h à 16h et nous offrons le service de garde avec un léger supplément

Le coût pour la semaine de camp est de 200 \$ taxes incluses (reçu disponible)

JOURNÉE PORTES OUVERTES DIMANCHE 4 AVRIL, DE 10 H À 15 H
Inscriptions pour le camp sur place ou par téléphone

(450) 659-2493 ou (514) 237-0239

grattez et ÉPARGNEZ

LE SAMEDI 20 MARS 2004 SEULEMENT!

SUR PRESQUE TOUTE LA MARCHANDISE À PRIX ORDINAIRES, EN SOLDE OU À PRIX DE LIQUIDATION*
avec tout achat de 25 \$ minimum, avant les taxes. Offre en vigueur dans les magasins Sears des centres commerciaux, magasins Sears décor, magasins-concessions Sears, centres d'aubaines Sears, centres de l'auto Sears et à l'Agence de voyages Sears

*À l'exclusion des achats de cartes-cadeaux Sears, certificats-cadeaux Sears, bons d'achat de marchandise Sears, produits de beauté et fragrances, achats par catalogue, par téléphone et sur le site Web, gros appareils ménagers de grandes marques, produits installés et services du Centre du foyer Sears™, articles des magasins de liquidation Sears et paiement du compte Sears. Le rabais doit être révélé par un associé Sears au moment de l'achat. La carte à gratter ne peut être utilisée qu'une fois et elle doit être remise à l'associé Sears. Ne peut être échangée, en tout ou en partie, contre des espèces ou un crédit. Les cartes à gratter sont disponibles dans la limite des stocks. Les taxes applicables seront ajoutées au montant total de l'achat.

Offre en vigueur le samedi 20 mars 2004 seulement. Dans le cas d'une erreur d'impression, Sears se réserve le droit d'annuler ou d'apporter des modifications à cette offre.



À l'achat de 25\$-99\$*
avant les taxes, vous pourriez
épargner 5\$, 10\$ ou 20\$
sur votre achat,
selon votre carte à gratter



À l'achat de 100\$-199\$*
avant les taxes, vous pourriez
épargner 10\$, 20\$ ou 40\$
sur votre achat,
selon votre carte à gratter



À l'achat de 200\$ ou plus,
avant les taxes, vous pourriez
épargner 20\$, 40\$ ou 80\$
sur votre achat,
selon votre carte à gratter

Ne manquez pas ces
super offres de durée
limitée, en vigueur
jusqu'à 11 h samedi
20 mars 2004 seulement!

rabais 40%
TOUTE LA MODE HAGGAR^{MD}
POUR ELLE À PRIX ORDINAIRES
POUR FEMMES

rabais 30%
PRESQUE TOUTS LES MAILLOTS DE
BAIN À PRIX ORDINAIRES POUR
GARÇONS ET FILLES, EN TAILLES 2-16
À l'exclusion des articles
dont le prix se termine par ,97

rabais 50%
SÉLECTION DE SHORTS TOUT-ALLER
ARNOLD PALMER^{MD} ET RETREAT^{MD}
POUR HOMMES
À l'exclusion des articles
dont le prix se termine par ,97

rabais 40%
SERVICE DE 40 VERRES
LIBBEY 'IMPULSE'
Rég. Sears 24,99.
14,99

SEARS

QUALITÉ, BONS PRIX, SERVICE, FIABILITÉ

NE033G104 © 2004, Sears Canada Inc.

rabais 30%

VÊTEMENTS D'EXTÉRIEUR
DU RAYON DES VÊTEMENTS D'EXTÉRIEUR
À PRIX ORDINAIRES POUR FEMMES
À l'exclusion des modèles Columbia™,
des articles SEARS les essentiels et
Sears 'Valeur sûre'

rabais 25%

PRESQUE TOUTE LA MODE BOTTINES DE BÉBÉ™
À PRIX ORDINAIRES POUR BÉBÉS,
EN TAILLES 16-30 LB

rabais 30%

TOUTES LES CHAUSSURES DE MARCHÉ
PROPÉT™ ET REEBOK™
À PRIX ORDINAIRES POUR HOMMES ET FEMMES
Rég. Sears 69,99-91,99. Paire 48,99-64,39

rabais 50%

BATTERIE DE CUISINE LAGOSTINA™
'PRO-CLAD' DE 9 PIÈCES EN ACIER INOXYDABLE
N° 13360. Rég. Sears 669,99. 334,99

rabais 40%

ENSEMBLES DE DRAPS OU HOUSSES
DE COUETTE TOUT POUR LA MAISON™ EN PERCALE
À 180 FILS À PRIX ORDINAIRES
En coton et polyester. 1 place-G 2 places. Rég. Sears
24,99-79,99. Ch. ou ens. 14,99-47,99
Les ensembles de draps comprennent 1 drap plat,
1 drap-housse et taie(s)

rabais 30%

TOUTS LES SÉPARABLES
ALIA, ALIA SPORT, TAN JAY™ ET ALFRED DUNNER™
À PRIX ORDINAIRES POUR FEMMES
sauf les articles SEARS les essentiels et
Sears 'Valeur sûre'.
Aussi en tailles spéciales

Achat spécial 29⁹⁹

OREILLER PACIFIC COAST FEATHER™
DE FORMAT MOYEN
En plume de canard argenté entourée de duvet
de canard argenté. N° 43027.
Dans la limite des stocks

rabais 45%

SOUTIENS-GORGE ET CULOTTES EN BOÎTE WARNER'S™
À PRIX ORDINAIRES
Et, rabais de 30% sur soutiens-gorge et culottes en boîte
Daisyfresh™ à prix ordinaires. À l'exclusion des duos et des
modèles de liquidation du fabricant

Tous

LES APPAREILS DE CULTURE PHYSIQUE
NordicTrack™ SONT

en solde

sauf les articles Sears 'Valeur sûre' et
SEARS les essentiels
Un léger assemblage peut être requis
pour les appareils de culture physique

rabais 30%

TOUTS LES VÊTEMENTS DE SPORT
R & R™ SPORT
À PRIX ORDINAIRES POUR FEMMES
sauf les articles SEARS les essentiels

rabais 35%

MODE DE SPORT NIKE™,
ADIDAS™ ET REEBOK™
À PRIX ORDINAIRES POUR HOMMES

rabais 40%

JEANS EN DENIM LEVI'S™ 550™
À PRIX ORDINAIRES POUR HOMMES

rabais 40%

CHEMISES HABILLÉES VAN HEUSEN™ ET
PIERRE CARDIN™ CHOISIES
À PRIX ORDINAIRES POUR HOMMES
À l'exclusion des articles portant l'étiquette '2 pour'

rabais 50\$

RÉFRIGÉRATEUR KENMORE™
À CONGÉLATEUR EN HAUT
N° 60812. Rég. Sears 649,99.
599,99

grattez et ÉPARGNEZ

LE SAMEDI 20 MARS 2004 SEULEMENT!

SUR PRESQUE TOUTE

LA MARCHANDISE À PRIX ORDINAIRES,

EN SOLDE

OU À PRIX DE LIQUIDATION*

avec tout achat de 25 \$ minimum, avant les taxes.

Offre en vigueur dans les grands magasins Sears des centres commerciaux, magasins Sears décor,
magasins-concessions Sears, centres d'aubaines Sears,
centres de l'auto Sears et à l'Agence de voyages Sears.

Voir les détails à la page opposée.

Prix en vigueur le samedi 20 mars 2004, sauf avis contraire, dans la limite des stocks. Achats sur place seulement.

SEARS

QUALITÉ, BONS PRIX, SERVICE, FIABILITÉ

NE0336204 © 2004, Sears Canada Inc.

C'EST LE TEMPS DES SUCRES



À l'âge de 84 ans, Doris Rochon prépare les repas pour un 32^e temps des sucres consécutif!

Derrière les fourneaux des Gladu depuis maintenant 32 printemps!

VALÉRIE LEGAULT

Depuis l'acquisition de l'érablière Au Sous-bois par la famille Gladu, Doris Rochon est une des rares à pouvoir témoigner de l'expansion de l'entreprise familiale. «C'est parce que l'entreprise appartient à la famille que je suis encore ici!», avoue celle qui aime bien côtoyer sa fille et son gendre à tous les jours.

Voilà maintenant 32 printemps que Doris Rochon met la main à la pâte pour un temps des sucres réussi. Cette femme très polyvalente se rend utile là où le besoin se fait sentir. En bonne cuisinière qu'elle est, Mme Rochon réussit aussi bien la confection des beignes trempés dans le sirop que les tartes et la préparation des buffets. «Je vois à ce que tout se fasse et soit prêt à temps», explique-t-elle.

Même si ses collègues de travail lancent à la blague que Doris Rochon est un peu comme leur chef ou leur contremaître, il reste que celles-ci ont vraiment l'air d'apprécier l'expérience et la patience de la doyenne des cuisinières à leurs côtés. Toutes les femmes travaillent le sourire accroché aux lèvres en rappelant à

quel point il est agréable de travailler avec «leur assistante-gérante».

Au moment où nous l'avons rencontrée dans les cuisines de l'érablière, Doris Rochon était en pleine production d'un buffet. Car à l'érablière Au Sous-bois, rares sont les temps morts! «Nous sommes surtout occupés au mois de décembre pour la préparation des buffets, mais nous en faisons à l'année. Je trouve que le temps des fêtes est la période la plus difficile. Plus difficile que le temps des sucres, c'est certain! Parce qu'au printemps, l'ambiance est bien différente», admet-elle.

CHASSER L'ENNUI

À l'âge respectable de 84 ans, Mme Rochon aime se garder très occupée. «C'est un bon moyen de chasser l'ennui. La santé, c'est d'être active!», estime-t-elle. Est-ce donc pour cette raison qu'elle continue à travailler de 30 à 40

heures par semaine? «J'en fais beaucoup moins qu'avant!, répond-elle pour se justifier. Aujourd'hui, je me concentre surtout dans la préparation des diners et des buffets. Auparavant, j'étais la première arrivée et la dernière sortie!».

Si elle consacre toujours autant de temps à la préparation des repas, c'est que l'érablière n'a plus de secrets pour elle. «Même si j'aime beaucoup faire des omelettes et des tartes au sirop d'érable, mon travail dépend de ce qu'il reste à faire», fait-elle remarquer. C'est qu'avec le temps, les tâches se sont diversifiées et le nombre d'employés a drôlement augmenté! «Dire qu'au début, nous étions seulement deux femmes dans les cuisines. L'érablière était toute petite! Aujourd'hui, l'avantage est que nous sommes beaucoup mieux équipées», convient Doris Rochon. ■

Michèle Richard aime aussi se sucrer le bec!

VALÉRIE LEGAULT

Jean-Pierre Coallier, l'animateur de l'émission Le Mec à dames, sur les ondes de TQS, est venu faire une visite à l'érablière Au Sous-bois, le vendredi 12 mars. Accompagné de Danielle Ouimet, une de ses coanimatrices, et de la chanteuse et chroniqueuse invitée Michèle Richard, le trio a fait le tour du propriétaire pour en apprendre un peu plus sur la fabrication des produits de l'érable.

Les téléspectateurs pourront voir ce tournage vendredi, dans une émission spéciale sur le temps des sucres. On y verra entre autres les reportages tournés sur place. Luc Gladu, un des propriétaires de l'érablière Au Sous-bois, sera aussi présent à l'émission tournée en direct dans les studios de la station, à Montréal.

L'animatrice invitée, Michèle Richard, a profité de son passage pour faire une capsule sur les animaux. Très attachée aux chats et aux chiens, elle avait bien sûr emmené son compagnon canin répondant au nom de Jessie. Le

gentil toutou l'a suivie toute la journée, jusque dans la carriole pour une balade en forêt avec les autres membres de l'équipe de tournage.



Jean-Pierre Coallier en compagnie de Luc Gladu.

Quant à M. Coallier, il s'est fait expliquer en détail les rudiments de la fabrication du sirop. Curieux, l'animateur de télévision a su trouver les réponses à ses questions auprès de Luc Gladu, pour qui une érablière n'a plus de secrets! ■



Une discussion animée entre Michèle Richard et Jean-Pierre Coallier!

Ne manquez pas à la Maison Éthier
Le Salon des Tendances Ameublement
 Découvrez les nouvelles collections 2004 en ameublement
 chez
MAISON ETHIER
 126, rue Jacques-Cartier (face au Campus St-Jean)
 (450) 346-1090

Gratuit ! Assistez à des conférences :

Samedi 20 mars

14 h

La grande vogue de la personnalisation du mobilier

Conférencier : Sylvain Marier



Dimanche 21 mars

14 h

Décorer la demeure avec les fleurs et les plantes selon l'approche Feng Shui

Conférencier : David Tan, auteur et conseiller Feng Shui



LA LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ (LFI) LE SYNDIC... CET ALLIÉ MÉCONNU ! BUT D'UNE TELLE LOI?

- Permettre à un débiteur honnête, mais malchanceux ou victime de circonstances particulières d'obtenir une libération de ses dettes afin de faciliter sa réhabilitation
- Contrôler, par le biais du syndic de faillite licencié, la distribution et la répartition des biens entre les créanciers
- Permettre s'il y a lieu, la tenue d'une enquête sur les affaires du failli
- Promouvoir la responsabilité sociale du failli
- Promouvoir la confiance à l'endroit du système de crédit
- Faciliter la restructuration des entreprises

C'est une Loi ! Il faut s'en servir... à bon escient.

Il y a d'autres alternatives à la faillite ! Consultez un syndic licencié : un professionnel de l'insolvabilité.



par Robert Ste-Marie, CIRP Syndic

Première consultation gratuite sur rendez-vous

Primeau, Proulx & Associés inc.
 Robert Ste-Marie, CIRP Syndic
 134, rue Saint-Charles, Saint-Jean-sur-Richelieu
 Téléphone : (450) 545-1070



C'EST LE TEMPS DES SUCRES

L'eau d'érable n'a plus de secret pour Raymond Piette

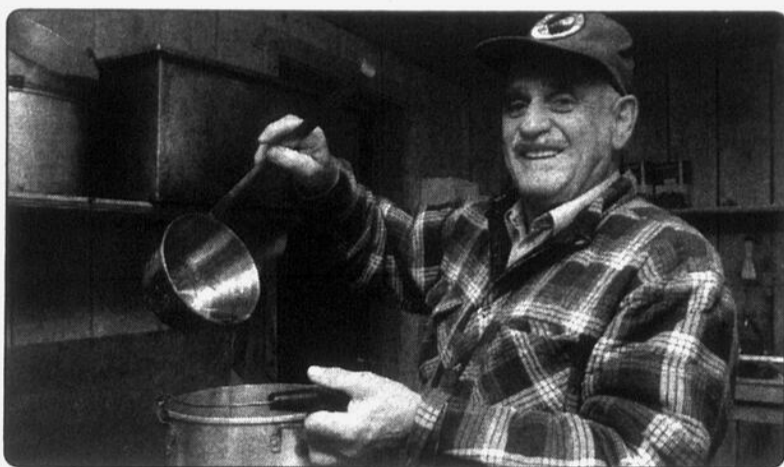
VALÉRIE LEGAULT

De nos jours, les produits de l'érable sont disponibles à l'année. Mais la tire demeure une sucrerie à déguster sur la neige. À l'érablière Au Sous-bois, la confection de cette gâterie printanière incontournable revient à Raymond Piette, spécialiste en la matière depuis huit ans.

Durant tout le temps des sucres, Raymond Piette surveille de près la production de tire d'érable. «Pour faire de la tire, il faut la faire bouillir à 112 degrés Celsius. C'est très important si on veut obtenir la consistance voulue», explique M. Piette.

Mais encore faut-il faire preuve de patience, car les premières gouttes d'eau d'érable ne sont pas nécessairement les meilleures pour la transformation. «Le premier sirop goûte toujours un peu le bois. Nous ne le servons pas à notre clientèle. Mais après, la situation revient à la normale et nous pouvons ensuite faire bouillir l'eau d'érable», ajoute-t-il.

À l'érablière Au Sous-bois, la tire d'érable ne manque pas. Congelée dans de grandes marmites, elle n'attend qu'à se faire servir pour



Raymond Piette transforme l'eau d'érable en tire depuis huit ans.

rassasier les dents les plus sucrées. Mais encore là faut-il faire preuve de vigilance. Cette fois, il faut faire très attention à ce que la tire ne bout pas, sinon des cristaux se formeront dans le précieux et onctueux liquide.

«Bref, un bon sirop ou une bonne tire dépendent de la manière dont ils ont été bouillis», résume Raymond Piette. Et ce n'est pas le temps d'ébullition qui prime dans leur confection, mais plutôt la température à laquelle l'eau d'érable est soumise. Par exemple, le sirop doit bouillir à 104 degrés Celsius, le sucre mou à 113,8 degrés et le sucre dur, à 120 degrés. Il est également important de mention-

ner qu'il faut faire bouillir 40 litres d'eau d'érable pour en arriver à un litre de sirop.

TRUC DE GRAND-PÈRE

M. Piette possédait déjà quelques connaissances sur l'art de faire du sirop d'érable avant même de concocter la tire au Sous-bois. Son père, qui récupérait lui aussi l'eau d'érable, lui avait déjà enseigné les rudiments de sa transformation. Encore aujourd'hui, il applique de bonnes vieilles astuces pour en arriver à un produit de qualité. Mais une de ses principales préoccupations reste le degré d'ébullition. «Comme le sucre se réchauffe très rapidement, il faut veiller à ce que le

chaudron ne déborde pas. Pour éviter un dégât, je fais glisser un morceau de lard à la surface et le niveau baisse aussitôt. C'est un vieux truc très utile de nos grands-pères!», dévoile-t-il. ■

Bon départ pour la récolte de sirop

GILLES LÉVESQUE

Il faudra patienter encore quelques semaines avant de faire un bilan sur la récolte de sirop, mais les producteurs de la région se disent satisfaits de leur début de saison. Tant la quantité que la qualité est au rendez-vous.

Serge Beaulieu, d'Ormstown, a commencé à recueillir ce précieux nectar le 1^{er} mars dernier, ce qui est un peu plus tard que d'habitude puisque la sève se met habituellement à couler dans la dernière semaine de février.

«On peut dire qu'on connaît un bon départ, précise celui qui assume la présidence du Syndicat des producteurs acéricoles de Saint-Jean-Valleyfield. Ça coule souvent. Je recueille présentement une demi-livre par entaille, ce qui est excellent. La qualité est meilleure que l'an dernier. Disons que ça regarde très bien avec la météo que nous avons présentement.»

Les conditions étaient effectivement idéales pour les sucres la semaine dernière, alors que le mercure oscillait entre - 5 degrés Celsius la nuit et environ 4 degrés Celsius le jour.

«Ce qui est intéressant pour nous, c'est qu'il y a beaucoup de neige au sol, note Michel Gingras, de Mont-Saint-Grégoire. C'est une situation idéale pour les sucres. On ne sait jamais comment les choses vont se dérouler dans cette production, mais c'est bien parti. C'est la première fois que j'entaille autant d'érables depuis le verglas (environ 6000) et j'anticipe une

bonne récolte avec la température que nous avons présentement.»

Luc Gladu, de Mont-Saint-Grégoire, tient sensiblement les mêmes propos. «Il est beaucoup trop tôt pour commenter la saison qui vient à peine de débiter, mais ça regarde bien. Il y a beau-

coup de neige dans les bois pour cette période de l'année et ça c'est bon pour les sucres. Il faut juste espérer que le temps ne se réchauffe pas trop rapidement», précise ce producteur qui est bien connu dans la région du Haut-Richelieu. ■

Pour une GARANTIE de SERVICES

CRÉATION DES RÉSEAUX LOCAUX DE SERVICES :

LES CITOYENS PEUVENT SE PRONONCER

Le système de santé de notre région évoluera bientôt par la mise en place de réseaux locaux de services. Le cœur de ces réseaux sera le plus souvent formé en fusionnant CLSC, CHSLD et hôpital d'un même territoire. Pour connaître la proposition de votre secteur, consultez le site Internet de l'Agence au www.rrsss16.gouv.qc.ca.

Votre opinion

En tant que citoyen, vous pouvez soumettre vos commentaires sur la création des réseaux locaux :

- par téléphone : 1 866 928-1-RLS (sans frais)
- par courriel : 16_rr_webmestre@rsss.gouv.qc.ca
- par la poste : Affaires publiques, 1255 Beauregard, Longueuil, Qc. J4K 2M3

Audiences

Les audiences se tiennent devant public.

Calendrier

AUDIENCES DANS LES SOUS-RÉGIONS			
23 mars	13 h à 17 h	Granby	Castel de l'Estrie
	18 h 30 à 22 h 30	St-Jean-sur-Richelieu	Relais Gouverneur
25 mars	13 h à 17 h	Sorel	Auberge de la Rive
	18 h 30 à 22 h 30	St-Hyacinthe	Hôtel des Seigneurs
30 mars	13 h à 17 h	Mercier	Salle du Boisé
	18 h 30 à 22 h 30	Coteau-du-Lac	Pavillon Wilson
31 mars	18 h 30 à 22 h 30	Longueuil	Holiday Inn
AUDIENCES DES ORGANISMES À PORTEE REGIONALE			
29 mars	13 h à 17 h	Longueuil	Holiday Inn
	18 h 30 à 22 h 30	Longueuil	Holiday Inn

Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux
Québec
Montréal

Puisque nous sommes n° 1, chacune de nos succursales propose :

le mur à 29\$

des montures à 29\$** chacune!

Pour tous vos achats maximum

29\$

par mois* sans intérêt ni dépôt

*Sur approbation du service de crédit VISA Desjardins. Voir détails en magasin. Michel Laurendeau, opticien. **À l'achat de lunettes complètes (verres et montures) jusqu'au 29 avril 2004.

Examen de la vue sur place par des optométristes
Prescriptions de l'extérieur acceptées

Saint-Jean-sur-Richelieu
949, boul. du Séminaire Nord
(450) 348-1155

lunetterie NEWLOOK

Au 1^{er} rang de l'industrie au pays!

www.newlook.ca 1-800-463-LOOK (5665)

Ils placent une petite annonce pour se trouver un logement

JOHANNE LATOUR

Comme les logements à louer se font rares, ceux qui en cherchent doivent redoubler d'ardeur. Depuis quelques semaines, on constate que certains placent eux-mêmes une annonce classée dans la section «Appartements» du *Canada Français*. Nous avons suivi les démarches de deux d'entre eux pendant quelques jours.

Les personnes qui n'ont pas eu à chercher un logement depuis plusieurs années peuvent être surprises par la corvée que cela représente lorsque le taux d'occupation atteint à peine 0,5%.

C'est le cas de Manon Leblanc, qui a mis en vente sa maison du secteur Saint-Luc au début du mois de mars.

Elle se réjouit de l'avoir vendue à peine quelques jours plus tard, mais se rend compte assez rapidement que sa promesse de la rendre aux acheteurs le 26 mars ne serait pas facile à tenir. «Une de mes filles pourrait toujours m'héberger, mais je voudrais essayer d'éviter de déménager deux fois», affirme-t-elle.

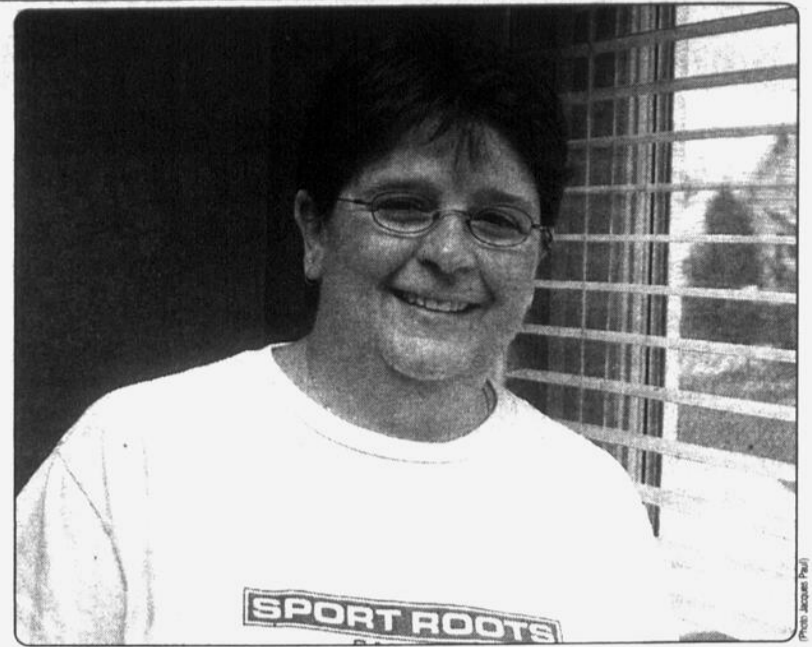
Elle se met donc à consulter les annonces classées du *Canada Français*. Chaque fois qu'elle voit une annonce pour un «4 1/2 libre immédiatement», elle appelle. La plupart du temps, on lui répond que le logement est déjà loué. «Dans la version Internet

du journal, on peut voir les annonces le mardi soir, alors des gens appelaient toujours avant moi», explique-t-elle.

«DAME SEULE CHERCHE 4 1/2»

Mme Leblanc, qui n'a pas accès à Internet, décide alors de placer sa propre annonce, s'identifiant comme une dame seule et demandant un 4 1/2 situé au 2^e étage. Dès le premier jour, elle reçoit l'appel d'une personne qui a un appartement à sous-louer. Ce dernier souhaite le faire visiter, mais malheureusement, le propriétaire a déjà trouvé un locataire de son côté.

Elle continue d'ailleurs de scruter les petites annonces et de communiquer avec des dizaines de propriétaires. Tous ceux dont



Manon Leblanc ne compte plus les appels qu'elle a faits avant de dénicher un 4 1/2 qui lui convient.

l'appartement lui convient lui disent qu'il est déjà loué ou qu'ils attendent la réponse d'un autre locataire potentiel. Mme Leblanc commence à se décourager. «Pourtant, je suis tranquille, j'écoute la télévision tout bas, je travaille. Je suis la locataire idéale!», lance-t-elle.

L'histoire de Mme Leblanc a une fin heureuse. Lorsque nous lui avons parlé, dimanche, elle avait enfin signé un bail pour un logement qui correspond à ses besoins. Heureusement, puisque les acheteurs de sa maison emménagent dans moins de deux semaines!

«CHIENNES PROPRES ET GENTILES»

La recherche risque d'être plus difficile pour Linda Lacerte et Martial Drouin, dont la famille comprend deux enfants, Jessica et Tommy Lee, ainsi que Peggy et Lady, deux chiennes qu'ils adorent tous. Mme Lacerte se doutait déjà que ces dernières constituaient un handicap lorsqu'elle a décidé de placer une annonce dans le *Canada Français*. «Je sais par expérience que ce n'est pas évident avec des chiens», affirme-t-elle.

La famille songe à déménager

parce que le propriétaire du logement qu'elle habite, dans le secteur Iberville, souhaite entreprendre d'importantes réparations au cours de l'année. Or, Mme Lacerte constate que les appartements neufs ou dont les planchers ont été refaits lui sont pratiquement inaccessibles, puisque les propriétaires n'aiment pas voir des pattes d'animaux endommager leur parquet.

C'est la raison pour laquelle elle a rédigé une annonce qui indique immédiatement les besoins de la maisonnée aux locataires éventuels: «Nous sommes un couple avec deux enfants. Nous recherchons un lieu à louer qui accepterait nos deux chiennes qui sont propres et gentilles».

Aux dernières nouvelles, elle et son conjoint n'ont pas encore signé de bail, mais ils gardent bon espoir. Mme Lacerte a reçu quatre appels et visité deux maisons. L'une d'entre elles, située à Henryville, intéresse beaucoup les membres de la famille. Un seul hic, elle ne doit se libérer qu'au mois de septembre, alors qu'ils en auraient besoin en juillet. À moins d'une entente avec le propriétaire, Mme Lacerte continue de chercher! ■



Linda Lacerte, Jessica, Tommy Lee et Martial Drouin recherchent assidûment un logement ou une maison qui leur permettra de conserver Peggy et Lady.

Match St-Jean
Rencontrez des gens de votre région

Annoncez-vous Gratuitement
au : **346-3100**

Enregistrez gratuitement votre annonce avant le lundi midi pour vous annoncer dans la prochaine parution. Ouvert 24h, 7 jours semaine.

Répondez rapidement aux annonces au :
1-900-451-8031

18 ans et plus | Téléphone - Touchtone - requis.

Femme cherche Homme

PROFESSIONNELLE AU GRAND SOURIRE, jeune 50aine, cherche H de qualité, jovial, franc, honnête, authentique, libre, n-fum, pour relation sérieuse et enrichissante. 1026

DENISE EST VEUVE, 67 ans, soignée, fum, sans enfant, cherche H 64-65 ans, propre, assez sérieux, pour rencontre et on verra. 1168

CAJOLEUSE ET FÉMININE, St-Jean, 50 hivers, 5'4", grasse, brunette, fidèle, cherche H du secteur, sérieux, franc, aimant musique country, plein air campagne, pour amitié puis amour véritable. 1001

GRASSETTE LIBRE DE SON PASSÉ, 45 ans, simple, autonome, fidèle, a de belles valeurs, aime nature, musique, restos, cherche H 45-60 ans, avec affinités, pour but sérieux. 1005

VEUVE ADEPTE DE VOYAGES, St-Jean, 67 ans, 5'5", 120 lb, aime nature, animaux, marche, vélo, camping, bowling, pétanque, restos, cherche H 60-65 ans, 5'7" et plus, sobre, n-fum. 1074

CHARMANTE, DOUCE ET ROMANTIQUE, 33 ans, poids prop, n-fum, sans enfant, cherche complice 30-36 ans, sincère, honnête, respectueux, bien dans sa peau, sachant ce qu'il veut, pour amitié et plus. 1013

MAMAN DE 2 GARÇONS, 36 ans, 5'6", 130 lb, chev et yx bruns, cherche H 35-40 ans, passé réglé, désirant refaire sa vie. 1018

DIANE, HONNÊTE ET FIDÈLE, 40 ans, a 2 fils (11-14), a 2 chiens, aime sports, cherche H compréhensif, honnête, fidèle, autonome, aimant animaux, équitation, pour complicité et relation stable. 1000

JE SUIS L'AUTHENTICITÉ, femme de 37 ans, 5'7", yx noirs, aimerait rencontrer H fin 30aine, 5'9" et plus. 1035

POSITIVE ET HARMONIEUSE, 54 ans, n-fum, a belles valeurs, aime rire, balades, sorties variées, cherche H 50-60 ans, allure jeune, libre, fidèle, franc, affectueux, pour partager belles expériences. 1201

MAMAN RÉSERVÉE, 24 ans, 5'7", 125 lb, chev et yx bruns, cherche H 24-34 ans, affectueux, patient, n-fum, pour relation stable et à long terme. 1025

POSÉE ET CALME, St-Jean, fin 30aine, 5'7", 160 lb, paraît bien, n-fum, sans enfant, cherche H mature, intéressant, n-fum, sans enfant, ayant cheminement de fait, pour relation sérieuse. 1008

DEMOISELLE QUI AIME LA VIE, 40 ans, n-fum, désire rencontrer H 50 ans et plus, sérieux, n-fum, aimant camping, pêche, ciné, restos, soirées tranquilles, pour relation stable et à long terme. 1172

BELLE SPIRITUELLE, 50aine, 139 lb, aime nature, plein air, cherche H d'affaires 58-65 ans, bien mis, sincère, honnête, poli, authentique, tendre, n-fum, pour complicité et amour. 1017

ÉTUDIANTE AU LOOK SEXY, St-Jean, Audrey, 19 ans, 5'6", 125 lb, chev bruns, yx pers, porte des lunettes, travaille à temps partiel, cherche H. 1011

MÉLANIE EST BIEN DANS SA PEAU, près d'Iberville, 38 ans, 5'5", grasse, chev blonds, yx bleus, distinguée, heureuse, bien organisée, cherche H sérieux, franc, ayant sens des valeurs. 1023

RIEUSE PASSIONNÉE ET DÉTERMINÉE, 50 ans, 5'4", poids prop, féminine, douce, cadre, cherche H 45-60 ans, 5'8" et plus, sensuel, n-fum, sans dépendances, aimant danse, voyages, arts et plein air. 1202

Homme cherche Femme

SEXAGÉNAIRE RECHERCHE..., 62 ans, 5'6", 150 lb, cherche F début 60aine, 5'2"-5'4", 130-140 lb, pour rencontres pour débuter et on verra. 2015

MORDU DE SPORTS, 6'4", prop, aime sortir, ciné, restos, cherche F 18-25 ans, pour relation amicale d'abord. 2477

IL A FAIT UNE PAIX INTÉRIEURE, 40aine, cherche beauté de la nature, dynamique, gentille, généreuse, enjouée, sens de l'humour. 2054

UN TAUREAU AUX YEUX BLEUS, 42 ans, 5'10", 180 lb, chev mi-longs frisés, cherche jolie demoiselle 35-50 ans, bien dans sa peau, libre de son passé, pour participer à corrida à deux. 2126

CULTIVÉ ET SIMPLE, 46 ans, 5'10", 168 lb, chev bruns, yx pers, honnête, positif, curieux, débrouillard, n-fum, aime vélo, ciné, balades, cherche F mince, avec affinités. 2139

ATTRAITANT DÉSIRANT UNE VIE À DEUX, 57 ans, 5'8", 180 lb, cherche F 50-57 ans, de belle app, n-fum, avec ou sans enfants. 2123

ACTIF SOCIABLE, Anthony, 37 ans, 5'10", 190 lb, chev bruns, propre, travaillant, doux, bilingue, a fils de 5 ans, cherche F avec ou sans enfants, pour marche, restos, ciné, vélo, baignade, etc. 2057

RÉSERVÉ SIMPLE ET HONNÊTE, fin 30aine, 5'6", 165 lb, en forme, autonome, n-fum, cherche F 30aine, de St-Jean, poids prop, autonome, n-fum, aimant la vie, pour partager sorties, loisirs et amitié. 2253

FRANCS, BRUN AUX YEUX BRUNS, 25 ans, 6'2", 155 lb, cherche F 20-30 ans, pour activités, apprendre à se connaître d'abord. 2091

PROFESSIONNEL ACTIF, 31 ans, sens de l'humour, aime plein air, activité physique, cherche compagne 24-30 ans, simple, active, avec affinités, pour amitié et plus. 2476

AMATEUR DE MOTO, 30aine, 6', 175 lb, chev châtiens, aime balades en auto, ciné, musique, cherche fille pour bâtir belle relation d'amour. 2067

HOMME DE BELLE APPARENCE, début 50aine, 5'10", 170 lb, n-fum, cherche compagne, pour activités sportives et peut-être plus si affinités. 2143

DOUX ET SIMPLE, 50 ans, 5'5", 149 lb, chev noirs, yx verts, autonome, aime marche, nature, cherche F 50 ans et moins, poids prop, féminine, souriante, avec affinités, pour passer vie ensemble. 2016

IL DÉSIRE UNE RELATION À LONG TERME, 61 ans, 5'6", 155 lb, cherche F 60aine, 5'2"-5'4", responsable, pour une rencontre d'abord et on verra. 2120

NATIF DE LA CAMPAGNE, 42 ans, 5'9", 195 lb, chev châtiens, yx verts, seul, divorcé, a 3 enfants, aime musique, cherche F 39-43 ans, poids santé, demeurant à la campagne, ayant travail, enfants. 2144

Autre

DÉCOUPÉ AUTEINT BASANÉ, 27 ans, 5'8", 130 lb, chev noirs, yx bruns, beau, cherche beau gars 18-30 ans, pour relation amants-amis et se faire du fun. 4054

IL RECHERCHE LE VRAI AMOUR, 25 ans, 5'10", 150 lb, chev noirs, yx bruns, cherche gars 18-25 ans, pour vie de couple sincère basée sur confiance et fidélité. 4058

JEUNE COUPLE GAY, 35 et 45 ans, cherche H avec ou sans expérience, pour les regarder se toucher et se faire toucher. 4011

RETRAITÉ SYMPATHIQUE, 55 ans, 5'7", 155 lb, paraît bien, cherche H 50 ans et moins, poids prop, chaleureux, avec ou sans expérience, pour relations occasionnelles et peut-être plus. 4180

DISCRET AYANT PEU D'EXPÉRIENCE, 48 ans, 5'5", 145 lb, cherche H 55 ans et moins, petite taille, pouvant recevoir, pour rencontres occasionnelles régulières. 4045

PROFESSIONNEL DÉSIRANT L'AMOUR, 42 ans, 5'7", 140 lb, chev et yx bruns, de belle app, aime restos, spectacles, sports d'hiver, cherche H 40-50 ans, professionnel, du même genre. 4060

ELLE N'EST PAS PRESSÉE, Rive-Sud, fin 30aine, n-fum, sans enfant, cherche F 20aine-fin 30aine, Rive-Sud, de belle app, n-fum, sans enfant, ayant travail, savoir-vivre, pour relation à long terme. 4198

ELLES DÉSIRENT UN COUPLE D'AMIS, couple F-F, 50aine, cherche couple, pour restos, loisirs et but amical. 4072

PROFESSIONNEL BISEXUEL, Michel, mi 50aine, 155 lb, bien prop, libre, a fantasmes à vivre, aime porter vêtements féminins, cherche couple ouvert d'esprit, pour amitié et beaux moments intimes. 4153

HOMME DISCRET, 37 ans, 5'9", 185 lb, cherche H discret, pour rencontres sexuelles occasionnelles intimes de plaisir. 4211

IL REÇOIT, 45 ans, 5'6", 180 lb, recherche gars 20-45 ans, allure masculine, aimant plaisirs intimes. 4010

COUPLE VOULANT FAIRE DES SORTIES, 40aine, elle: 5'1", 170 lb, lui: 5'2", 165 lb, cherche F 35-50 ans, pour amitié et but sérieux à long terme. 4070

IL PEUT RECEVOIR OU SE DÉPLACER, St-Jean, 50 ans, en santé, aimerait rencontrer H 40-60 ans, pour vélo, rollerblade et plaisirs intimes. 4075

ELLE DÉSIRE DE L'AMITIÉ, 40aine, 5'2", 165 lb, chev bruns avec mèches blondes, yx bruns, cherche F 40-50 ans, bien dans sa peau, pour amitié et plus. 4212

Partenaire d'activités diverses

STÉPHANE, DÉCOUPÉ ET BRONZÉ, 30 ans, beau, sexy, célibataire, cherche jolie demoiselle, sexy, mince, ou beau jeune H, pour l'accompagner à la plage cet été. 3000

RIEUSE, SIMPLE ET OUVERTE D'ESPRIT, 49 ans, cherche personnes pour partager randonnées pédestres, discussions, brunchs, dans sérénité, respect et humour. 3022



Michel Fecteau, Caroline Rousseau, Yves Léveillé, Gilles Dupuis et Roch Côté.

Saint-Jean sera l'hôte du congrès des Clubs Lions l'an prochain

VALÉRIE LEGAULT

Saint-Jean-sur-Richelieu sera l'hôte du congrès de district des Clubs Lions qui aura lieu du 20 au 22 mai 2005. Pas moins de 64 clubs envahiront la région, ce qui devrait se traduire par des retombées d'un million de dollars.

Le dernier congrès de district à avoir eu lieu dans le Haut-Richelieu remonte à l'an 2000. À cette époque, près de 650 membres y avaient participé. L'an prochain, l'achalandage estimé pourrait osciller autour de 800 personnes, si l'on compte les conjoints et autres membres de la famille.

«Nous allons encourager les Lions à profiter du centre-ville de Saint-Jean-sur-Richelieu et à visiter les environs», mentionne Michel Fecteau, responsable de la commission des relations publiques et président sortant de la Fondation des Clubs Lions du Québec. D'ailleurs, les Clubs Lions se sont associés à l'Office du tourisme et des congrès du Haut-Richelieu, représentés par sa directrice générale, Caroline Rousseau, pour faire la promotion de la région.

Au cours de la fin de semaine, une dizaine d'ateliers d'une capacité de 60 participants chacun seront proposés, dont deux en anglais. Ceux-ci porteront sur le leadership, la gestion du temps, le travail d'équipe et la motivation. Ils auront lieu à deux endroits, soit à l'hôtel Relais Gou-

verneur et au campus du Fort Saint-Jean. Bien que ces ateliers ne soient réservés qu'aux membres des Clubs Lions du district, la participation du public sera également sollicitée.

M. Fecteau était entouré de quelques partenaires pour annoncer l'événement, soit Yves Léveillé, gouverneur actuel du district U-1, Gilles Dupuis, vice-gouverneur et gouverneur hôte en 2005, et Roch Côté, président du congrès 2005 et président du conseil des gouverneurs. Ses partenaires et lui sont d'autant plus fiers que l'événement revienne à Saint-Jean-sur-Richelieu, «puisque le Haut-Richelieu compte

deux des clubs les plus actifs du district, soit Saint-Jean et Saint-Luc.

Le Club Lions de Saint-Jean-sur-Richelieu mise aussi sur un projet qui pourrait être adopté cette année, soit la construction d'un nouveau pavillon pour les jeunes, à l'Estacade de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. Le développement du projet, d'une valeur de 100 000\$, reste à suivre. Le dossier est maintenant sur la liste d'acceptation d'une subvention de 50 000\$ de la part de la Fondation des Clubs Lions. Le reste de l'investissement serait fourni par le club johannais lui-même. ■

INTERNATIONAL DE MONTGOLFIÈRES C'est le temps de s'inscrire à l'Académie des Recrues

JOHANNE LATOUR

Garçons et filles de 14 ou 15 ans ont jusqu'au 2 avril prochain pour poser leur candidature à l'Académie des Recrues de l'International de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu. Ce projet vise à favoriser l'émergence d'une relève dans le domaine de la montgolfière, en plus de permettre à quatre jeunes personnes de vivre une expérience unique.

Forts du succès de ce projet à l'occasion des éditions 2002 et 2003 de l'International de montgolfières, les organisateurs se donnent une fois de plus comme objectif de trouver quatre candidats dynamiques et débrouillards. Ils souhaitent ainsi voir des jeunes de la région s'impliquer activement au sein de ce grand festival et dans le domaine de la montgolfière.

PROGRAMME

Pour ce faire, les participants prendront part à une série d'ateliers de formation, débutant le 21 avril. Au programme: le leadership, la structure et l'organisation de l'International de montgolfières, le fonctionnement d'un ballon et les normes de sécurité, les commandites et la vente, le comportement auprès du public, les relations avec les médias et, enfin, l'aménagement et l'animation du site.

Sous la responsabilité de Claude Boucher, les recrues rencontreront des pilotes et participeront à divers événements, dont le dévoilement de la programmation 2004 et les envolées réservées aux représen-

tants des médias. On prévoit aussi que les quatre jeunes chanceux puissent eux-mêmes faire l'expérience de voler dans une nacelle!

Pendant le festival, du 14 au 22 août, l'organisation veillera à ce que les recrues se trouvent toujours au coeur de l'action. Leurs activités toucheront tant la météorologie et les règles de vol que le montage et le démontage du site. Tour à tour, ils seront affectés à divers services, dont la billetterie, le kiosque d'information, les communications et les spectacles.

INSCRIPTION

La connaissance de tous ces aspects de l'organisation sera sûrement utile aux recrues, puisque leur participation mène à un emploi avec l'équipe de l'International, l'année suivante. Toute personne intéressée à bénéficier de cet accès privilégié doit s'inscrire avant le 2 avril prochain en faisant parvenir ses coordonnées, un texte d'environ une page décrivant sa motivation à participer à ce projet ainsi qu'une lettre de recommandation de la part d'une personne de son entourage, soit un parent, un professeur ou un employeur.

Les inscriptions peuvent être acheminées par la poste à l'attention de Marie-Claude Gagné, à l'adresse suivante: Académie des recrues, L'International de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu, 5, chemin de l'Aéroport, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 7B5. Il est également possible de procéder par courrier électronique (mc@montgolfieres.com) ou par télécopieur, au (450) 346-6148. À la suite de l'étude des candidatures, des entrevues de sélection auront lieu la semaine du 5 avril. ■

878 plants de mari saisis dans Saint-Eugène

VALÉRIE LEGAULT

Le Service de police de Saint-Jean-sur-Richelieu a mis la main sur une serre hydroponique de marijuana, dans le quartier Saint-Eugène, le lundi 15 mars en après-midi. Les policiers, qui se sont rendus au 281, rue Jacques-Cartier Sud avec un mandat de perquisition, ont aussi placé Jean-Yves Thibodeau en état d'arrestation.

Le suspect, un homme âgé de

54 ans, est soupçonné de production de marijuana dans le sous-sol de la maison unifamiliale. La serre contenait en effet 700 boutures, 165 plants femelles de 1,20 mètre et 13 plants mâles.

«La majorité de la récolte était étalée dans un séchoir, dans le but d'en faire le trafic», indique l'agent Robert Iler, du Service de police. Trois lampes fluorescentes pour les boutures ont également été saisies, ainsi que 12 autres ap-

pareils d'éclairage pour les plants matures.

Pour masquer l'odeur émanant de la serre, un filtre au charbon fonctionnait en permanence dans la maison. La consommation d'électricité avait été trafiquée: une vis insérée dans le compteur empêchait celui-ci de

tourner normalement.

L'individu appréhendé se trouvait dans la maison au moment de la perquisition. Jean-Yves Thibodeau a comparu une première fois hier (mardi), au palais de justice de Saint-Jean-sur-Richelieu. Son enquête sous caution a été fixée à aujourd'hui (mercredi). ■

canadafrancais.com

www.canadafrancais.com

Allez-y, voir!

SOIRÉE SPAGHETTI
1^{re} édition

Organisé par
«Le Club Lions Saint-Luc»

En collaboration avec le Celtix U-11 masculin

LE SAMEDI 27 MARS 2004
À 17 h 30
À l'école Providence- 207, rue Courville

SERVICE DE BAR
Coût : 10\$

Réservez maintenant :

Monsieur Yvan Pilotte (450) 348-9503
Monsieur Michel Turgeon (450) 347-0323

L'Internet
au coeur de ma collectivité!

Centre d'Accès Communautaire Internet

ACCÈS AUX TECHNOLOGIES INTERNET À PEU DE FRAIS
www.rqcaci.qc.ca

POUR SAVOIR OÙ SE TROUVE LE CACI LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS, COMPOSEZ SANS FRAIS LE:
1-866-677-CACI
2 2 2 4

N' OUBLIEZ PAS CETTE SEMAINE

Comptoir familial Henryville

Le Centre d'entraide régional d'Henryville annonce son grand solde de vêtements à son comptoir familial, jusqu'au vendredi 19 mars. Il en coûtera 5\$ pour un sac vert et 3\$ pour un sac brun. Le CERH est ouvert du lundi au jeudi de 13 heures à 15h30 et le vendredi de 13 à 15 heures. Information: 299-1117.

Société d'horticulture

La Société d'horticulture des petites rivières du Sud organise une conférence sur la cueillette des semences et leur commercialisation, le vendredi 19 mars, à 19 heures. La rencontre aura lieu à la salle de l'âge d'or, 19, rue Bouchard, à Lacolle. Conférencier invité: Patrice Fortier, du Service des Plantes de Kamouraska. Information, contacter Nicole au (450) 246-4504.

Collecte de sang

Héma-Québec invite la population à participer à une collecte de sang, le vendredi 19 mars, de 13 à 20 heures. L'activité aura lieu au Club de l'âge d'or de Marieville, 400, rue Docteur-Poulin.

Association pulmonaire

L'Association pulmonaire du Québec vous invite à une rencontre du groupe d'entraide pour les gens souffrant de maladies pulmonaires obstructives chroniques, le vendredi 19 mars, de 13h30 à 15h30. La rencontre sur le thème de l'inhalothérapie aura lieu à la salle 567 du CLSC Vallée des Forts, au 978, boul. du Séminaire Nord.

Opti-danse

Le Club Optimiste secteur L'Acadie invite les jeunes de 6 à 13 ans à une danse, le vendredi 19 mars, à l'école Napoléon-Bourassa. La soirée se déroulera entre 19 et 22 heures sur le thème de la Saint-Patrick. Coût: 4\$.

Raquetteurs Champlain

Le Club de raquetteurs Champlain organise une soirée au Royaume des quilles, le samedi 20 mars dès 19h30. Coût: 12\$ par adulte, 6\$ par observateur. Information: Rodolphe Daudelin au 358-2926.

Communauté Kapaïkan

Les membres et amis de l'Alliance autochtone, Communauté Kapaïkan 041, sont invités à venir fêter ensemble à l'érablière Au Toit rouge, le samedi 20 mars à 17 heures. Information: Lucien Forcier au 545-1563.

Adothèque

L'Adothèque, la maison des jeunes de Saint-Luc, organise une danse le samedi 20 mars,

de 19h30 à 22h30. La soirée se déroulera à l'école Sacré-Coeur, 335, boul. Saint-Luc. Information: Mélanie au 359-4334.

Fabrique Saint-Alexandre

La Fabrique Saint-Alexandre vous convie à un café-causerie au presbytère, le dimanche 21 mars après la messe de 9h30. Au programme: photos et extraits inédits de l'histoire de Saint-Alexandre en compagnie de Mirielle Tessier et Hélène Lacoste. Coût: 2\$.

Éclusier

L'Éclusier du Haut-Richelieu invite les parents qui ont un proche vivant une problématique en santé mentale à participer à son club Tandem, le mercredi 24 mars, de 17h30 à 19h30. Les personnes sont invitées à venir partager un repas dans une ambiance de respect et d'ouverture avec des parents vivant des réalités similaires à la leur. Cette rencontre se tiendra au 219, rue Jacques-Cartier Nord. Information et réservation: 346-5252.

Sclérose en plaques

Le groupe d'entraide sur la sclérose en plaques se rencontre le mercredi 24 mars à 19 heures, à la salle 567A du CLSC Vallée des Forts. Il sera question de la conservation de la force musculaire et de la mobilité articulaire. Information et inscription: Louise Royer au (450) 466-5209.

Club Toastmasters

Le Club Toastmasters Expression de Saint-Jean-sur-Richelieu invite la population à sa soirée portes ouvertes, le mercredi 24 mars. La rencontre axée sur l'art oratoire débute à 19 heures dans la salle La Galerie du mess des adjudants et des sergents, à la garnison militaire. Information: Daniel Giguère au (514) 990-9011 ou à coaching@danielgiguere.ca.

Soirée Elvis Presley

Il ne reste que quelques billets disponibles pour le spectacle de Jacques Millette qui interprétera Elvis Presley au bar La Fiesta, 200, rue Cousins. La soirée, prévue le 17 avril, débute à 20 heures. Tous les profits seront versés à la Fondation de la recherche sur les maladies infantiles. Réservation: Collette ou Michel au 346-4821.

Retrouvailles du Pensionnat

Les finissantes en Lettres et sciences du Pensionnat de Saint-Jean entre 1950 et 1954, particulièrement de la cohorte 1953-1954, sont invitées à un brunch soulignant le 50^e anniversaire de leur remise de diplôme. La rencontre est prévue le 6 juin 2004 au Club Bellerive, dans le secteur Iberville. Information: Irène Thibert au 346-1724.

CAB Iberville

Le Centre d'action bénévole d'Iberville et le Service de dépannage tiennent une assemblée spéciale le mercredi 31 mars, à 19 heures, pour discuter de la fusion des corporations du CAB et modifier le nombre d'administrateurs. Une assemblée générale annuelle suivra au même endroit, au 290, av. des Conseillers.

Au coin des aubaines

La boutique Au coin des aubaines, affiliée au Centre de formation à l'autogestion, tient son grand solde d'hiver du 22 mars au 2 avril. Les vêtements et les livres seront réduits de 50%. La boutique, située au 154, rue Saint-Jacques, est ouverte du lundi au vendredi, de 10 à 17 heures. Information: 346-8357.

Patro Normandie

Vous êtes une famille à faible revenu et vous désirez une alternative à «Balconville» cet été? Le patro Normandie vous offre une expérience de joie de vivre en nature avec une équipe d'animateurs compétents, du 4 au 11 juillet. Le coût du forfait sera calculé en fonction de l'avis de cotisation 2003. Inscription: 359-9525.

Groupe d'entraide GEME

Le Groupe d'entraide pour le mieux-être (GEME) tient à tous les mardis des réunions pour aider les gens qui souffrent de troubles anxieux (anxiété, stress, phobies, panique). Elles ont lieu de 19h30 à 21h30 au centre culturel Fernand-Charest, 190, rue Laurier.

Fortin d'Amérique

L'Association des Fortin d'Amérique recherche, en vue de son prochain rassemblement à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 10 juillet, des descendants qui se sont installés dans le Haut-Richelieu. Toute personne qui pourrait fournir des informations sur des propriétés agricoles ou maraîchères ayant appartenu à des Fortin peut rejoindre Bibiane Fortin au (450) 677-6832 ou au (514) 247-8401.

Phobies-Zéro

Phobies-Zéro organise des rencontres à tous les mercredis au patro Normandie (entrée arrière), 939C, boul. du Séminaire Nord, de 19h30 à 21h30. Ces réunions s'adressent aux personnes souffrant de troubles anxieux comme l'anxiété, l'agoraphobie et le trouble panique. ■

Un comté gagnant avec Michel Fecteau



« Cher(e)s ami(e)s libéraux, Le dimanche 21 mars prochain, vous aurez le **privilege** de déterminer celui qui vous représentera aux prochaines élections. Le comté de Saint-Jean-sur-Richelieu doit s'assurer que son prochain représentant à Ottawa soit un véritable leader pour la région en union avec tous les intervenants tant socio-économiques que communautaires. Depuis des années, j'ai été un homme présent et capable de rallier les gens dans des actions économiques et sociales positives pour l'ensemble de mon milieu. Usez de **votre privilege** pour venir m'appuyer, le dimanche 21 mars. Soyez assuré dès maintenant de mon engagement à défendre vos intérêts et ceux de notre région. Au plaisir de vous servir. » Michel Fecteau

Liberal
www.liberal.ca

Parti libéral du Canada

Liberal Party of Canada

Pour renseignements et transport, téléphonez au
(450) 357-0270 ou au (514) 951-9009

Cette annonce est retenue et payée par Maître Éric Lazure, agent financier de Michel Fecteau.

Le luxe. Version abordable.

Ford Taurus LX 2004

19 998 \$ à l'achat*

- Moteur V6 de 3 L
- Boîte automatique 4 vitesses
- Sièges pour 6 occupants
- Glaces, rétroviseurs et verrouillage des portes à commande électrique
- Volant réglable
- Climatisation
- Antidémarrage SecuriLock™
- Programmateur de vitesse



La sécurité. À prix sécurisant.

Ford Freestar SE 2004

289 \$ / mois**
Transport inclus
Location 48 mois
Ensemble sécurité active
inclus - valeur de 800 \$

Obtenez **0%** de financement à l'achat jusqu'à 60 mois*



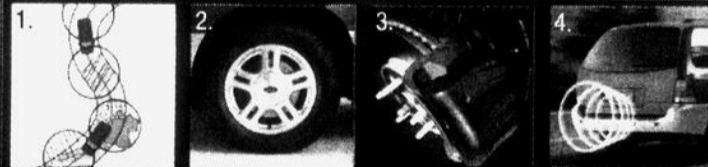
Le « meilleur choix »
de l'Insurance Institute for Highway Safety

Groupe motopropulseur : Nouveau moteur V6 de 4,2 L (couplé : 265 lb-pi à 3 500 tr/min) • Boîte automatique à 4 rapports avec commande hydraulique à réponse rapide pour des passages de vitesse plus souples • Nouveaux supports hydrauliques du groupe motopropulseur pour un roulement silencieux • Toute nouvelle suspension avant • Climatisation à 3 zones en option • Pédales à réglage électrique en option



Le Ford Freestar a obtenu la plus haute cote de sécurité pour le conducteur et le passager avant en cas de collision frontale décernée par la National Highway Traffic Safety Administration du gouvernement américain (www.NHTSA.com).

Exclusif à Ford



Ensemble sécurité active

1. Contrôle dynamique de stabilité AdvanceTrac™
2. Antipatinage à toutes les vitesses
3. Fonction d'assistance au freinage d'urgence
4. Sonar de recul

Ford, le choix n° 1 au pays*



Bien pensé

ford.ca



Photos à titre indicatif seulement. * Transport (Taurus : 995 \$) et taxes applicables en sus. ** Dépôt de sécurité de 350 \$, mise de fonds de 4 295 \$ et première mensualité exigés. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 80 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. L'offre de 0 % de financement à l'achat s'applique à l'achat des modèles Freestar 2004 neufs en stock pour un terme maximal de 60 mois. Ces offres s'adressent à des particuliers sur approbation de crédit de Crédit Ford et ne peuvent être jumelées à aucune autre, à l'exception de la remise aux diplômés pour laquelle certaines conditions s'appliquent. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Ces offres d'une durée limitée s'appliquent uniquement aux véhicules neufs en stock et peuvent être annulées en tout temps sans préavis. Votre conseiller Ford peut vendre ou louer moins cher. Voyez votre conseiller Ford pour obtenir tous les détails. *Selon les données d'immatriculation Polk (de janvier 2002 à août 2003) relatives aux véhicules de marque Ford.

NÉCROLOGIE

INDEX DES DÉCÈS

- BOUCHER-LAPORTE (Denise)
- BRAIS-BEAUVAIS (Madeleine)
- DUBOIS (Gérard)
- MASSÉ-GABORIAUX (Lilianne)
- JOLIN (Paul)
- LABERGE (Marcel)
- LEMIRE (Valérie)
- MANY-BEAUREGARD (Simone)
- MOQUIN (Normand)
- QUINTIN-ST-PIERRE (Marguerite)
- RAYMOND-DAIGNEAULT (Gisèle)
- ROBERT (Gisèle)
- ROCH (Jean)
- RONDEAU (Laurette)
- ROY (André)
- SANSOUCY (Jean-Guy)

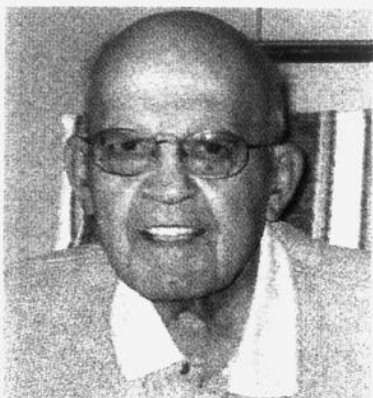
BOUCHER-LAPORTE Denise



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 21 février 2004, à l'âge de 71 ans, est décédée Denise Boucher-Laporte. Elle laisse dans le deuil ses enfants André Boucher (Carole Drolet), Diane Boucher, deux petites-filles Geneviève et Marie-Christine, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et plusieurs amis. La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, le samedi 15 mai 2004 à 10 h 30, suivies des funérailles à 11 h, en l'église Saint-Athanase.

CENTRE FUNÉRAIRE OLIGNY & DESROCHERS
826, 1^{RE} RUE
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
YVON DESROCHERS, PRÉSIDENT
AIMÉ VÉZEAU, DIRECTEUR

DUBOIS Gérard



Paisiblement et entouré d'amour à la Résidence Champagnat, à l'âge de 72 ans, est décédé Gérard Dubois, époux de feu Denise Daneau. Il laisse dans le deuil ses enfants Raymond, Michel (Manon), Jasmine (Richard), Louise, Réjean, Denis, Marc, cinq petits-enfants, frères, soeur, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces.

CENTRE FUNÉRAIRE OLIGNY & DESROCHERS
826, 1^{RE} RUE
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
YVON DESROCHERS, PRÉSIDENT
AIMÉ VÉZEAU, DIRECTEUR

Les funérailles ont eu lieu le jeudi 11 mars 2004 dans l'intimité.

RAYMOND-DAIGNEAULT Gisèle (4 mars 2004)

À l'âge de 71 ans, est décédée Madame Gisèle Raymond-Daigneault, en la Résidence Champagnat d'Iberville, le 4 mars 2004. Elle laisse dans le deuil ses frères Ronald et Lionel ainsi que ses petits-enfants, belles-sœurs et beaux-frères, nièces et neveux, parents et amis.

MASSÉ-GABORIAUX Lilianne (1916-2004)



À St-Jean-sur-Richelieu, le 13 mars 2004, à l'âge de 87 ans, est décédée Lilianne Massé-Gaboriaux, épouse de feu Ferdinand Massé. Elle laisse dans le deuil ses cinq enfants Jean-Marie, Guy, Manon, Cécile, Henriette et leurs conjoint(e)s, trois petits-enfants, cinq arrière-petits-enfants ainsi que sa soeur. Une célébration de la Parole aura lieu aujourd'hui aux

**RÉSIDENCES FUNÉRAIRES
CLAUDE & EDGAR LE SIEUR**
280, RUE JACQUES-CARTIER NORD
À ST-JEAN-SUR-RICHELIEU

à 15 h. Ouverture des salons à 13 h.

JOLIN Paul (1923-2004)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 14 mars 2004, à l'âge de 81 ans, est décédé Monsieur Paul Jolin, époux de feu Gertrude Duquette. Il laisse dans le deuil sa fille Lise (Russ Sturgeon), ses beaux-frères Roland (Marguerite Tanguay), Maurice, sa belle-soeur Rolande (Carmine Colaluca) ainsi que plusieurs nièces et neveux, parent et amis. Exposé au

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

ce mercredi 17 mars à compter de 19 h. Une célébration de la Parole aura lieu le jeudi 18 mars à 11 h, en la chapelle de complexe. Heures d'ouverture : mercredi de 19 h à 22 h et jeudi dès 9 h.

Remerciements LONGPRÉ Raoul



La famille Longpré remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie par leur présence et par des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu, lors du décès de Monsieur Raoul Longpré, le 1^{er} février 2004.

Sincères remerciements

LABERGE Marcel (1933-2004)



À Iberville, le 14 mars 2004, à l'âge de 70 ans, est décédé Monsieur Marcel Laberge, époux de Madame Carmen Bisailon. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Christian (Denise Morin), Sonia (Martin Longpré), ses petits-enfants Anne-Marie, Megann, Catherine, Naomie, Stéphanie, ses sœurs et frères Clément (Lucille Lefebvre), Fleur (René Jeanneret), Gaétan (Laurette Béliveau), Gilles (Aline Sanscartier), André (Monique Côté) ainsi que plusieurs belles-sœurs et beaux-frères, nièces et neveux, parents et amis. Les funérailles, en présence des cendres, auront lieu le samedi 20 mars à 11 h, en l'église de Saint-Athanase d'Iberville. La famille recevra les condoléances à l'église 30 minutes avant les funérailles. Des dons à la Fondation de l'Hôpital de Haut-Richelieu, au département d'oncologie.

MOQUIN Normand (1921-2004)



Nous vous annonçons, avec beaucoup de chagrin, le décès de notre père Normand surnommé affectueusement (sacrament). C'est entouré des siens et de beaucoup d'amour qu'il nous a quitté pour le grand voyage le 13 mars 2004. Il laisse dans le deuil sa femme adorée Jeannine ainsi que ses enfants Michel (Ginette Lachance), Jean-Pierre (Cécile Marquis), feu Lise (Gilbert Denault), Céline (Jean Charette) et Mario, ses petits-enfants Sébastien, Geneviève, Frédéric, Anthony, Véronique, Jonathan, Émilie et Mélissa, ses belles-sœurs Yolande Larivière, Jeannine Messier, Flore Lebeau, Noëlla Surprenant, son beau-frère Albert Tremblay, leur famille respective ainsi que de nombreux amis. Une liturgie de la parole, en présence des cendres, sera célébrée (date à déterminer) au complexe Oasis de Saint-Jean.



Remerciements Prière à Mère Marie-Léonie

Prière pour obtenir une faveur. Ô Dieu, qui êtes admirable dans vos Saints, nous vous demandons de nous accorder, par l'intercession de Mère Marie-Léonie, la fidèle servante de la Sainte-Famille, la faveur que nous sollicitons... afin qu'elle soit glorifiée dans l'Église et que nous soyons portés à imiter ses vertus. Par J.-C. N.-S. Amen. Un Pater, Ave et Gloria. Veuillez communiquer par écrit toute faveur attribuée à l'intercession de la Servante de Dieu à: Centre Marie-Léonie Paradis, 1820, rue Galt Ouest, Sherbrooke, Québec J1K 1H9. Avec la permission de l'Ordinaire. 310134-4c42-s P.J.

QUINTIN-ST-PIERRE Marguerite (1930-2004)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 12 mars 2004, à l'âge de 73 ans, est décédée Madame Marguerite Quintin. Elle laisse dans le deuil ses enfants Claude (Céline Laprise), Gilles (Marie O'Connor), Claudette (Denis Lapalme), Michel (Hélène Lamoureux), Lise (Gaétan Barry), Guy (Ginette Laplante), ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses sœurs Carmen (Robert Goyette), Gisèle Dalphond ainsi que plusieurs belles-sœurs et beaux-frères, nièces et neveux, parents et amis.

Une célébration de la Parole, en présence des cendres, a eu lieu le mardi 16 mars, en la chapelle du

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

ROBERT Gisèle (1924-2004)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 12 mars 2004, à l'âge de 79 ans, est décédée Madame Gisèle Robert, épouse de feu Gérard T. Robert. Elle laisse dans le deuil ses enfants Manon Robert et Gilles Robert (Imelda Lactam), son petit-fils Marc Kevin Lactam Robert, son frère Réal Dextradeur ainsi que ses nièces et neveux, parents et amis. Exposée au

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

le jeudi 18 mars à compter de 14 h. Une célébration de la Parole aura lieu le samedi 20 mars à 11 h, en la chapelle du complexe. Heures d'ouverture : jeudi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, vendredi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, samedi dès 9 h.

REMERCIEMENTS



Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue. 310140-4c42-s P.J.

RONDEAU Laurette (1925-2004)



De Saint-Jean-sur-Richelieu, le 9 mars 2004, à l'âge de 78 ans, est décédée Madame Laurette Rondeau. Elle laisse dans le deuil ses enfants Yvon Guindon (feu Johanne Laporte), Nicole Guindon (Richard Marquis), Claude Guindon (Noëlla Gordon), Donald Guindon (Suzie Hébert), Lucie Guindon (François Gagnon), Linda Guindon (Daniel Leclerc), ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants, ses sœurs et frères ainsi que ses belles-sœurs et beaux-frères, nièces et neveux, parents et amis. Les funérailles ont eu lieu le vendredi 12 mars, en la cathédrale de Saint-Jean.

DIRECTION FUNÉRAIRE
95, BOUL SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

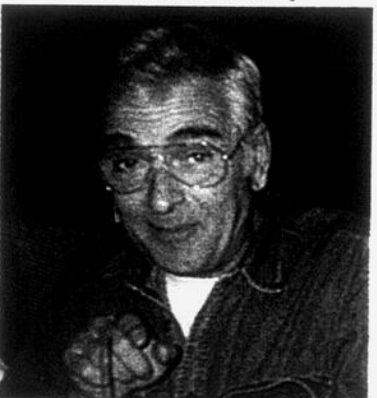
1^{er} anniversaire DUVAL Jean (18 mars 2003)



Un an déjà que tu es parti. Que tous ceux et celles qui t'ont connu aient une pensée pour toi en ce jour. Je t'aime toujours.

Veille sur moi et nous tous

5^e anniversaire RÉMILLARD Lucien (20 mars 1999)



Déjà 5 ans que tu nous as quittés pour aller rejoindre les anges au paradis. Tu nous manques tellement. Chaque jour, on pense à toi. Veille sur nous et protège nous.

Ton épouse, ta mère, tes enfants et tes petits-enfants

NÉCROLOGIE

BRAIS-BEAUVAIS Madeleine (1925-2004)

À Iberville, le 13 mars 2004, à l'âge de 79 ans, est décédée Madeleine Brais, épouse de feu Ovide Beauvais. Elle laisse dans le deuil ses enfants Jacques (Cynthia Shore), Michel, Luc (Carole Hemmings), Gilles (Marie-Laure Lussier), Alain (Linda Raymond), Monique (Roch Pelletier), Denis (Lise Bolduc), Lise (François Carrier) et Josée, sa belle-fille Josée Bolduc (feu Mario) ses 19 petits-enfants, sa soeur Yvette, ses beaux-frères, belles-soeurs et autres parents et amis.

DIRECTION FUNÉRAIRE
CLAUDE & EDGAR LE SIEUR
530, 4E RUE À IBERVILLE

LEMIRE Fernand

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 12 mars 2004, à l'âge de 76 ans, est décédé S.C. Fernand Lemire Chevalier de Colomb 4e degré, Assemblée Marquis Louis de Montcalm. Il laisse dans le deuil sa conjointe Lucette L'Écuyer, ses enfants Diane, Denise, Lucie, André, Linda, Manon, 20 petits-enfants, 11 arrière-petits-enfants, frères et soeurs Fleurette, Lise, Odna, Claude.

CENTRE FUNÉRAIRE OULIGNY & DESROCHERS
110, RUE SAINT-GEORGES
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
YVON DESROCHERS, PRÉSIDENT
AIMÉ VÉZEAU, DIRECTEUR

Les funérailles ont eu lieu lundi à 14 h, en la cathédrale. Inhumation au cimetière de Saint-Jean-sur-Richelieu.

MANY-BOURGUIGNON Simone (1912-2004)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 13 mars 2004, à l'âge de 92 ans, est décédée Madame Simone Many, épouse de feu Charles Bourguignon. Elle laisse dans le deuil ses enfants Marcelle, Guy, Monique, Nicole (André Bergeron), ses petits-enfants, un arrière-petit-fils ainsi que plusieurs nièces et neveux, parents et amis. Exposée au

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

ce mercredi 17 mars à compter de 9 h. Les funérailles suivront à 11 h, en l'église Saint-Luc, suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

ROCH Jean (1936-2004)



À La Tuque, le 13 mars 2004, à l'âge de 67 ans, est décédé Monsieur Jean Roch, époux de Madame Céline Trudeau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils Sylvain (Julie), Stéphane (Johanne), et ses petits-enfants Marie-Anne, Daniel, Vincent-Olivier. Les funérailles, en présence des cendres, auront lieu le samedi 20 mars à 11 h, en l'église Saint-Luc. La famille recevra les condoléances à l'église, 30 minutes avant les funérailles.

ROY André (1931-2004)

Au Centre Gertrude Lafrance de St-Jean-sur-Richelieu, le 13 mars 2004, à l'âge de 72 ans, est décédé André Roy. Il laisse dans le deuil son épouse Monique Leduc, ses deux filles Johanne (Serge Daigneault), Sylvie (Marcel Roy), ses deux petits-enfants Audrey et Olivier, sa soeur Cécile (feu Jean-Paul Bessette), son frère Georges, plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces et autres parents et amis.

Une célébration de la Parole a eu lieu mardi à 13 h 30, suivie de la crémation. La famille remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prie de considérer ces remerciements comme personnels.

DIRECTION FUNÉRAIRE
CLAUDE & EDGAR LE SIEUR
530, 4E RUE À IBERVILLE

SANSOUCY Jean-Guy (1931-2004)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 12 mars 2004, à l'âge de 72 ans, est décédé Monsieur Jean-Guy Sansoucy, époux de feu Lucille Gosselin. Il laisse dans le deuil sa conjointe Lisette Bergeron Marleau, ses enfants Élène, Louise (Denis), Alain (Christine), Anie, ses petits-enfants Éric, Jonathan, Alexandre, Bianca, Jacob, Katerine, ses soeurs Armande, Lorraine ainsi que ses belles-soeurs et beaux-frères, nièces et neveux, parents et amis. Exposé ce mercredi 17 mars à compter de 12 h au

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Les funérailles suivront à 14 h, en l'église Saint-Luc, suivies de l'inhumation au cimetière de Saint-Jean-sur-Richelieu.

1er anniversaire PLOUFFE-DESCHAMPS Jonathan (1984-2003)

Toi qui fut notre rayon de soleil et notre champion, tu resteras toujours dans nos pensées. De là-haut, veille sur nous.

Sylvianne et sa famille

2e anniversaire MORIN Louis (1941-2002)

Tu as laissé derrière toi tous les signes d'un grand homme que personne n'oubliera. Tu nous manqueras toujours.

Ton amour Shirley, tes 9 enfants adorés ainsi que leurs conjoint(e)s, tes 20 petits-enfants chéris xxx

10e anniversaire BOUCHER Émile

Déjà 10 ans que tu nous as quittés, tu nous manques encore énormément. Aujourd'hui c'est la Saint-Patrick, ta journée préférée. À cette occasion, on prend une « Blonde » ou deux à ta santé. Nous espérons que tes amis du « Club » célèbrent cette occasion avec toi aujourd'hui. Continue de veiller sur nous, toi la « doyenne » et grand-maman.

Une messe sera chantée pour toi le 26 mai à 19 h, en l'église Saint-Athanase, juste à temps pour le printemps.

Ta famille qui pense toujours à toi

Prière infaillible à la vierge Marie

Fleur toute belle du Mont-Carmel, vigne fructueuse, splendeur du ciel, mère bénie du fils de Dieu, assistez-moi dans mes besoins. Ô étoile de la mer, aidez-moi et montrez-moi ici même que vous êtes ma mère. Ô sainte Marie, mère de Dieu, reine du ciel et de la terre, je vous supplie du fond du cœur de m'appuyer dans cette demande. (Formuler ici sa demande). Personne ne peut résister à votre puissance. Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous (3 fois). Sainte Marie, je remets cette cause entre vos mains (3 fois). Faites cette prière 3 jours de suite et vous devrez ensuite la publier. La faveur demandée vous sera accordée. G.B.

310108-4c421

1er anniversaire LAURIN Juliette



Déjà un an que tu nous as quittés. Tu seras toujours dans nos pensées. Continue de veiller sur nous. Nous t'aimons.

Ton époux Roland ainsi que Robert et Normand

1er anniversaire SIGNORI Colette



Mamie, déjà un an s'est écoulé depuis ton grand départ. Nous pensons toujours à toi. Continue de bien veiller sur nous avec l'aide de Papi et Christian.

Nous t'aimons

Mariette, Véronique, Christine, Maxime et Zachari

Remerciements MÉTRAS Gilbert (Pinceau)

Nous désirons remercier bien sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, nous ont témoigné de la sympathie lors du décès de Gilbert, survenu le 11 février 2004. Nous vous prions de considérer ces remerciements comme personnels.

Sa conjointe, Pierrette, ses enfants, ses petits-enfants ainsi que sa soeur Johanne

22e anniversaire BESSETTE Claude



Merci pour les années d'amour que j'ai reçues à travers tes paroles, tes gestes et tes sourires.

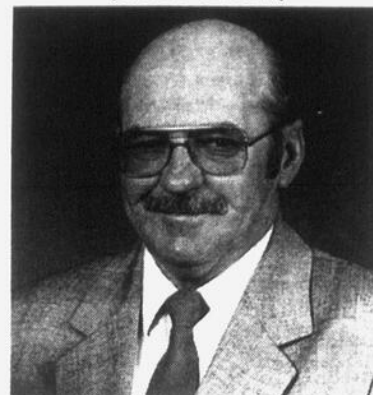
Merci mon fils, de ta mère xxx

Remerciements DULUDE Eugène (1918-2004)



Suite au décès de Monsieur Eugène Dulude, survenu le 21 février 2004, son épouse Madeleine Bessette et sa famille remercient sincèrement les personnes ayant témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de messe, fleurs, cartes, dons, visite au salon. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Sincères remerciements DERAGON Jean-Paul (1933-2004)



À la suite du décès de Monsieur Jean-Paul Deragon, survenu le 1er février 2004, son épouse Aline Janelle, ses enfants Richard (Lyne Fortin), Marie France (Claude Duquette), ses cinq petits-enfants, ses soeurs, beaux-frères, neveux et nièces et sa mère Alice Barker remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes de messe, dons et assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Remerciements BOUCHER Raymond (1931-2004)

Son épouse Madame Huguette Thériault ainsi que ses enfants Diane et Alain remercient très sincèrement toutes les personnes ayant témoigné des marques de sympathie lors du décès de Monsieur Raymond Boucher, le 19 janvier dernier.

Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9422 ou visitez www.medicalert.ca

Medic Alert

Pour vivre sa vie

L'ABBÉ ROBERT L'HEUREUX EST DÉCÉDÉ

La paroisse Sacré-Coeur perd son curé-fondateur

La paroisse Sacré-Coeur à Iberville vient de perdre un de ses pionniers. L'abbé Robert L'Heureux, curé-fondateur de la paroisse, est décédé le 14 mars dernier à l'infirmerie des Frères Maristes. Il était âgé de 96 ans.

Né à Saint-Jude dans le comté de Saint-Hyacinthe en 1907, Robert L'Heureux a fait ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, sa théologie au Grand séminaire de Saint-Hyacinthe et fut ordonné prêtre au monastère du Précieux Sang à Saint-Hyacinthe en 1932.

Après avoir été vicaire dans différentes paroisses, dont celle de Saint-Athanase de 1944 à 1952, il devient aumônier de la Maison provinciale des Frères Maristes en même temps que curé-fondateur de la paroisse Sacré-Coeur. En 1955, il devient curé à temps complet à Sacré-Coeur et s'établit au presbytère où il résidera jusqu'en 1973. Il redevient alors aumônier chez les Frères Maristes jusqu'au 17 janvier 1989, moment où il démissionne et vient vivre à la Maison provinciale jusqu'à son décès survenu dimanche dernier.

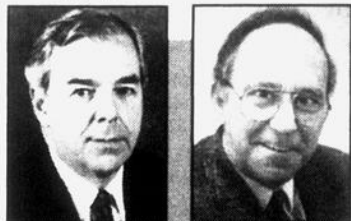


L'abbé Robert L'Heureux.

L'abbé L'Heureux laisse le souvenir d'un prêtre brillant, zélé et pratique, peut-on lire à son sujet. Un aumônier d'une disponibilité de tous les instants, d'un abord facile et d'une riche expérience pastorale. «C'était un homme très digne, souligne pour sa part le Frère Poitras, Mariste qui l'a bien connu durant les années qu'il a passées à la Maison Provinciale.

Ses funérailles se tiendront ce matin (mercredi 17 mars) à 10 heures à l'église Sacré-Coeur, 287, 12^e Avenue à Iberville. L'inhumation aura lieu au cimetière des Frères Maristes. ■

Centre funéraire Oigny & Desrochers



Yvon Desrochers
propriétaire

Aimé VezEAU
directeur

Pour un service personnel

dans le respect et la dignité

Avez-vous pensé à vos préarrangements?

110, rue Saint-Georges,
Saint-Jean-sur-Richelieu

247, rue Saint-Joseph Sud,
Mont-Saint-Grégoire

826, 1^{re} Rue, Iberville
346-1124

SPORT ET LOISIRS

GRÂCE À UNE VICTOIRE DE 6 À 3 CONTRE LES ROYAUX

Le Mission passe en demi-finale de division

La série commence dimanche au Colisée Isabelle-Brasseur

RICHARD HAMEL
En battant les Royaux de Sorel lundi soir, le Mission s'est qualifié pour les demi-finales de la division ouest de Ligue senior majeur du Québec. Son adversaire, au moment de mettre sous presse, n'était toutefois pas encore connu.

Hier (mardi), le Saint-François de Sherbrooke devait l'emporter contre Verdun pour conserver ses chances d'accéder à la ronde suivante. Si c'est le cas, la troupe estrienne doit vaincre le Mission ce soir à Sherbrooke et espérer une défaite du Cousin de Saint-Hyacinthe contre Laval. Beaucoup de «si», en effet.

Quoi qu'il en soit, le Mission croquera le fer soit au Saint-François, soit au Cousin. Cette série quatre de sept devrait se mettre en branle le dimanche 21 mars à 20 heures au Colisée Isabelle-Brasseur. Pour les détenteurs de billets, il s'agit de la joute numéro quatre. Le deuxième match à domicile devrait être présenté le vendredi 26 mars. Ces dates, doit-on le préciser, sont à confirmer auprès du Mission. Dans l'autre demi-finale, les Dragons de Verdun doivent aussi attendre l'identité de leur adversaire.

DÉPART CANON

Lundi, le Mission a complètement dominé les deux premières périodes pour finalement l'emporter 6 à 3 face aux Royaux de Sorel qui se pointaient au Colisée Isabelle-Brasseur avec trois victoires de suite dans ce tournoi à la ronde. Plus tôt dans ce tournoi, les Royaux

avaient remporté la première manche 4 à 1.

Cette fois, la troupe de Pierre Pelletier de s'est pas laissée endormir par les visiteurs. Victor Gervais a donné le ton dès la deuxième minute de jeu avec son cinquième but. Quelques minutes plus tard, c'est Christian Sbrocca qui touchait la cible en avantage numérique.

Le Mission a poursuivi sa domination en deuxième période avec quatre buts. Le défenseur Steven Low, qui avait obtenu une passe sur le premier filet du match, a marqué deux fois. Daniel Guérard et Dominic Maltais, sur un jeu de puissance, ont porté le score à 6 à 0.

À l'autre bout, le gardien Steve Vézina, jeté dans la mêlée pour la première fois dans ce tournoi à la ronde, a repoussé les 22 tirs dirigés vers lui.

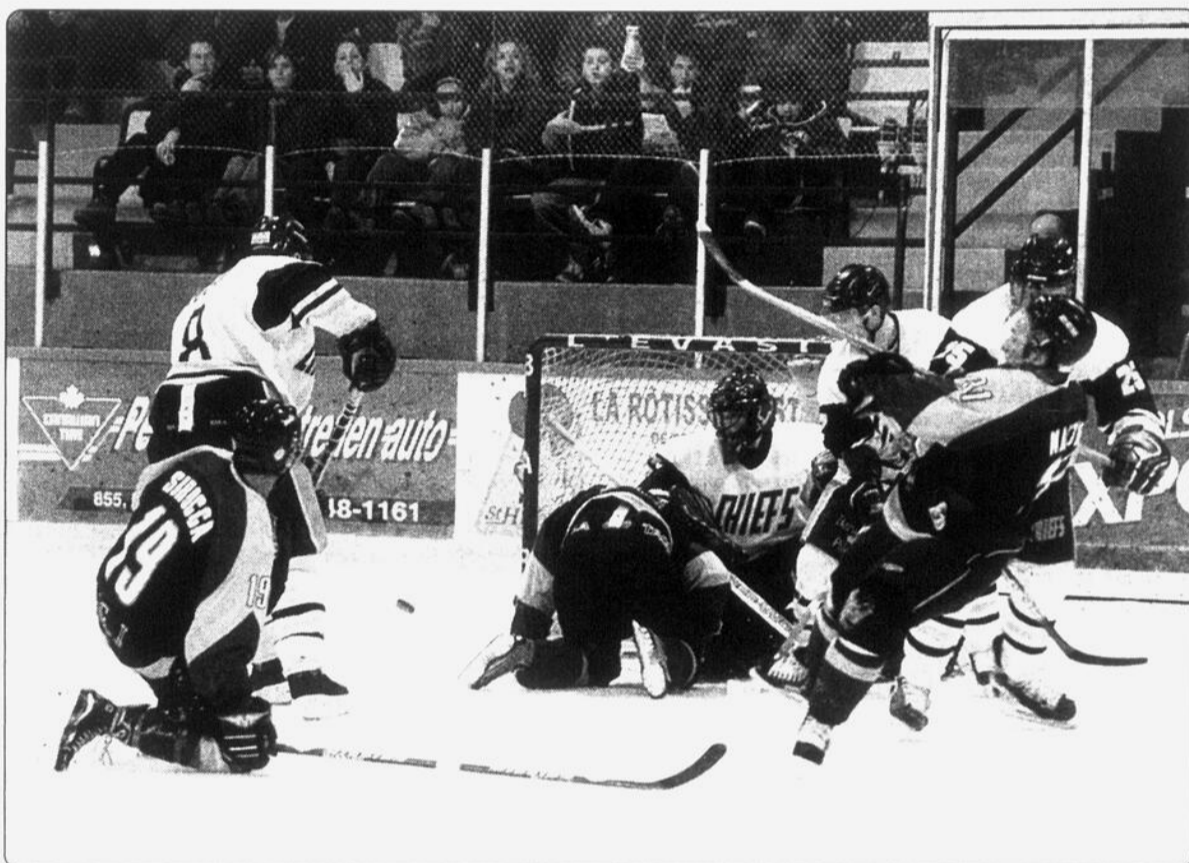
La troisième période a été celle des Royaux, ou plutôt celle du défenseur Ted Laviolette. L'ancien du Mission a enfilé trois buts, mais la pente était un peu trop difficile à remonter.

Outre Steven Low, Christian Sbrocca s'est signalé à l'attaque avec un but et deux aides. Il totalise onze points en cinq parties, un de moins que le meneur, David Thibault du Prolab de Thetford Mines.

EN PROLONGATION

Vendredi soir, dans un match à qui perd gagne, le Mission a remporté une victoire de 7 à 6 sur les Chiefs en prolongation devant un peu plus de 2200 spectateurs au Colisée Isabelle-Brasseur.

Les deux équipes ont passé la soirée à s'échanger l'avance. C'est finalement Steven Low qui a tranché à la cinquième minute en surtemps. Pris en dé-



Avant de battre les Royaux lundi au Colisée, le Mission avait difficilement vaincu les Chiefs de Laval 7 à 6 en prolongation vendredi.

faut avec six joueurs sur la glace, les Chiefs ont vu le défenseur du Mission toucher la cible avec un puissant tir. C'était la deuxième fois dans ce tournoi à la ronde que Low marquait en prolongation contre Laval.

Mark Major avait provoqué l'égalité avec moins de deux mi-

minutes à faire sur un jeu de puissance, à la suite d'une punition du gardien Hugo Hamelin.

À défaut d'avoir comblé les amateurs de combats, le match a permis à plusieurs joueurs talentueux de s'affirmer, notamment Pierre Gendron, Christian Sbrocca, Greg Davis et Victor

Gervais du côté du Mission, Dominic Perna et Denis Chalifoux du côté des Chiefs.

Pour un troisième match de suite, c'est Hugo Hamelin qui défendait la cage du Mission. Il a fait face à 34 tirs contre 44 pour son vis-à-vis, Francis Gourdeau. ■

«On a vu les vrais»

- Pierre Pelletier



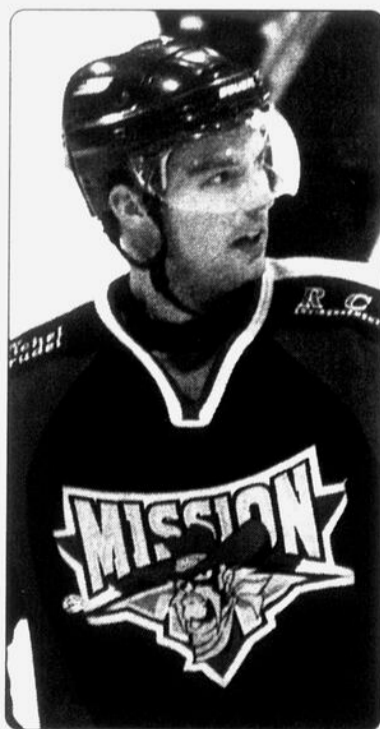
Éric Lachapelle a été mis en échec par Mario Joly, sous le regard de Rob Murphy.

RICHARD HAMEL

Une défaite lundi et le Mission aurait pu être mis en danger. Mais il peut maintenant respirer. Sa victoire contre les Royaux lui permet de souffler un peu avant le début de la demi-finale.

«Ça fait toujours peur un tournoi à la ronde. Avec notre excellent départ, on était en contrôle. Et on a battu une équipe «hot» lundi pour s'assurer notre place en demi-finale», mentionne l'entraîneur-chef, Pierre Pelletier.

S'il avait pointé du doigt Daniel Guérard la semaine dernière, le coach s'est dit satisfait de la performance de son attaquant dans la victoire face aux Royaux. «Il a joué un gros match. On a besoin de lui comme on a besoin des 19 autres joueurs. Chaque joueur devra



Steven Low a récolté neuf points au cours des cinq premiers matchs du tournoi à la ronde.

mettre la pédale dans le tapis pour la prochaine série».

Au cours des derniers matchs, Pierre Pelletier en a vu quelques-uns reprendre de la vigueur et lever leur jeu d'un cran. «On a vu les vrais. Des gars comme Low, Sbrocca, Gendron, Maltais, Davis, ont joué du gros hockey». Il a aussi aimé le travail de Sébastien Roger lundi. «Il n'avait pas connu un bon tournoi à la ronde. Mais lors du dernier match, il s'est repris», soutient Pierre Pelletier.

Pour la prochaine série (dont on ignorait toujours l'adversaire au moment d'écrire ses lignes), l'entraîneur-chef s'attend à ce que tous les joueurs en donnent un peu plus.

«Peu importe qui on aura à affronter, il va falloir que tout le monde rame dans le même sens. On n'a pas besoin de passagers dans le bateau», conclut-il. ■

INTER-MISSION

RICHARD HAMEL

Franc-Jeu?

Christian Sbrocca en a envoyé une bonne la semaine dernière lors de la conférence du Festi-Glace mahg-novice, un tournoi où le programme Franc-Jeu s'applique, une création de Hockey Québec pour éliminer la violence sur la patinoire. «Je me demande si ça marcherait dans le senior...». L'attaquant du Mission agit à titre d'invité d'honneur pour interpréter l'hymne national et faire quelques prouesses sur la glace avec les petits le 27 mars prochain à l'occasion du match d'étoiles.

Comme Thériault

Des incidents comme celui Bertuzzi-Moore, il y en a



Annabelle, une des serveuses du Mission, s'attend à des soirées passablement occupées au cours de la prochaine série.

eu quelques-uns dans la Ligue senior majeur au fil des ans. Selon le directeur général du Mission, Tony Ciarciello, l'attaque la plus violente dans le circuit a été celle de Joël Thériault à l'endroit de Denis Aspirot. Ce geste de Thériault avait d'ailleurs mis fin à la carrière du talentueux attaquant.

Une écharde pour Vézina

C'est Steve Vézina qui devait être dans le filet vendredi dernier contre les Chiefs de Laval. Mais le gardien a été blessé à la main la veille par une écharde de bois. Résultat: deux points de suture et un congé. Le coach, Pierre Pelletier, s'attend à faire appel à Vézina mercredi à Sherbrooke... pour une ou deux périodes. ■



L'École de hockey Beaugard-Quintin est de retour pour une quatrième année.

À L'ARÉNA MARCEL-LAROCQUE

L'école de hockey Beaugard-Quintin sera de retour cet été

RICHARD HAMEL

Pour une quatrième année consécutive, les jeunes de la région pourront s'inscrire à l'École de hockey Beaugard-Quintin. Le camp intensif se déroulera du 9 au 13 août à l'aréna Marcel-Larocque dans le secteur Iberville.

L'école propose aux jeunes âgés de 6 à 12 ans 2h30 d'activités sur glace par jour, deux heures d'activités hors glace, un repas complet, deux collations et une partie lors de la dernière journée, le vendredi après-midi.

Cinq entraîneurs se partagent la tâche au cours de la semaine. Il

s'agit de Frédéric Quintin, Mirko Stevanovic et Maxime Desmarchais, trois éducateurs physiques, Marc Labbé et Stéphane Beaugard, ex-gardien de but de la LNH. Ils offriront aux jeunes un programme regroupant l'enseignement des tactiques individuelles et collectives, les techniques de patinage avant et arrière, le maniement de la rondelle, les passes et réceptions, les techniques de lancers, des jeux éducatifs, etc. Une fiche d'évaluation sera remise à chaque joueur à la fin du camp.

L'an dernier, 65 jeunes avaient participé au programme. Pour toute information, il suffit de contacter Frédéric au 349-2052 ou Mirko au 359-8757. ■



Les partisans ont massivement appuyé leurs favoris au cours du tournoi à la ronde.

changez de décor à volonté

LE NOUVEAU FORD ESCAPE 2005
modèle de base à partir de **22 795 \$***

- Nouveaux boucliers avant et arrière
- Nouvel habitacle avec levier sélecteur au plancher et nouvelle console
- Instruments de bord renouvelés
- Nouveau moteur Duratec de 2,3 L plus puissant
- Freins antiblocage
- Entrée sans clé, glaces latérales, verrouillage des portes et rétroviseurs à commande électrique
- Radio AM/FM avec lecteur laser

FORD ESCAPE. L'UTILITAIRE SPORT COMPACT LE PLUS VENDU AU PAYS¹.

Bien pensé

ford.ca



Photo à titre indicatif seulement. Le modèle illustré est l'Escape Limited, offert à 35 895 \$. *Transport (995 \$) et taxes en sus. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre, à l'exception de la remise aux diplômés pour laquelle certaines conditions s'appliquent. Votre conseiller Ford peut vendre moins cher. Voyez votre conseiller Ford pour obtenir tous les détails. ¹Selon les données relatives aux ventes publiées par l'Association des constructeurs automobiles en décembre 2003.

LE 19 JUIN AU THÉÂTRE DES DEUX RIVES

Saint-Jean présentera la Classique Speedster de la Rive-Sud 2004

RICHARD HAMEL

Saint-Jean-sur-Richelieu sera l'hôte de la première édition de la Classique Speedster de la Rive-Sud 2004. Ce gala de culturisme, qui remplacera le concours Monsieur Saint-Jean, sera présenté le samedi 19 juin au Théâtre des Deux Rives.

Une quarantaine de participants y sont attendus dans les catégories juvénile, junior, senior, maître et couples, en plus des adeptes du «fitness» et du «body fitness». Pour cette dernière catégorie, le promoteur, Jocelyn Cadieux, promet la présence d'une douzaine de

concurrentes.

«On veut en faire un gros concours. Le culturisme connaît une bonne croissance de popularité au cours des trois dernières années. Le gala permet de promouvoir le sport et donne la chance à des athlètes de participer à un événement d'envergure», explique-t-il.

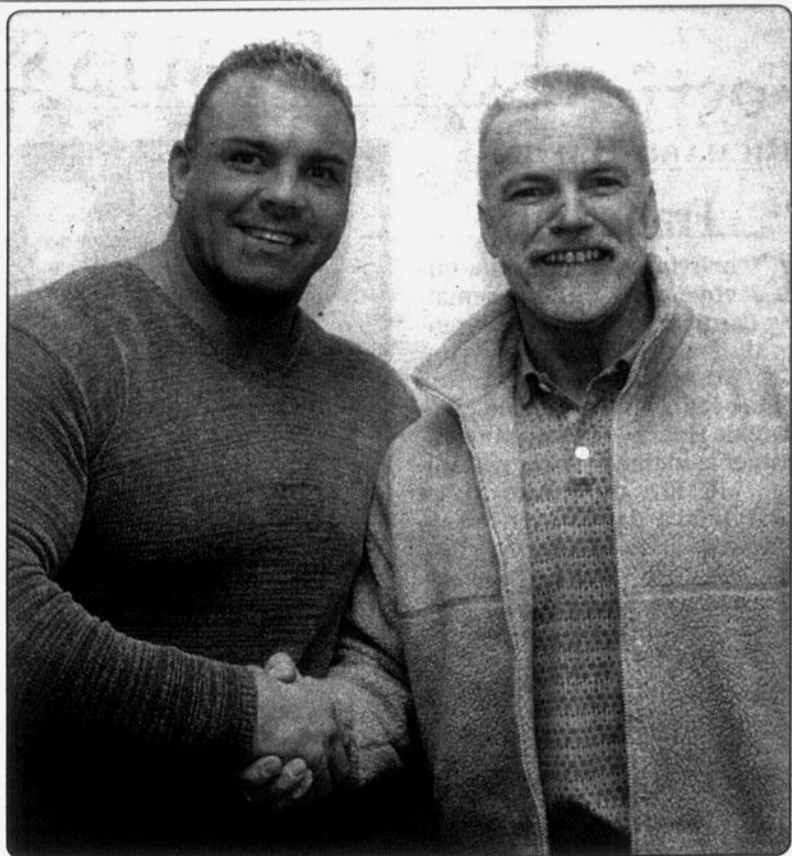
M. Cadieux a recruté un commanditaire majeur pour ce gala. Le lutteur professionnel, Pier-Carl Ouellet, associé à ce concours sa compagnie Speedster, spécialisée dans la vente de breuvages énergétiques. Et les spectateurs pourront aussi voir le gala sur écran géant, lequel sera installé sur un des murs du Théâtre des Deux Rives.

DIX RÉGIONAUX

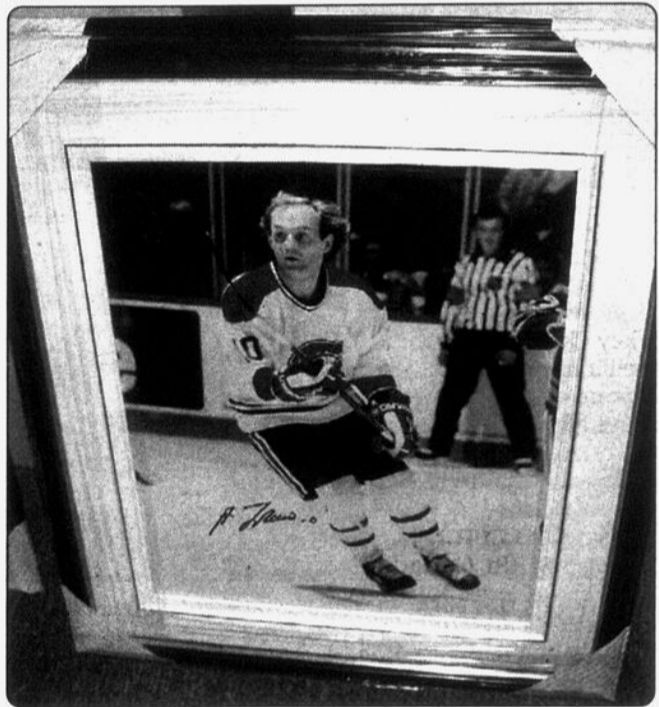
Le concours présenté à Saint-Jean-sur-Richelieu sera l'un des dix galas régionaux que sanctionne la Fédération québécoise de culturisme en 2004. L'événement réunira plusieurs participants du Haut-Richelieu mais aussi de toute de la Rive-Sud, de Sorel à Châteauguay, de Lacolle à Marieville.

Le préjugement se fera vers midi et la finale aura lieu à 19 heures. Des poseurs invités et de l'animation compléteront la programmation de la soirée.

Tous les athlètes pourront prendre part au gala provincial qui se déroulera la semaine suivante, soit le 26 juin au collège Marie-Victorin. ■



Pier-Carl Ouellet de Speedster, commanditaire principal, en compagnie du promoteur, Jocelyn Cadieux.



Des objets de collection aux enchères

Des cadres de Jean Béliveau, Guy Lafleur, Johnny Bower et de dix gardiens de but, un bâton autographié de Patrick Roy et un chandail autographié de Jean Béliveau seront mis aux enchères à l'occasion de la soirée casino du Club d'affaires du Haut-Richelieu le 27 mars prochain à 19h30 à l'hôtel Relais Gouverneur. Les profits de l'événement seront versés à la Fondation OLO et la Fondation En Coeur. Les billets pour assister à cette activité se vendent 10\$. On peut obtenir toute l'information en consultant le site Internet: www.cahr.org.

1^{er} match demi-finale de division

Le dimanche 21 mars à 20 h
Le MISSION
 reçoit
SHERBROOKE ou ST-HYACINTHE

Consultez les médias ou visitez le site Internet du Mission
www.missionstjean.com

LES BILLETS SONT EN VENTE au bureau du Mission
 du mercredi au vendredi
 Renseignements :
(450) 348-5067

* Les VIP sont priés de se présenter avec leur carte.

301628-4042-b

DU 19 MARS AU 4 AVRIL

Festi-Glace mahg-novice: 121 équipes à Saint-Jean

RICHARD HAMEL

Les petits hockeyeurs de la région seront en vedette du 19 mars au 4 avril à Saint-Jean-sur-Richelieu. La sixième édition du Festi-Glace mahg-novice réunira pas moins de 121 équipes. C'est plus de 1600 jeunes qui chasseront les patins durant ces trois semaines d'activités.

«Le tournoi a une belle réputation au Québec. Ici, tout est axé sur les jeunes», lance avec justesse le président d'honneur, François Bessette. L'animateur au Réseau des sports s'est dit très heureux d'être associé à cet événement, soulignant le travail des organisateurs, partenaires et nombreux bénévoles impliqués.

Le président du comité organisateur, Michel Plante, a pour sa part précisé lors de la conférence de presse tenue jeudi dernier, que le Festi-Glace réunira 34 équipes de catégories mahg 1, 51 de mahg 2, 18 de novice A et 18 de novice B. «On a dû refuser 25 équipes novices et une trentaine de mahg».

Les formations participantes proviennent toutes de la grande région, de Napierville à Varennes, de Delson à Waterloo, en plus de nombreuses équipes de Saint-Jean-sur-Richelieu. «On aimerait obtenir une dérogation auprès de Hockey Québec afin de pouvoir accueillir une équipe de l'extérieur à chaque année. Le fait d'avoir une équipe de la région de Québec, par exemple, permettrait de nous faire connaître davantage», soutient M. Plante.

FILION, LAFLEUR...

Un ancien du Canadien de Montréal, Robert «Bob» Filion, était présent à la conférence de presse. Il agira un peu comme par-

rain d'honneur de l'événement. Filion a deux bagues de la coupe Stanley, acquises en 1943-1944 et 1945-1946. Âgé de 83 ans, il a joué durant l'époque de Maurice Richard. D'ailleurs, il devrait participer au tournage d'un deuxième film sur le Rocket. Peintre à ses heures, il offrira une toile lors du tournoi.

Un invité d'honneur devrait aussi rendre visite aux jeunes à l'occasion de cette sixième édition. Guy Lafleur est attendu le dimanche 4 avril pour assister aux finales.

HORAIRE

Cela dit, comme c'est la coutume, la première fin de semaine sera consacrée aux catégories mahg 1 et 2. Les activités prendront leur envol le vendredi 19 mars à l'aréna municipal et au Colisée Isabelle-Brasseur.

Pour les besoins de la cause, la patinoire est divisée en deux afin de permettre de disputer deux matchs simultanément. Les parties de mahg 2 débuteront à 17h30. Le lendemain, les équipes des deux catégories seront à l'oeuvre dès 8 heures et ce, jusqu'à 17 heures. À 16 heures à l'aréna, on présentera une démonstration de mahg 0 avec les Lynx de Saint-Jean. Le dimanche 21 mars, les rencontres se dérouleront dès 8 heures.

Puis, le tournoi se transportera à l'aréna alors que les formations des catégories novices A et B entreront en scène le lundi 22 mars. Trois joutes seront à l'horaire dès 17h30 ce, jusqu'au 26 mars.

MATCHS DES ÉTOILES

Le tout reprendra le samedi 27 mars avec huit rencontres à l'agenda à compter de 8 heures.

Il y aura par la suite relâche des activités régulières pour faire place aux trois matchs des étoiles



Le comité organisateur du Festi-Glace mahg-novice de Saint-Jean-sur-Richelieu.

mettant en vedette un joueur par équipe. Ces trois joutes se dérouleront à partir de 16 heures à l'aréna.

Le tournoi se poursuivra le lendemain avec douze parties. Du 29 mars au 2 avril, on présentera trois

matchs à compter de 17h30. Le samedi 3 avril, douze rencontres seront au programme alors que la journée du 4 avril sera consacrée aux demi-finales et finales dès 9 heures. La finale de la catégorie novice B aura lieu à 14h15 et celle

du novice A à 15h45, toujours à l'aréna.

Les amateurs pourront suivre les résultats et tout changement d'horaire en consultant le site Internet: www.st-jean-sur-richelieu.net, dans la section Festi-Glace. ■

TROIS MATCHS D'ÉTOILES

Des moments magiques pour les jeunes

RICHARD HAMEL

Les jeunes qui auront la chance de participer aux matchs d'étoiles du Festi-Glace mahg-novice n'oublieront pas leur expérience de sitôt. Les organisateurs prévoient leur en mettre plein la vue.

Des jeux de lumières et des pièces pyrotechniques viendront ajouter une touche spectaculaire à ce moment fort du tournoi, le samedi 27 mars dès 16 heures à l'aréna municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Pour former les équipes, les jeunes de catégorie novice seront choisis au hasard. Les heureux élus auront non seulement l'opportunité de faire valoir leur talent, mais on remettra à chacun un chandail aux couleurs du Festi-Glace.

Trois matchs d'étoiles sont prévus, l'un à 16 heures, l'autre à 17 heures et le dernier à 18 heures.

SBROCCA Y SERA

Pour ajouter au spectacle, les organisateurs ont fait appel à Christian Sbrocca, un véritable magi-

cién sur patins. En plus de démontrer son savoir-faire avec une rondelle, l'as attaquant du Mission de Saint-Jean interprétera l'hymne national avant les matchs.

«J'aurai la chance de faire deux choses qui me passionnent, jouer au hockey et chanter», affirme-t-il.

L'invité d'honneur prévoit amuser les enfants sur la patinoire. «On pourrait faire un match à douze contre un. La première équipe qui compte deux buts gagne...»

Sbrocca se dit heureux pour ces petits hockeyeurs qui ont la chance de participer à des événements comme celui-ci. Lorsqu'il était jeune, il a participé lui aussi à quelques tournois qui l'ont particulièrement marqué, notamment le fameux tournoi Mouskiri à Richmond et le tournoi novice à Dollard-des-Ormeaux.

«Je me souviendrai toujours du tournoi pee-wee de Québec. J'y ai participé une première fois dans la catégorie BB alors que j'étais d'âge atome. Puis, deux ans plus tard, notre équipe était dans la classe internationale. Malheureusement, je m'étais blessé à la jambe quel-



Christian Sbrocca du Mission chantera l'hymne national et fera une démonstration de son talent sur la glace lors des matchs d'étoiles du Festi-Glace mahg-novice.

ques semaines auparavant. J'avais regardé les matchs avec une jambe dans le plâtre. J'étais très déçu, surtout qu'il devait y avoir 14 000 personnes dans les gradins...», conclut Christian Sbrocca. ■

APPEL AUX ÉQUIPES

Nouvelle ligue de hockey-balle

RICHARD HAMEL

Une nouvelle ligue de hockey-balle entreprendra sa saison en juin prochain à Carignan. Les joueurs adultes (hommes et femmes) ou des équipes complètes sont invités à s'y joindre.

Les activités auront lieu sur le site de l'ancien mini-putt 5 étoiles sur la route 112 à Carignan. Le responsable, Sylvain Bergeron, préci-

se que les matchs se joueront les soirs de la semaine, sur une surface de «dekhockey».

Les parties seront disputées à trois contre trois. Déjà, mentionne M. Bergeron, une douzaine d'équipes sont inscrites. «Certains sont complètes, mais il y a toujours de la place. J'aimerais recruter dix équipes masculines par classe (A-B-C) et au moins quatre équipes féminines».

Les intéressés peuvent contacter Sylvain Bergeron au (514) 796-7378. ■



Golfeur, à vos bâtons !

Membre \$399\$

Membre \$599\$

Membre \$699\$

Nouveau « MemberShip » 2004

Pour plus de détails (450) 293-3171

55, chemin du Golf, Farnham
www.farnhamgolf.com

* Taxes en sus



Une centaine de golfeurs ont pris le départ dimanche au club International 2000 à Saint-Bernard-de-Lacolle.

PLUS DE 160 GOLFEURS ONT JOUÉ LE WEEK-END DERNIER

C'est un départ au club de golf International 2000...

RICHARD HAMEL

Ce n'est pas un moins cinq degrés qui va effrayer un maniaque de golf. Malgré une température plutôt propice au ski, une soixantaine de joueurs ont pris le départ samedi au club de golf International 2000 à Saint-Bernard-de-Lacolle.

Pour un 13 mars, c'est un bon début de saison! «C'était pas mal froid samedi. Mais les golfeurs étaient prêts. Les premiers joueurs étaient sur le tertre de départ à 8h30», raconte le responsable de la boutique, Maurice Richard.

Dimanche, par un temps un peu plus clément, 101 golfeurs étaient au rendez-vous pour une première ronde. L'an dernier, la saison avait commencé le 19 mars, alors qu'il y a deux ans, c'était aussi tôt que le 9 mars. Traditionnellement, le club International 2000 est le premier terrain à accueillir les golfeurs au Québec.

«Le terrain est en bonnes conditions pour ce temps-ci de l'année. Les 27 trous étaient tous ouverts. Et fait à noter, il n'y avait aucun vert temporaire. On a d'ailleurs reçu de bons commentaires des joueurs», ajoute M. Richard.

Il faut dire qu'il y a trois semaines, six souffleuses ont poussé la neige dans les bois afin de dégager les allées. «Il a fallu une journée et demie pour enlever la neige. On a même eu recours à des machines pour «piquer» la glace sur les



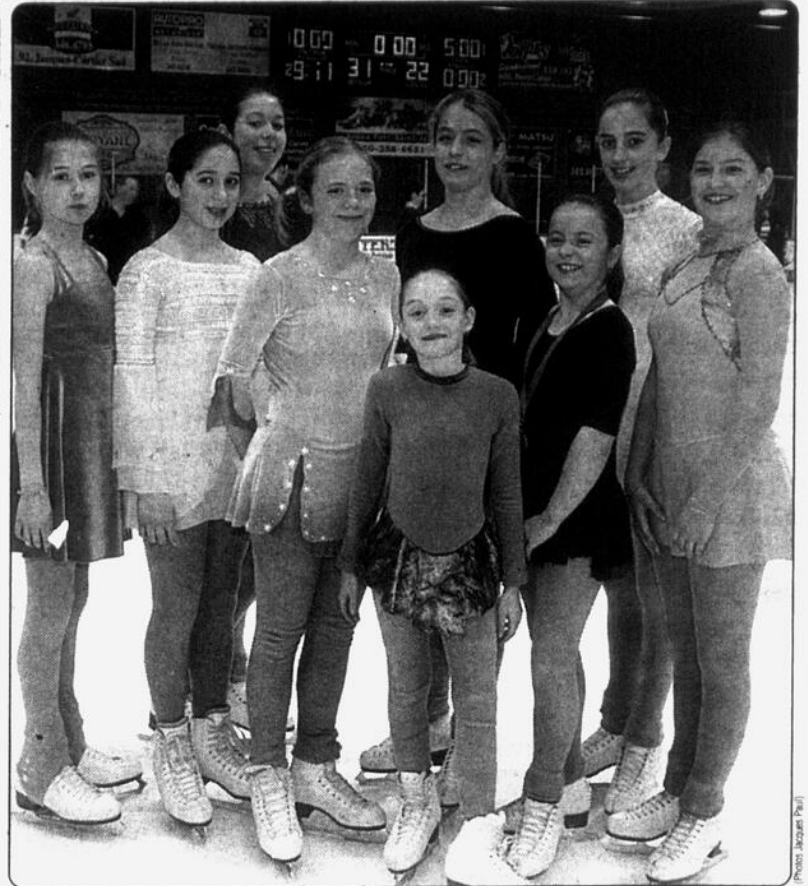
Le terrain offre de bonnes conditions en cette période de l'année.

verts», explique-t-il.

Depuis quelques semaines, le téléphone sonne souvent. Les premières fontes de la neige font saliver les golfeurs. «Les gens appellent pour savoir si on est ou-

vert. La plupart savent qu'on est toujours les premiers à ouvrir».

Reste que les golfeurs ont avantage à téléphoner pour connaître les conditions avant de se pointer au terrain. ■



Plusieurs honneurs

Les membres de l'Académie les Ballets sur glace ont brillé lors de la compétition Rive-Sud tenue dernièrement à Brossard. Au total, huit patineuses sont revenues avec des médailles. Dans la catégorie «aspirant», Marjorie Godin a gagné l'or, Stéphanie André le bronze, Gabrielle Gamelin, cinquième place et Geneviève Gamelin, sixième place. Dans la catégorie «préliminaire», Émilie Gouin a terminé quatrième. Dans la catégorie «junior bronze», Marie-Kristine Brodeur (absente) a rafflé l'or, Jessica Graham Jolivet l'argent, Amélie Goyette et Marianne Gola le bronze. Chez les prénovices, Gabrielle Gauthier a récolté le bronze, Alexandria Petrozza (absente) a terminé quatrième et Catherine Briand cinquième. Enfin, chez les novices, Joanie Truchon (absente) a obtenu l'or et Justine Rémillard l'argent. ■



L'équipe adulte de l'Académie a remporté la médaille d'or à cette même compétition. Elle est composée de Carol Gingras, Julie Lafaille et Claude Bessette.

HONDA
VÉHICULES D'OCCASION
Certifiés

Les véhicules d'occasion certifiés Honda sont offerts chez les concessionnaires participants, dont le suivant :

HONDA ST-JEAN
400, rue Laberge, St-Jean
(450) 347-7567

HONDA

Cliquez et choisissez
1. www.honda.ca 2. Véhicules certifiés

Inspectés, certifiés et garantis par Honda.
Notre site Web vous donne accès à des centaines de véhicules d'occasion certifiés Or et Argent. Trouvez celui qui vous convient.

SPORT EXPRESS

RICHARD HAMEL

Baseball senior

La Ligue de baseball senior de la Vallée des Forts invite les joueurs à se joindre aux équipes en vue de la nouvelle saison qui se mettra en branle à la mi-mai. Déjà, quelques équipes sont à l'entraînement en gymnase. Pour information: Benoît Pepin au 349-5010 ou Jean-François Olivier au (514) 708-0214. Les joueurs peuvent également consulter le site Internet à : www.lbsvf.com

Retrouvailles mardi

C'est mardi prochain, 23 mars, que se dérouleront les retrouvailles pour cinq équipes sportives de la région. Cet événement se tiendra dès 16h30 à la Cage aux sports à Saint-Jean-sur-Richelieu. Les anciens des Renards d'Iberville, des Braves, des Aigles, des Pirates et des Patriotes y sont invités. La soirée servira à une bonne cause puisque les gens qui auront pris un repas ou une consommation pourront déposer leur facture dans une boîte prévue à cet effet. La Cage aux sports versera 10% des recettes au Festi-Glace Mahg-novice. De plus, des prix seront tirés au cours de la soirée. Les anciens joueurs de ces équipes qui n'ont pu être rejoints peuvent contacter Gilles Dumont au 348-5487.

Hockey féminin

Les filles de la région, âgées de 7 à 20 ans, sont invitées à une journée portes ouvertes le samedi 27 mars au Centre sportif régional Louis-Cyr de Napierville. Elles auront l'occasion de s'initier au hockey et ce, gratuitement. Cette activité d'une heure leur permettra de jouer une partie après une séance d'entraînement de 20 minutes. Elles doivent se présenter avec leur équipement. L'activité sera précédée d'une séance d'inscription à 13 heures. Pour information: Jean-François Bachand au 245-7310.

Flag-football: réunion

La Ligue de flag-football de Saint-Jean-sur-Richelieu tiendra une réunion le jeudi 25 mars à 19 heures au Campus du Fort Saint-Jean. Cette rencontre permettra de planifier la prochaine saison extérieure qui débutera le 3 ou le 10 mai. Les équipes intéres-

sées à participer aux activités de la ligue devront être représentées lors de cette rencontre. La ligue devrait compter entre 24 et 30 équipes.

Entraîneur recherché

La Ligue de baseball élite du Haut-Richelieu est à la recherche d'un entraîneur pour la catégorie midget AA. Pour information: Pierre Patenaude au (514) 668-9757.

Badminton: tournoi

L'Association de badminton du Haut-Richelieu organise un tournoi de fin de saison pour ses membres les mardis 30 mars et 6 avril (pour la catégorie récréative) ainsi que les jeudis 1^{er} et 8 avril (pour la catégorie compétitive). Les intéressés doivent s'inscrire avant le 26 mars.

Ligue Baby-Boomers

L'Association de balle-donnée des Baby Boomers recrute des joueurs âgés de 63 ans et plus pour jouer dans une ligue deux fois par semaine, les lundis et mercredis de 9h30 à midi. Pour information: Claude Gamache au 347-3272 ou Robert Vaskelis au 347-2962.

Badminton: assemblée

L'Association de badminton du Haut-Richelieu tiendra son assemblée générale annuelle le mardi 23 mars à 19h45 à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot.

Tournoi de hockey-balle

La Fondation Beauregard-Quintin organise un tournoi de hockey-balle les 9, 10 et 11 avril à la polyvalente Marcel-Landry à Iberville. Les équipes intéressées peuvent contacter Frédéric Quintin au 349-2052 ou Sylvain Bonneau au (514) 821-9999.

Soccer: recrutement

L'Association de soccer amateur du Québec recrute des équipes (catégories senior, vétérans, 35 ans et plus, féminine et masculine) pour la formation d'une ligue locale, régionale et provinciale, autant au niveau récréatif que compétitif. Pour information: Jean Berdais au (450) 671-4194. ■

LE 17 MARS

Baseball St-Luc: dernière chance pour s'inscrire

La Ligue de baseball mineur de Saint-Luc tiendra une dernière séance d'inscription pour la prochaine saison. Les jeunes pourront s'inscrire le mercredi 17 mars de 18h30 à 20h30 à l'école Sacré-Coeur à Saint-Luc.

Par ailleurs, la semaine dernière, une cinquantaine de personnes ont assisté à une soirée d'information sur la Petite ligue de baseball au Québec. Le directeur du secteur de La Prairie, Gilles Legault, a expliqué la mission et les règlements de la Petite ligue, laquelle, rappelés-le, regroupera le baseball mi-

neur de Saint-Luc pour la première fois cette année.

Du même souffle, le baseball mineur est à la recherche de marqueurs, entraîneurs et arbitres pour la saison 2004. Les intéressés peuvent contacter Denise Fortier au 348-0232.

Enfin, mentionnons que l'organisme accueille un nouveau membre au sein du comité. Il s'agit de Daniel Labrèche, qui remplace Stéphane Denis au poste de responsable de la catégorie senior et «big league». ■

LE 25 MARS

Dernière chance de s'inscrire à la balle-molle féminine luçoise

La Ligue de balle-molle féminine luçoise tiendra une deuxième séance d'inscriptions pour la saison 2004.

Les filles pourront s'inscrire le jeudi 25 mars de 18h30 à 21 heures au pavillon du parc Pierre-Benoît dans le secteur Saint-Luc.

Les activités de la ligue s'adressent aux joueuses des catégories suivantes: atome (nées en 1994, 1995, 1996 et 1997), moustique (nées en 1992 et 1993), benjamine (nées en 1990 et 1991), cadette (nées en 1988 et 1989) et midget (nées en 1983, 1984, 1985, 1986 et 1987).

La ligue apporte deux nouveautés cette année, avec la création d'une ligue pour la catégorie senior (nées en 1982 et avant) ainsi qu'une ligue amicale pour femmes et hommes de 30 ans et plus.

Pour toute information, il suffit de téléphoner au 349-2359 ou 348-0265. ■



Inscriptions au baseball mineur de Saint-Jean

La Ligue de baseball mineur de Saint-Jean tiendra ses séances d'inscriptions le vendredi 19 mars de 18 heures à 21 heures et le samedi 20 mars de 10 heures à 14 heures au Centre culturel Fernand-Charest. Les coûts varient de 65\$ à 140\$ selon la catégorie. Les joueurs inscrits pourront participer à un camp d'évaluation les 27 et 28 mars à l'école Marguerite-Bourgeoys. L'horaire de ces journées sera remis aux jeunes lors de l'inscription. Pour toute information, il suffit de contacter le président, Patrick Fecteau, au 348-1995 ou le responsable du camp d'évaluation, Pierre Brault, au 347-7731. Sur la photo, le comité: Mario Gaudreau, vice-président, Robert Thériault, Élise Lallemand, Marcel Comiré, Nancy Bérubé, Michel Bissonnette et Patrick Fecteau. Absents: Lucie Clément et Pierre Brault. ■

Roulez en toute sécurité !

NOUS AVONS LES PNEUS QU'IL VOUS FAUT



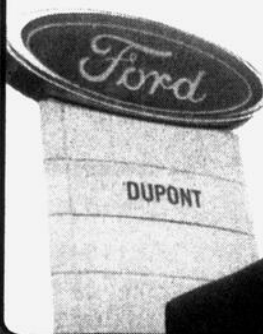
Pneus : **GOODYEAR** **MICHELIN** **UNIROYAL**

à partir de **59⁹⁵\$** ch. **BRIDGESTONE** **Continental** **GENERAL TIRE**

Firestone **BFGoodrich** ETC.

INSPECTION GRATUITE
de freins - suspension - direction - amortisseurs

À l'installation de pneus neufs ou usagés
(Léger supplément pour freins à tambour arrière)



Dupont & Ford

190, rue Moreau,
Saint-Jean-sur-Richelieu
(450) 359-FORD (3673)
www.dupontford.com





Au boulot demain

Lancé le 11 mars dernier, le camp d'entraînement des Oursons d'Iberville se poursuit demain (jeudi) à la polyvalente Marcel-Landry. Les joueurs sont attendus à 16h30. Un dernier exercice est prévu le 15 avril. Par la suite, l'équipe de football juvénile entreprendra son camp sur le terrain à l'extérieur de l'école. ■

LE 4 AVRIL AU CÉGEP

Tournoi de basket à trois contre trois

RICHARD HAMEL

Pour une quatrième année consécutive, l'équipe de basketball du Cégep

Saint-Jean-sur-Richelieu organise un tournoi à trois contre trois. Cette compétition aura lieu le dimanche 4 avril au cégep.

Une trentaine d'équipes sont attendues dans les diverses catégories, dont une nouvelle, la classe ouverte réservée aux filles. Le coût d'inscription est de 36\$ par équipe.

En plus de disputer des matchs, les joueurs auront l'opportunité de mesurer leurs habiletés dans un tout nouveau parcours d'adresse, le «NBA 2 balls». Les participants pourront également démontrer leur savoir-faire au populaire concours «Slam Dunk».

Il y aura de l'animation, un service de premiers soins, une cantine et des prix à gagner.

Pour obtenir plus d'information ou inscrire une équipe, il suffit de contacter Martin Bonneau au 347-5301, poste 2145 ou se présenter au Service des sports du cégep, au local P-160. ■

SPORT COLLÉGIAL

RICHARD HAMEL

Volleyball

Les équipes féminine et masculine du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu ont connu du succès lors du championnat régional de volleyball disputé dimanche. Les filles sont revenues avec la médaille d'argent et les gars la médaille de bronze. Les deux formations se sont qualifiées pour le championnat provincial qui aura lieu les 3 et 4 avril à Sorel-Tracy.

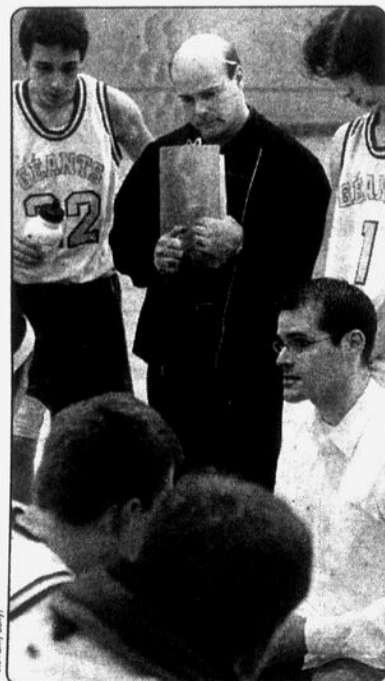
Basketball

L'équipe féminine de basketball a pour sa part remporté ses quatre derniers matchs, battant successivement Saint-Laurent 52 à 39, Marianopolis 76 à 44, Rosemont 56 à 54 et Jean-de-Brébeuf 52 à 42. Lors de cette rencontre disputée vendredi à Saint-Jean, Caroline Primeau a récolté 20 points. Les Johannaises ont complété le calendrier régulier avec une fiche de dix victoires et deux défaites, à égalité avec Édouard-Montpetit au sommet du classement. Les filles participaient hier (mardi) au championnat régional en accueillant Rosemont.

De son côté, l'équipe masculine a terminé sa saison avec un dossier de six gains et onze échecs, au septième rang du classement de la deuxième division. Vendredi, les Johannais se sont inclinés 94 à 85 devant Jean-de-Brébeuf. À noter que durant ce match, Karl Pigeon a amassé 48 points. Puis, dimanche, la troupe de Martin Bonneau a perdu 72 à 71 contre Marianopolis.

Badminton

L'équipe de badminton du Cégep n'a pas récolté de point lors du quatrième et dernier tournoi du calendrier régulier tenu le 29 février à Saint-Jean-sur-Richelieu. Les joueurs de Dominic Demers complètent leur saison au quatrième rang du classement et n'ont pu se qualifier pour le Championnat régional qui avait lieu dimanche au collège de l'Outaouais. ■



L'équipe masculine de basketball a complété sa saison locale avec une défaite de 94 à 85. À noter que Karl Pigeon (22) a marqué 45 points.



Les Alouettes de retour au Campus

Pour une sixième année consécutive, les Alouettes de Montréal tiendront leur camp d'entraînement sur le site du Campus du Fort Saint-Jean. Les «moineaux» séjourneront à Saint-Jean-sur-Richelieu du 17 mai au 13 juin. L'horaire des séances d'entraînement est à confirmer. Chose certaine, comme c'est la tradition, les amateurs de football seront invités à la journée d'ouverture où plusieurs activités seront au programme, notamment une séance d'autographes, un pique-nique, la présentation des joueurs et des concours d'habiletés. On y reviendra plus en détails au cours des prochaines semaines. ■

Soccer: dernière chance

Soccer Haut-Richelieu tiendra une dernière période d'inscription en vue de la prochaine saison estivale. Les jeunes de tous les secteurs de la ville pourront s'inscrire les 20 et 21 mars de 10 heures à 16 heures au Stade du Haut-Richelieu (335, avenue du Parc, secteur Saint-Luc). Au moment de l'inscription, les jeunes doivent avoir en leur possession leur numéro d'assurance-maladie ainsi qu'une photo récente (3,5 cm par 3,5 cm) pour les joueurs nés entre 1986 et 1996. Pour connaître les coûts et les modalités, il suffit de contacter la directrice générale de Soccer Haut-Richelieu, Louise McCaffrey au 349-5545. ■



Une médaille et des diplômes !

Deux membres du Club de tennis de table du Haut-Richelieu ont récemment été honorés. Le jeune Jeff Desrochers, chez les 10 ans et moins, a récolté une médaille d'or au tournoi provincial tenu à Ville La Salle. Puis, un peu plus loin, en République Dominicaine, Claude Laurier a fait fureur en remportant des victoires contre les G.O. De l'endroit. Ses performances lui ont valu des médailles et des diplômes. ■

TABLEAUX INDICATEURS

BASEBALL - POCHÉ

Age d'or St-Jean			
Le 9 mars			
Classement	Meilleure moyenne		
St-Louis	Jean Normandin	2,47	
Vanier	René Beauvolsk	2,40	
Cartier	Angèle Lehoux	2,40	
St-Paul	Lionel Ruel	2,33	
Champlain	Élisabeth Blais	2,31	
Laurier			
Lévis			
Richelieu			
Gouin			
Frontenac			
Latour			
Marchand			
Circuits 5 meilleurs			
Jean-Guy Aubé	Clovis Martel	20,25	
Jean Normandin	Jean Normandin	16,38	
René Beauvolsk	Angèle Lehoux	15,67	
Alain Harbec	Lionel Ruel	13,75	
Bernard Monast	Marguerite Blais	12,30	

BILLIARD

Billard O'Tips				
Const. Tremtar G.U.S. Inc.				
Classement 12 mars				
	PJ	Vic.	Def.	Moy.
Amuse. Richelieu	1729	956	773	552
Route 66	1852	1007	845	543
St-Cyr & Fils Peintres	1840	973	867	528
Piscine Horizon	1688	879	809	520
Con. Tremtar G.U.S.	1840	946	894	514
Resto Chez Ti-Patate	1748	881	867	504
Net. Ph. Théberge	1794	890	904	496
Termaco	1685	812	873	481
Laud. Son. Éclair	1733	779	954	449
Entr. 89 Cents	1769	702	1067	396
Classement des joueurs				
	MJ	V	D	PJ
S. Deslauriers, Sub.	42	29	13	293
M. Gagné, Am. Rich.	50	38	12	362
J. Landry, St-Cyr Fils	50	35	15	377
B. Gagnon, Net. Théberge	24	18	6	178
G. Villeneuve, Am. Rich.	40	25	15	276

Karaté Richard Poulin				
	PJ	Vic.	Def.	Moy.
Laboratoire G.M.F.	1427	835	592	585
Dupont Ford	1424	833	591	584
Christian Jacques Photo	1429	813	616	568
Garage du travailleur	1433	781	652	545
Création Élite	1446	742	704	513
Karaté Richard Poulin	1406	661	745	470
Ceralex	1407	638	769	453
Arpens Verts de Chambly	1413	626	787	443
Y. Morissette Courtier	1386	583	803	420
Thomas & Betts	1399	567	832	405
Classement des joueurs				
	MJ	V	D	PJ
D. Vincelette K. R. Poulin	42	38	4	233
R. Daudelin, C. J. Photo	50	38	12	279
M. Fournier, Dupont	32	21	11	182
M. Unsworth, Lab. GMF	42	27	15	225
P. Duchesneau, Dupont Ford	33	22	11	181

Cage aux Sports				
	PJ	Vic.	Def.	Moy.
Copie-Active	1359	849	510	624
Resto Vieux Duluth	1391	820	571	589
Bar le Traveller	1383	792	591	572
Épicerie des Halles	1398	795	603	568
Construction Sirbi	1351	739	612	547
Outzone	1381	704	677	509
Bertrand Lajoie Const.	1332	665	667	499
A.G.R. Design	1384	639	745	461
Coq Rapide	1312	604	708	460
Edward Moore Design	1373	614	759	447
Golf Option	1337	477	860	356
Bout. Serge Garneau	1329	458	871	344
Classement des joueurs				
	MJ	V	D	PJ
D. Drapeau, Copie A.	46	37	9	246
J.M. Bouchard, Copie A.	50	42	8	268
B. Lajoie, Vieux-Duluth	48	40	8	257
P. Ménard, Copie Active	46	35	11	243
D. Gagnon, Vieux-Duluth	50	42	8	288

Construction G.C.P. Inc.				
	PJ	Vic.	Def.	Moy.
Ass. Émilien Paré	989	522	467	527
L.M.L. Électrique	1008	492	516	488
Recyclage G.S.M.	988	478	510	483
Carrosserie C. Fafard	1003	484	519	482
Classement des joueurs				
	MJ	V	D	PJ
C. Vigeant, Car. Fafard	46	30	16	178
G. Parent, Ass. E. Paré	44	29	15	171
M. Morissette, L.M.L. Elec.	48	30	18	192
H. Ostiguy, Ass. E. Paré	46	29	17	192
D. Fortier, Ass. E. Paré	50	29	21	201

Christian Jacques Photo.				
	PJ	Vic.	Def.	Moy.
Entr. Doco Inc.	967	516	451	533
Service de gestion S.B.	1003	512	491	510
Laval Dubord Tapis	973	469	504	482
Lave Auto SD	987	468	519	474
Classement des joueurs				
	MJ	V	D	PJ
P. Lévesque, Ent. Doco	48	40	8	188
M. Themens, Ent. Doco	42	30	12	171
M. Roy, Laval Dubord	18	12	6	70
S. Bouchard, Serv. gestion	50	32	18	208
J. Dépelette, Serv. gestion	44	26	18	183

Lucar Produits Pétroliers inc.				
	PJ	Vic.	Def.	Moy.
AC Carbone	1802	990	812	549
Distribution Impex	1800	917	883	509
TVA Électrique inc.	1797	905	892	503
Gadoua	1727	851	876	492
Cran Sécurité	1659	813	846	490
Pneus Grand-Prix	1715	814	901	474
L'As des carreaux	1633	774	859	473
Lucar Produits Pétroliers	1618	711	907	439
Classement des joueurs				
	MJ	V	D	PJ
D. Drapeau, AC Carbone	24	16	8	588
J.P. Messier, Gadoua	23	16	7	586
A. Roy, Gadoua	22	15	7	551
L. Marien, As Carreaux	19	12	7	485
M. Sasseville, TVA Elec.	22	14	8	536

DARDS				
Ligue de dards du mercredi				
	PJ	PP	G	
10 mars 2004				
Classement				
François Turcotte	132	41	91	
André Caouette	132	49	83	
Bernard Roy	132	61	71	
André Goulet	132	61	71	
Jean-Jacques Roy	132	68	64	
Nicole Roy	132	75	57	
Denise Charette	132	86	46	
André Lyons	132	87	45	

Étoiles			
Femmes - Hommes			
Nicole Roy	29		
Nancy Goulet	21		
Denise Charette	21		
Irène Bélanger	19		
François Turcotte	56		
André Caouette	56		
Bernard Roy	49		
Hauts scores			
Femmes - Hommes			
Yvette Jodoin	174		
Nicole Roy	140		
Denise Charette	140		
Nancy Goulet	140		
Irène Bélanger	140		
André Goulet	180x2		
François Turcotte	180		
André Caouette	140		
Bernard Roy	140		
J.-Jacques Roy	140		
Serge Bélanger	140		

QUILLES			
Centre N.D.A.			
Classement 15 mars			
	Pts	Qui.	
L. Bonneau	124	67263	
M. Villeneuve	118	65019	
G. Pépin	102	65910	
F. Fontaine	98	67009	
S. Patenaude	94	67646	
H. Fontaine	90	64981	
S. Gagnon	88	66190	
L. Leduc	86	65506	
Ligue féminine Laurier			
Classement 16 mars			
	Pts	Qui.	
M. Boucher	57	16797	
S. Trudeau	49	16651	
T. DeChamplain	43	16968	
H. Fontaine	42	17117	
C. Dupuis	41	17271	
L. Lamoureux	40	16806	
C. Sylvestre	28	16436	
F. Meunier	20	16564	

Ligue Les Chevaliers de Colomb			
Classement général			
	PG	PP	Qui.
Mario méc.	44	52	52371
Kébec Électrique	56	40	54404
Chevalier Colomb	65	31	53872
Transko	46	50	53189
Mario Mégré	38	58	52233
Fabritec	39	57	52993

Boule de Neige			
Classement 9 mars			
	PJ	Pts	Qui
Cristaux	27	50	23989
Verglas	27	50	23638
Icebergs	27	42	25937
Flocons	27	36	25027
Glaçons	27	36	24998
Blizzards	27	36	24641
Avalanches	27	36	24103
Tornades	27	34	25520
Tempêtes	27	34	24994
Igloos	27	32	24164
Rafales	27	24	22424
Esquimaux	27	22	23481

C.A.O. Clarenceville			
Classement 5 mars			
	PJ	Pts	Qui
Intrépides	66	114	55765
Ricanaux	66	114	52153
Albatros	66	102	53479
Braves	66	101	54652
Étoiles	66	94	57015
Troubadours	66	92	53878
Sautés	66	85	54930
Eclairs	66	82	50033
Fourmis	66	73	56317
Hirondelles	66	71	53319
Bijoux	66	70	54617
Merles	66	58	52457

C.A.O. Sabrevois			
Classement 10 mars			
	PJ	Pts	Qui
J. Van Agtmael	78	126	54077
M. Lapointe	78	126	53776
A. Lamarre	78	107	56532
J. Matthyssen	78	105	55703
R. Hardy	78	104	56116
D. Fournier	78	104	56019
C. Pinsonneault	78	104	52131
P. Normandeau	78	102	59108
R. Bayard	78	99	58030
C. Nadeau	78	98	54692
F. Normandeau	78	94	57619
A. Desmarais	78	79	59012

C.A.O. St-Alexandre			
Classement 8 mars			
	PJ	Pts	Qui
C. Nadeau	72	108	48549
M. Nadeau	72	105	45132
M.C. Duplantis	72	104	47821
L. Forget	72	102	46566
T. Choinière	72	102	45968
P. Rousseau	72	101	46585
J. Matthyssen	72	94	45738
A. Rolland	72	92	51045
L. Ducharme	72	84	47250
T. Montagne	72	68	44031

C.A.O. St-Luc			
Classement 11 mars			
	PJ	Pts	Qui
A. Courtemanche	72	117	65139
S. Tardif	72	116	58385
J.G. Aubé	72	114	63835
G. Mondor	72	103	58544
J. Courville	72	96	57975
Y. Dupuis	72	94	63365
G. Sénécal	72	94	57985
C. Richard	72	90	60022
J. Malo	72	90	56981
F. Bisailon	72	88	58244
M. Courtemanche	72	82	58718
M. Bégin	72	68	55342

Semaine Plus haut simple			
Denise Fournier			223
Camille Nadeau			189

TABLEAUX INDICATEURS

QUILLES

Les Amis du mardi

Classement	Pts	V	D	PJ	Tot
Équipes	122	44	29	7560272	
Pivoines	107	38	36	7560945	
Lupins	101	37	37	7558281	
Pissenlits	100	38	37	7563504	
Jonquilles	97	36	38	7556133	
Orchidées	96	36	39	7563204	
Lilas	95	36	38	7557780	
Coquelicots	82	30	43	7560486	
Myosotis					

Meneurs de la semaine Partie

Gérard Laurin	244
Diane Bouliane	200

Semaine

Gérard Laurin	565
Diane Bouliane	537

Les Aventuriers

Classement	Pts	V	D	PJ	Tot
Équipes	52	19	14	3323781	
Faucons	50	18	15	3325768	
Chevreuils	48	18	15	3322962	
Bouivers des Andes	46	17	16	3325231	
Tigers	45	17	15	3326138	
Caméléons	45	16	16	3325816	
Harfangs des neiges	38	14	19	3325071	
Rat d'égout	28	12	21	3323874	
Marsupilami					

Meneurs de la semaine Partie

Marc Desrochers	221
Louise Lord	215

Semaine

François Desrochers	564
Louise Lord	588

Les Chevaliers de Colomb

Classement	Pts	V	D	PJ	Tot
Équipes	118	47	31	7843313	
D. Lacasse	114	43	35	7845366	
O. Boyer	92	37	41	7847110	
P. Rolland	86	34	44	7844405	
L. Mallet					

Meneurs de la semaine Partie

Donald Lacasse	185
Aurore Rolland	173

Semaine

Oscar Boyer	449
Aurore Rolland	471

La Légion

Classement	Pts	V	D	PJ	Tot
Équipes	50	17	13	3025146	
G. Rivest	46	18	12	3024930	
H. Messier	46	17	13	3024261	
M. Lahaie	42	17	13	3023987	
A. Rivest	42	16	14	3027084	
G. Roy	40	14	16	3027033	
J. Ferland	30	11	19	3026031	
R. Chaput	24	10	20	3024027	
J. Lang					

Meneurs de la semaine Partie

Léo Verdon	249
Huguette Verdon	214

Semaine

Lionel Benjamin	693
Huguette Verdon	561

Ligue de quilles Yo-Yo

Classement	Pts	V	D	PJ	Tot
Équipes	110	42	27	6956874	
L. Demers	100	38	31	6954123	
Y. Gagnon	95	36	32	6951452	
S. St-Pierre	90	36	33	6964762	
S. Girard	88	34	35	6960285	
J.-P. Dubois	82	31	38	6957227	
M. Lavallée	73	32	36	6961274	
M. Huot	66	26	43	6960605	
J. Guenette					

Meneur de la semaine Partie

Michel Villeneuve	226
Monique Fournier	215

Semaine

Michel Villeneuve	576
Monique Fournier	538

Les Pneus J.T.G.

Classement	Pts	V	D	PJ	Tot
Équipes	259	17	13	3026149	
Vancouver	255	19	11	3026640	
New York	240	16	13	3026835	
Canadiens	236	17	13	3026741	
Chicago	221	16	14	3028461	
Calgary	221	15	14	3028421	
Détroit	169	12	18	3027779	
Pittsburg	157	7	23	3026516	
Québec					

Meneur de la semaine Partie

Ronald Ethier	240
Céline Lapointe	244

Semaine

Jocelyn Lapointe	583
Céline Lapointe	595

Les Parents et Amis

Classement	Pts	V	D	PJ	Tot
Équipes	46	35	31	6657408	
Colibri	42	31	35	6658158	
Tetras					

Meneur de la semaine Partie

Stéphane Denis	216
Micheline Valin	159

Semaine

Stéphane Denis	592
Hélène Labrèche	495

Classique Mixte 03-04

Classement	Pts	V	D	PJ	Tot
Équipes	56	21	9	3029855	
L. Guérin	48	17	13	3029471	
A. Raymond	44	15	15	3028056	
D. Dubois	38	15	15	3028277	
G. Lord	36	13	17	3027244	
F. Bernard	34	13	17	3028081	
D. Galipeau	34	13	17	3027404	
M. Ouellet	30	13	17	3026985	
L. Plante					

Meneur de la semaine Partie

Léo Baril	227
France Bédard	194

Semaine

Les Pros du Mercredi

Classement 10 mars

Classement	Pts	PJ	Qui
Bar L'Éclusier	72		
Braves	66		
Beaux Bébés	61		
Hirondelles	54		
Menuiserie BYP	50		
Lions	46		
Const. Jolivar	36		
Loutres	34		
Couche-tard	33		
Agents Libres	28		

Amitié

Classement

Classement	Pts	PJ	Qui
Alain	27	72	477097
Marcel	26	72	490997
Lucien	22	72	51825
Jacques	16	72	47379
Rosaire	15	72	47682
Jules	14	72	46987

Meneurs de la semaine Partie

Marcel Jacques	199
Julie Desrochers	153

Semaine

Marcel Jacques	495
Nicole Gougeon	385

Copains

Classement

Classement	Pts	PJ	Qui
Lynda	166	78	66946
Martin	144	78	67307
Maurice	122	78	65576
Daniel B	121	78	66521
Denis	118	78	66241
Daniel V	111	78	65683
Gilles	106	78	64770
Pierre	105	78	66225
Éric	91	78	65613
Mario	55	78	64529

Meneurs de la semaine Partie

Martin Pluk	256
Linda Michaud	178

Semaine

Martin Pluk	670
Lynda Gagné	449

Casse-Croûte Au Coin

Classement

Classement	Pts	PJ	Qui
Bill	70	78	29722
Steve	68	78	27790
Daniel	52	78	27030
Ernest	52	78	27179
Danielle	44	78	27181
Gérard	44	78	26858
Yvon B	40	78	27156
Yvon C	38	78	27978
Richard	38	78	26919
Pierre	34	78	27246

Meneurs de la semaine Partie

Daniel Raymond	222
Marlène Lavallée	190

Semaine

Daniel Raymond	527
Marlène Lavallée	461

Féminine

Classement

Classement	Pts	PJ	Qui
Ginette	66	78	54244
Claire	58	78	54988
Johanne	54	78	53530
Linda	46	78	55801
Jeannine	40	78	55185
Micheline	24	78	52475

Meneurs de la semaine Partie

Claire Chartier	210
-----------------	-----

Semaine

Johanne Guay	482
--------------	-----

Industrielle

Classement

Classement	Pts	PJ	Qui
Ginette	62	78	45729
Johanne	56	78	46510
Raymond	54	78	45758
Manon	54	78	46767
Gérard	50	78	47003
Sébastien	49	75	43205
Lise	43	78	44247
Pierre	16	75	41958

Meneurs de la semaine Partie

Janvier Tétrault	212
Johanne Guay	207

Semaine

Janvier Tétrault	569
Johanne Guay	475

Investors

Classement

Classement	Pts	PJ	Qui
Jean-Pierre	32	15	11510
John	28	15	11787
Éric	25	15	11555
Lyne	25	15	11770
Denise	24	15	11600
Charles	18	15	11197
Marcel	14	15	11024
Suzie	14	15	11050
Thérèse	14	15	10720
Micheline	6	15	11072

Meneurs de la semaine Partie

Serge Hébert	238
Thérèse Roy	184

Semaine

Bruno Pelchat	552
Lucienne Ouellet	452

Les Étoiles

Meneurs de la semaine Partie

Jean Provencher	27
-----------------	----

Les folies du mois de mars

RONDEAU

PONTIAC • BUICK • CADILLAC • GMC Liée

0\$ comptant



VIBE 2004

stock 24142

299 \$/mois**



MONTANA 2004

stock 24313

299 \$/mois***



PONTIAC SUNFIRE

SL 2004

4 PORTES

à partir de

10998\$*

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2004 en stock, tel que décrites ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 ¢ du km après 80 000 km. Pour la Montana seulement, le dépôt de sécurité est payé par General Motors. Le dépôt ne sera pas remis au consommateur à la fin de la période de location. Première mensualité exigible à la livraison. **Vibe 2004 (stock 24142) à la location, paiement mensuel de 299\$ par mois basé sur un bail de 48 mois avec 0\$ de versement initial. **Montana 2004 (stock 24313) à la location, paiement mensuel de 299\$ par mois basé sur un bail de 48 mois avec 0\$ de versement initial. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de la Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères du fabricant.

* Transport en sus. Rabais GM inclus et ne peut être jumelé à aucune autre promotion GM. Photo à titre indicatif seulement.



RETOURS DE LOCATION. VÉHICULES DE CADRE DIRECTEMENT DE GM

✓ Véhicules inspectés
OPTIMUM

✓ Reconditionnés
OPTIMUM

✓ Garantie
OPTIMUM

• POSSIBILITÉ D'ÉCHANGE 30 JOURS/2500 KM • INSPECTIONS EN PLUS DE 150 POINTS • GARANTIE DU FABRICANT • ASSISTANCE ROUTIÈRE GM 24 H SUR 24

2003 Pontiac Grand Prix



GARANTI 5 ANS
/100 000 KM

8 PNEUS NEUFS ET DÉMAREUR À DISTANCE

2001 Pontiac Aztek GT



LOCATION 252 \$/mois

2001 Pontiac Sunfire



0\$ comptant
À L'ACHAT 145 \$/mois

1996 Pontiac Sunfire



68 000 km
3900 \$

2000 GMC Yukon XL 4x4



LOCATION 352 \$/24 mois

2000 Honda Civic SE



44 000 km
11 900 \$

2002 Pontiac Montana



16 900 \$

2003 Pontiac Grand Am



V6
2 en inventaire à partir de 14 999 \$

* 950\$ EN COMPTANT. TAXES EN SUS. SUJET À L'APPROBATION DE CRÉDIT. VOIR DÉTAILS SUR PLACE

180, rue Moreau, Saint-Jean-sur-Richelieu
www.rondeaupontiac.gmcanada.com • www.rondeau.ca

359.9990